



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER



HN PY6M +

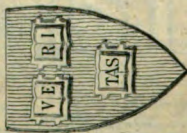
Soc
7220
51.5

Soc 7220.51.5

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY

FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIAN

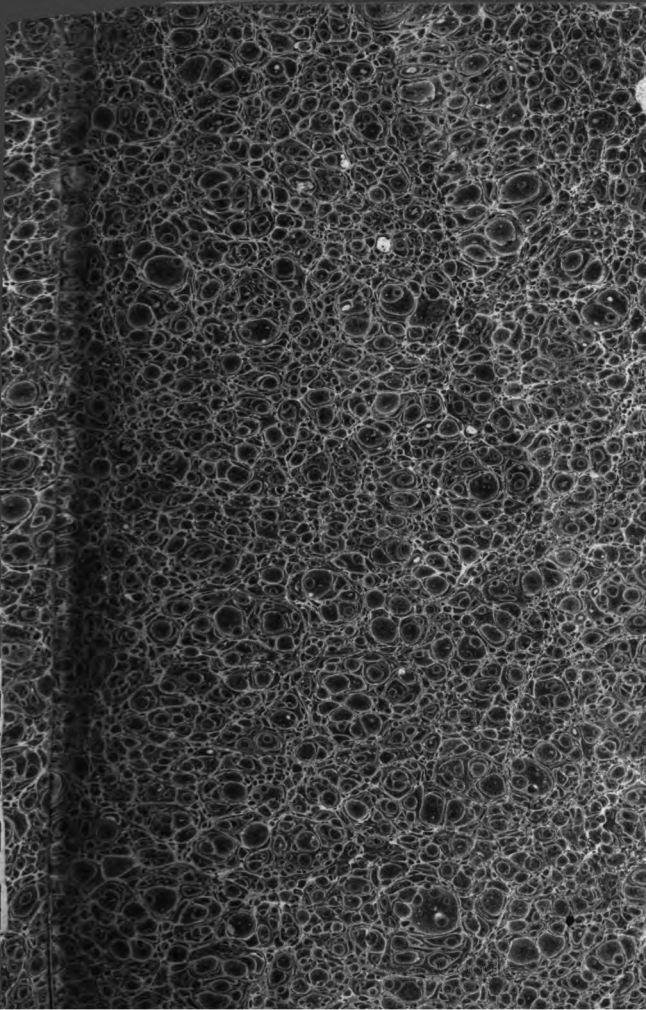
MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST



MDCCCC

GIFT OF J. RANDOLPH COOLIDGE
AND ARCHIBALD CARY COOLIDGE

E. H. G. 1900



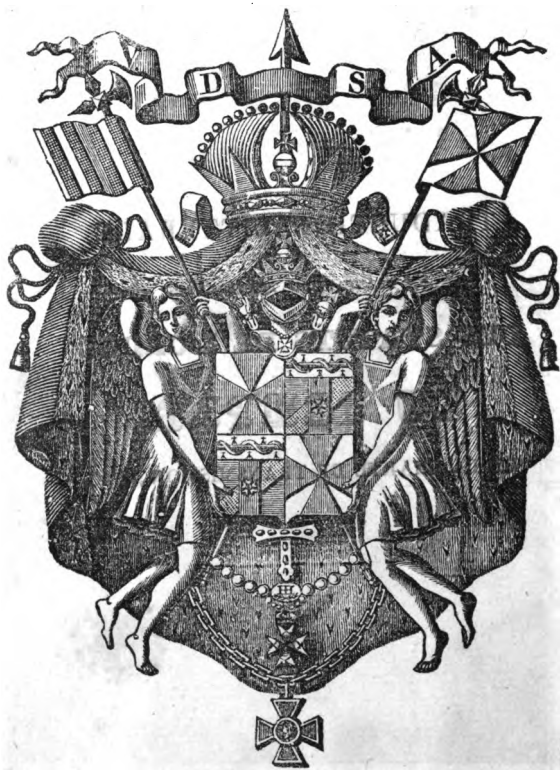
Da-64

TRADUCTION LITTÉRALE

EN FRANÇAIS DU TEXTE LATIN

**DES STATUTS DE L'ORDRE
DU TEMPLE,**

DE LA CHARTE DE TRANSMISSION, ETC.



TRADUCTION LITTÉRALE

EN FRANÇAIS DU TEXTE LATIN

DES STATUTS DE L'ORDRE du Temple,

DE LA CHARTE DE TRANSMISSION, DES NOTES, etc.

Contenus dans la dernière Édition in-18 (707 — 1815),

DU MANUEL DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DU TEMPLE.



PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE A. GUYOT,
RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, n° 37.

.....
715 — 1833.

Soc 72 20.51.5

~~R-3797~~

Harvard College Library
Plant Collection
Gift of J. Randolph Coolidge
and Archibald Cary Coolidge

May 2, 1900.

.....

AVANT-PROPOS.

—•—

Depuis long-temps un grand nombre de Chevaliers manifestaient le désir de voir les Statuts de l'Ordre du Temple traduits et imprimés en français.

Pour répondre au vœu de nos Frères, l'administration de l'Ordre a pensé qu'au moment où le GRAND-MAITRE se proposait de convoquer un Convent-général à l'effet d'apporter aux Statuts les modifications que l'époque et les lumières actuelles réclament, il était convenable, il était même utile pour l'Ordre de faire imprimer une traduction légale de ces mêmes Statuts, dans le double but de faciliter à tous nos Frères l'étude plus spéciale du Code qui nous régit depuis plusieurs siècles, et de préparer plus efficacement les divers do-

eumens qui devront servir de base aux travaux du prochain Convent-général.

En conséquence, la traduction manuscrite des Statuts de l'Ordre du Temple, vérifiée par le Ministère, et approuvée par le Grand-Maître, nous a été remise avec l'autorisation de la publier.

Cette traduction ne devant être, pour ainsi dire, qu'une annexe à la dernière édition in-18 (707-1825), d'après laquelle elle a été faite, contient uniquement la traduction du texte et des notes en latin qui se trouvent dans l'édition de 1825, à laquelle seule on devra se reporter, suivant les indications, pour ce qui s'y trouve en français.

La même raison nous a déterminés à adopter le même format, afin qu'on puisse réunir le tout en un seul et même volume.

Pour faciliter aussi la recherche de la

substance de chaque article , et pouvoir en faire l'application immédiate , nous y avons ajouté , non-seulement une table des chapitres , mais encore une table analytique et raisonnée des matières , en sorte que sur le simple *mot* ou *titre* donné , le lecteur puisse de suite se reporter à l'article des Statuts qui traite le motif , quelle qu'en soit la nature.

Enfin , une table analytique de la partie française contenue dans l'édition de 1825 , nous a paru nécessaire aussi comme complément du travail auquel nous nous sommes livrés. C'est pourquoi nous avons rédigé cette dernière table que nous avons placée à la suite de la première , indépendamment de la table sommaire du Manuel , page 399.

Notre but sera atteint si nous sommes assez heureux pour que nos Frères reconnaissent l'utilité de notre zèle et de nos

efforts déjà récompensés par l'approbation
du Grand-Maître.

*Le Grand-Maître des dépêches, Secré-
taire des Comices statutaires et du
G.-Convent Métropolitain, Directeur
général des bureaux, etc.*

‡ F. PIERRE DE DIEPPE.

Paris, le 1^{er} Marschevan 715 (14 Octobre 1833).

Le Conseil des Ministres, après avoir pris les ordres du Grand-Maître, autorise M. le Chev. MORAND, Commandeur de Dieppe, Grand-Maître des dépêches, Secrétaire des Comices statutaires, etc., à faire imprimer la traduction française des Statuts du Temple, telle qu'elle lui sera remise par M. le Secrétaire-Magistral, et ce aux frais des Chevaliers souscripteurs pour cette impression.

La traduction sera de même format que la dernière édition du Manuel des Chevaliers du Temple, afin que cette traduction puisse être annexée aux statuts latins insérés dans le Manuel.

Par autorisation du Conseil des Ministres,

Le Ministre de l'Ordre, Grand-Précepteur,
chargé du portefeuille de la Secrétairerie-
Magistrale,

Signé : † F. † NARCISSE DE SUD-EUROPE.

Paris, le 27 Tischri 715 (11 Octobre 1833).

ABRÉVIATIONS

dont on s'est servi dans le cours de cette Traduction.

Art.	<i>lisez</i> Article.
Cérém.	Gérémonies.
Chap.	Chapitre.
Consist.	Consistoire.
Conv.	Convent.
Déc.	Décret.
Emin.	Eminentissime.
Fin.	Finances.
Gén.	Général ou Généraux.
G.	Grand ou Grande.
GG.	Grands.
G.-M.	Grand-Maitre.
Infér.	Inférieure.
Lieut.	Lieutenant.
Mag.	Magistral ou Magistraux.
Mait.	Maitre.
P.	Pape.
S.-P.	Saint-Père.
Serv.	Servant.
S. A. E.	Son Altesse Eminentissime.
S. P. et P.	Souverain Pontife et Patriarche.
Stat.	Statuts.
Suiv.	Suivant.
Tit.	Titres.
V. ou Voy.	Voir ou Voyez.

DÉCRET DE CONDAMNATION DE L'ORDRE DU TEMPLE.

(Voy. la note, page 8 du Manuel.)

..... NON SANS AVOIR LE CŒUR PÉNÉTRÉ D'AMERTUME ET DE DOULEUR, AVONS, avec l'approbation du Saint-Concile, NONPOINT PAR MODE DE SENTENCE DÉFINITIVE, puisque nous ne pouvons en porter *de droit* une pareille, d'après les enquêtes et recherches qui ont eu lieu sur eux (les Templiers), MAIS PAR VOIE DE PROVISION ou d'ordination apostolique, avons aboli, par une sanction irréfragable et A JAMAIS VALABLE, l'existence ou état, l'habit, et jusqu'au nom de l'Ordre, le soumettant à une prohibition PERPÉTUELLE, et défendant expressément à qui que ce soit, d'être assez audacieux pour entrer à l'avenir dans ledit Ordre, en prendre ou en porter l'habit, ou se déclarer Templier; que si quelqu'un agissait contrairement, il encourrait la sentence d'excommunication par ce fait.

Donné à Vienne, le 6 des nones de mai de notre pontificat l'an 7 (2 mai 1312).

CHARTRE DE TRANSMISSION.

(Voyez page 43 du Manuel.)

Moi, Frère *Jean-Marc* LARMENIUS de JÉRUSALEM, par la grâce de Dieu et le très-secret Décret du vénérable et saint martyr, le Grand-Maître de la Milice du Temple (auquel soient honneur et gloire), confirmé par le Conseil général des Frères, investi de la haute et suprême maîtrise sur l'Ordre entier du Temple, à tous ceux qui verront ces lettres décrétales, salut, salut, salut.

Soit connu de tous, tant de présent que d'avenir, que, mes forces s'affaiblissant, à cause de mon âge avancé, après avoir considéré l'état de malheur dans lequel nous nous trouvons, et le poids du gouvernement de l'Ordre, moi susdit humble Maître de la Milice du Temple, j'ai résolu, pour la plus grande gloire de Dieu, le soutien et le salut des Frères et des Statuts, de déposer entre des mains plus valides la suprême maîtrise de l'Ordre.

C'est pourquoi, avec l'aide de Dieu et l'assentiment unanime des Chevaliers du suprême Convent, j'ai conféré, et, par ce présent décret, je confère pour la vie à l'éminent Com-

mandeur et Frère très-cher, François-Thomas-Théobald d'Alexandrie, la suprême maîtrise de l'Ordre du Temple, ainsi que la souveraine autorité et les privilèges qui y sont attachés, avec le pouvoir, selon les lois du temps et des circonstances, de conférer la souveraine et suprême maîtrise de l'Ordre du Temple et la souveraine autorité qui en dépend, à un autre Frère très-recommandable par la noblesse de son éducation et de son esprit, et par l'honnêteté de ses mœurs : ce que je prescris ainsi pour conserver la perpétuité de la maîtrise, la suite non interrompue des successeurs, et l'intégrité des Statuts. J'ordonne, cependant, que la maîtrise ne puisse être transmise sans le consentement des Chevaliers du Convent général du Temple, toutes les fois que ce Convent suprême pourra être réuni ; et, les choses étant ainsi, que le successeur soit élu au gré des Chevaliers.

Mais, dans la crainte que quelque obstacle ne vienne ralentir la marche de l'administration suprême, j'ordonne qu'il y ait maintenant, et pour toujours, quatre vicaires du G.-M., (Lieutenans-généraux) investis du pouvoir suprême, de l'éminence et de l'autorité sur l'Ordre entier, sauf le droit du G.-M. : lesquels vicaires du Maître seront choisis parmi les anciens, selon l'ordre de leur profession : ce que je statue d'après le vœu qu'en a exprimé et recommandé le susdit très-saint et sacré, vénéré et très-heureux

notre Maître martyr (auquel soient honneur et gloire). Amen.

Moi, enfin, en exécution du décret du Convent suprême des Frères, et en vertu de la suprême autorité qui m'a été confiée, je déclare les *Templiers écossais, déserteurs de l'Ordre*, frappés d'anathème; je déclare eux et les *Frères de St.-Jean de Jérusalem, spoliateurs des domaines de la Milice* (auxquels Dieu fasse miséricorde) hors du giron du Temple pour le présent et pour l'avenir; ainsi je le veux, je le dis, et je l'ordonne.

En conséquence, j'ai établi des signes que les faux frères ne connaîtront pas, et qu'ils ne doivent pas connaître, signes qui seront transmis aux Frères, *oralement* et de la manière dont ils ont déjà été transmis dans le suprême Convent (*Voir la note page 46 du Manuel*).

Lesquels signes ne soient révélés aux Frères qu'après qu'ils auront fait la profession due, et qu'ils auront été consacrés Chevaliers, selon les Statuts, les rites et les usages des Chevaliers du Temple, que j'ai transmis à l'éminent susdit Commandeur, ainsi que me les avait transmis le vénérable et très-saint martyr, notre Maître (auquel soient honneur et gloire). Soit fait ainsi que j'ai dit : soit ainsi fait. Amen.

Donné par moi, *Jean-Marc LARMÉNIUS*, le 13^e jour de février 1324.

Moi, *François-Thomas-Théobald* D'ALEXANDRIE, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la Grande-Maîtrise, 1324.

Moi, *Arnauld* DE BRAQUE, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1340.

Moi, *Jean* DE CLERMONT, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1349.

Moi, *Bertrand* DUGUESCLIN, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1357.

Moi, *Jean* D'ARMAGNAC, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1381.

Moi, *Bernard* D'ARMAGNAC, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1392.

Moi, *Jean* D'ARMAGNAC, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1419.

Moi, *Jean* DE CROÏ, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1451.

Moi, *Robert* DE LENONCOURT, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1478.

Moi, *Galéas* DE SALAZAR, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1497.

Moi, *Philippe* DE CHABOT, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1516.

Moi, *Gaspard* DE SAULX - TAVANNES, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1544.

Moi, *Henri* DE MONTMORENCI, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1574.

Moi, *Charles DE VALOIS*, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1615.

Moi, *Jacques ROUEL DE GRANCY*, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1651.

Moi, *Jacques-Henry DE DURFORT*, Duc de DURAS, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1681.

Moi, *Philippe* Duc d'ORLÉANS, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1705.

Moi, *Louis-Auguste DE BOURBON*, Duc du MAINE, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1724.

Moi, *Louis-Henri DE BOURBON-CONDÉ*, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1737.

Moi, *Louis-François DE BOURBON-CONTI*, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1741.

Moi, *Louis-Henri-Timoléon DE COSSÉ-BRISSAC*, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, 1776.

Moi, *Claude-Mathieu RADIX DE CHEVILLON*, doyen des Lieutenans-généraux du Temple, en présence des Frères *Prosper-Marie-Pierre-Michel CHARPENTIER DE SAINTOT*; *Bernard-Raymond FABRÉ-PALAPRAT*, Lieutenans-gén. du Temple, et *Jean-Baptiste-Auguste DE COURCHANT* (1),

(1) Élu plus tard Lieutenant-général (Voir la note page 49 du Manuel).

Suprême Précepteur, j'ai remis ces lettres décrétales, déposées entre mes mains dans des temps malheureux, par *Louis-Hercule-Timoléon DE COSSÉ-BRISSAC, G.-M.*, au Frère *Jacques-Philippe LEDAU*, le plus ancien des Lieutenans-généraux du Temple, afin que ces lettres, dans un temps opportun, soient mises en vigueur, *selon le rite d'Orient*, en mémoire de la perpétuité de notre Ordre, 18 juin 1804 (*Voir le Rituel lévitique*).

Moi, *Bernard-Raymond FABRÉ-PALAPRAT*, avec l'aide de Dieu, j'ai accepté la G.-Maîtrise, le 4^e jour de novembre 1804.

.....

TRADUCTION DES STATUTS

DES CHEVALIERS

DE L'ORDRE DU TEMPLE (1),

Formés des règles décrétées en Convens-Généraux, et principalement dans le Convent-Général de Versailles, l'an 586, et dans les Convens-Généraux de Paris, l'an 693 et l'an 695, et réunis en un seul Code.

A LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU.

BERNARD-RAYMOND, *par la grâce de Dieu et le suffrage des Frères*, GRAND-MAÎTRE de la Milice du Temple, Souverain Pontife et Patriar-

(1) Voyez page 67 du Manuel des Chevaliers du Temple. Ces statuts contiennent des dispositions qui ne peuvent plus être en harmonie avec notre siècle : si elles ont été conservées par les derniers Convens-Généraux, sans aucun doute ce n'a pu être que pour établir la légitimité, l'identité et l'immutabilité de l'Ordre, et pour rattacher, en quelque sorte, les nouveaux Chevaliers aux anciens par la transmission des titres, costumes, usages, etc., qu'ils consi-

che , à tous ceux qui ces présentes verront ou entendront lire , salut , salut , salut.

LE CONVENT - GÉNÉRAL des Chevaliers du Temple , tenu à Paris , le 1^{er} jour de la lune de Nisan , l'an 695 de l'Ordre , le 9^e de notre Patriarchat , le 1^{er} du mois d'avril l'an de N. S. J. C. 1813 , a décrété les RÈGLES DE LA MILICE DU TEMPLE , rédigées comme il suit , pour être exécutées comme STATUTS dans tout l'Empire de l'Ordre.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE.

ART. 1^{er}. L'ORDRE DE LA MILICE DU TEMPLE se compose de tous les Chevaliers admis et consacrés suivant les règles, rites et usages de l'Ordre.

déraient comme un lien de famille , et qu'ils croyaient , par cela même , devoir conserver avec un respect religieux.

Le G.-M. a déjà rendu un décret pour inviter les Chevaliers à lui adresser toutes les propositions qui pourraient tendre à l'amélioration de l'Institut du Temple ; en ce moment , le Conseil des Ministres s'occupe , par ordre magistral , de noter les dispositions de la règle , qui sont susceptibles de subir des modifications , et de préparer le *commentarium* d'un Convent - Général qui sera convoqué , dès que les Chevaliers auront fait parvenir au Conseil leurs propositions , conformément aux dispositions de l'art. 15 et 18.

2. L'Ordre de la Milice du Temple est désigné sous le nom d'*Ordre d'Orient*, tant au dehors que dans les Maisons de la Milice inférieure.

3. L'Ordre est régi par les actes souverains. Sont actes souverains : les *Règles écrites par le Saint Père Bernard*; la *Charte de transmission*, émise par le très-glorieux Grand-Maître JEAN-MARC (auquel soient honneur et gloire), le 13 février 1324, et souscrite par tous les *Grands-Maîtres* ses successeurs; les *Règles* établies en *Convens-Généraux*, et celles sanctionnées d'après les art. 16 et 17 des présens Statuts, et les *Lois* établies de même suivant l'article 18; enfin les *Décrets Magistraux*.

4. Les armoiries ou insignes de l'Ordre sont celles données par le *Souverain Pontife* de l'Eglise romaine, EUGÈNE III, en y joignant, sur l'*écu* ou champ d'argent, une *croix gironnée* de gueule (rouge) telle qu'elle est dessinée sur la *Charte de transmission*.

5. Les armes de l'Ordre sont apposées à tous les actes.

6. Les actes souverains peuvent être revêtus des sceaux antiques de l'Ordre, savoir : du sceau du G.-M. JEAN, du sceau du *Chevalier croisé* et du sceau de *Saint Jean*.

7. Le grand étendart de l'Ordre, appelé *Bau-céant*, est blanc, orné de la croix de l'Ordre.

8. Le *drapeau de guerre* est blanc, chargé de quatre pals noirs.

CHAPITRE II.

DE LA HIÉRARCHIE DE L'ORDRE.

9. La hiérarchie de l'Ordre se compose ainsi : le *Convent-Général*, le *Grand-Maître*, le *Prince Magistral*, le *Conseil privé*, la *Cour Préceptoriale*, la *Cour synodiale*, les *Comices statutaires*, les *Grands-Prieurés*, les *Bailliages*, les *Commanderies*, les *Convents* ou *Maisons de Chevaliers et Novices - Servans d'armes*, les *Chapitres de Postulans*, et les *Maisons d'Initiation*, enfin les *Abbayes pour les Chevalières et les Chanoinesses*.

CHAPITRE III.

DU CONVENT-GÉNÉRAL.

10. Le **CONVENT-GÉNÉRAL** se compose de la réunion universelle des Chevaliers, sauf l'article 488 (*Voy. l'art. 23*).

11. Chaque *Convent-Général* est convoqué au moins six mois avant la session, par lettres communicatoires envoyées au Prieur de chaque Convent; le Prieur est tenu de faire connaître la teneur de ces lettres aux Chevaliers de son obédience.

12. Le décret de convocation est envoyé par le Secrétaire-Magistral au G.-Connétable, le-

quel Connétable est tenu d'exécuter le décret de concert avec le Gouverneur - Général et le G.-Maître des dépêches.

13. Le *Convent-Général* ne s'assemble que sur un décret magistral, sauf l'art. 14.

14. Le *Magistère* ou *Office suprême magistral* étant vacant (le Prince Magistral n'étant pas nommé), et après 300 jours, le *Convent-Général*, s'il n'a pas été convoqué, s'assemble de droit au palais magistral le 30¹^e jour, à dix heures précises du matin. Le *Convent-Général* est présidé par le Chevalier le plus élevé en dignité parmi les membres présents (*Voy.* les art. 13, 20 et 22).

15. Aucune proposition n'est faite en *Convent-Général* si elle n'a été consignée dans les registres du *Magistère* au moins 30 jours avant la session du *Convent*; de ces propositions ainsi consignées se compose le COMMENTARIUM du *Convent-Général*.

16. Les règles sont portées ou modifiées en *Convent-Général* seulement. Les règles ne sont portées ou modifiées qu'autant que le nombre de ceux qui approuvent est au moins huit fois plus grand que le nombre de ceux qui rejettent.

17. Les règles ne sont modifiées qu'autant que le G.-M. seul propose les modifications.

18. Les lois sont portées, modifiées ou annulées en *Convent-Général* seulement, et à la majorité des suffrages. C'est de la même manière

que sont sanctionnés ou annulés les décrets magistraux dont appel aura été consigné dans les registres de la G.-Sénéchaussée 30 jours au moins avant la session du *Convent-Général*.

19. Le *Convent-Général* indique, suivant l'art. 30 et à la majorité des suffrages, les candidats pour la G.-Maîtrise vacante.

20. Le G.-M. préside le *Convent-Général*, et quand il ne le préside pas, le Prince-Magistral le préside. Lorsque le Prince-Magistral n'est pas nommé ou qu'il ne préside pas, le plus anciennement élu des Lieutenans-Généraux préside; et en l'absence des Lieutenans-Généraux, le *Convent-Général* est présidé par le Chevalier le plus élevé en dignité parmi les présens.

21. Le dernier reçu parmi les GG.-Précepteurs présens est Secrétaire en *Convent-Général*; mais en l'absence des GG.-Précepteurs, le plus élevé en dignité entre les présens, le Président excepté, tient la plume.

22. Si dans le *Convent-Général* il y a égalité de suffrages, le G.-M. ou le Président, d'après l'art. 14, décide la question.

23. Les actes d'un *Convent-Général* ne sont pas infirmés, mais ils ont force de loi, quoique un ou plusieurs Chevaliers soient absens.

24. Le *Convent-Général* est dissout lorsque le *Commentarium* est épuisé.

25. Le G.-M. peut proroger le *Convent-Général*.

CHAPITRE IV.

DU GRAND-MAÎTRE.

26. Le GRAND-MAÎTRE gouverne l'Ordre : lui seul possède la suprême éminence, la suprême autorité, et la plénitude du pouvoir souverain sur l'universalité de l'Ordre.

27. Le G.-M. veille à ce que les droits et privilèges de l'Ordre en général et de chaque Chevalier en particulier, soient maintenus.

28. Le G.-M. est élu à vie.

29. Le G.-M. est élu en *Convent-Général* parmi tous les Chevaliers professant la religion catholique, apostolique, johannite (1) (à l'except-

(1) Ce mot a été omis au présent article, on ne sait par quelle cause d'erreur, dans l'édition de 1825, quoiqu'il s'y trouve dans les statuts originaux, de la même manière qu'il se trouve aux art. 121 et 293 ; c'est pourquoi on l'a rétabli dans cette traduction.

L'on a prétendu, dans un écrit contre le Temple (1833), que l'on avait la preuve que l'archétype des statuts, quoique portant la date de 1815, avait été fait en 1820, et que c'est alors que le mot *johannite* avait été placé à l'art. 121. Profitant aujourd'hui de ce que ce mot a été omis à l'art. 29, dans l'édition de 1825, l'auteur de cet écrit s'occupe, dit-on, à *changer ses preuves*, pour démontrer que l'archétype n'est plus de 1820, mais qu'il est postérieur à 1825. Nous attendrons le résultat de ses recherches.

tion du Primat, des Coadjuteurs-Généraux, des Coadjuteurs et des Chapelains), lorsque l'héritier successeur, le *Prince Magistral*, n'aura pas été nommé (Voy. l'art. 38).

30. L'élection du *G.-M.* se fait ainsi :

Le *Convent-général* propose pour candidats cinq Chevaliers ; parmi les cinq candidats, trois sont désignés par les Comices statutaires (V. l'art. 19).

31. Lorsque les Comices statutaires, assemblés en conclave privé, au palais magistral, auront élu trois candidats parmi les cinq proposés par le *Convent-Général* (la séance du *Convent-Général* durant toujours), le Régent, son Conseil privé, les Princes, le Primat et les Coadjuteurs - Généraux, les autres Ministres et les neuf Chevaliers les plus anciens d'après leur profession, revêtus ou non de dignités ou charges bénéficiales, se rassemblent en G. - Conseil privé, et, séance tenante, ils procèdent, au scrutin secret à la pluralité des suffrages, à l'élection du *G.-M.* Le *G.-M.* est élu parmi les candidats qu'ont présentés les Comices statutaires.

Si deux tours de scrutin ne donnent pas de majorité absolue, les électeurs procèdent à un troisième tour de scrutin pour le balotage des deux candidats qui ont eu le plus de voix dans le dernier tour ; mais si, dans ce dernier tour, les suffrages sont égaux, le candidat, qui aura été le premier consacré Chevalier de l'Ordre du Temple, est proclamé *Grand-Maître*, ce qui

est annoncé sur-le-champ au *Convent-Général*.

32. L'intronisation du G.-M. se fait ainsi :

Les Ministres de l'Ordre, le G.-Bailli, le G.-Gouverneur, le G.-Baucéant, le G.-Chambellan, le G.-Maître des cérémonies vont chercher le G.-M. élu dans la salle des Profès, et le conduisent dans le Temple au prie-dieu.

Les actes d'élection sont lus par le Secrétaire-Magistral.

Après avoir accepté la charge, le G.-M. élu se met à genoux.

Le Primat, assisté des Coadjuteurs généraux, récite le psaume 65. Il prie en faveur du *Prince* élu; ensuite il le bénit en disant :

Que la bénédiction du Père †, du Fils † et du Saint-Esprit † descende sur toi et y demeure toujours. Amen.

Il lui impose les mains en disant :

Reçois l'Esprit-Saint : les fautes de ceux auxquels tu les remettras leur seront remises; ceux auxquels tu les rétiendras, elles leur seront retenues.

(*Cette imposition n'a pas lieu si le Prince élu l'a déjà reçue.*) (1).

Il le consacre de l'huile sainte sur la tête, en disant :

Que ta tête soit ointe et consacrée par la bénédiction céleste, dans l'Ordre patriarchal-apostolique, au nom du Père †, du Fils † et du Saint-Esprit †. Amen.

Que la Paix soit avec toi. Amen.

(1) Voy. le Rituel lévitique ou Lévitikon.

(*Cette consécration n'a pas lieu si le Prince élu l'a déjà reçue; il est seulement proclamé Patriarche.*)

Ensuite le Primat prie en disant :

Christ, qui as oint ce *Patriarche* de l'huile sainte dont ont été oints les *Prêtres* et les *Pontifes*, fidèles gardiens, conservateurs et défenseurs de ton Eglise la très-sainte; oins-le aussi de l'huile sainte dont tu as oint les Rois et les Princes qui ont vaincu les royaumes par la foi, qui ont pratiqué la justice et qui ont acquis des repromissions; que ton onction très-sainte découle sur sa tête, qu'elle descende dans son intérieur, et qu'elle pénètre le fond de son cœur, et que, par ta grâce, il soit rendu digne des promesses qu'ont obtenues les Rois et les Princes les plus religieux, pour qu'il règne heureux dans le présent siècle, et qu'il participe à leur félicité dans le Royaume céleste, au nom de N. S. J.-C. Amen.

L'oraison étant terminée, il lui fait les onctions sur la tête, la poitrine, le dos, les épaules et les bras, en disant :

Je te oins et consacre, *Prince*, par l'huile sainte, au nom du Père †, du Fils † et du Saint-Esprit †. Amen.

Enfin, en faisant les onctions sur les mains, il dit :

Que ces mains soient ointes de l'huile de sanctification dont furent oints les Rois et les Prophètes, ainsi que Samuel oignit David, Roi et Prophète, afin que tu sois béni et constitué *Prince dans le royaume du Christ, évangélisant* par toute la terre, que ton Dieu t'a donnée à gouverner par l'autorité *patriarchale-apostolique* et par la

Puissance-Magistrale ; que ta main droite soit redoutable par le glaive saint † ; que ta main gauche soit puissante par la sainte Croix †.

Lesquelles choses daigne t'accorder celui qui vit et qui règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

Après quoi il honore avec de l'encens le G.-M. consacré.

Alors sont apportés le *livre des Évangiles*, les *règles du Saint Père Bernard*, la *Charte de transmission*, les *statuts*, les *reliques des Martyrs* et le *glaive*, sur lesquels le *Prince* consacré prononce le serment suivant :

Moi, N....., je *veux*, je *dis*, je *jure* ce qui suit : Je tiendrai avec une piété paternelle le gouvernail de la Milice du Temple ; je défendrai la Croix sainte ; je veillerai à la conservation et je maintiendrai l'exécution des règles du S.-P. Bernard, de la Charte de transmission, des statuts de l'Ordre, des RÈGLES, des lois et de tous les décrets, et je consacrerai mes forces et ma vie à l'honneur, à la défense et au salut de l'Ordre et de tous les Frères.

Aussitôt le G.-M. consacré est revêtu par le Primat des ornemens magistraux bénis, suivant le Rituel (à l'exception de l'épée, du bâton pastoral, de la tiare et du diadème).

Le Régent, les Lieutenans-généraux et les Princes descendent de leurs sièges (1) ; ils vont

(1) Si (pendant le règne du G.-M.) il s'agit de la consécration du *Prince-Magistral*, ce *Prince* s'approche du Trône, et le G.-M. lui place le diadème, etc.

au prie-dieu et placent ensemble, sur la tête du G.-M. nouvellement consacré, la tiare ceinte du diadème, et arment sa main droite du *glaive* du *très-glorieux Maître et Martyr* JACQUES (auquel soient honneur et gloire), et sa main gauche de la *Croix*.

Le Régent dit :

A la plus Grande Gloire de Dieu Père †, Fils † et Saint-Esprit †, au nom de nos très-illustres et très-sacrés Seigneurs et Pères saint Jean l'apôtre et saint Jean-Baptiste, et par le mandement de l'Ordre, reçois, Très-Saint-Père, la plénitude du Pouvoir patriarchal-apostolique et de l'Autorité magistrale sur toute la Milice de l'Ordre du Temple, de la même manière que les a tenus ou a dû les tenir de l'Ordre chacun de nos Pères, nos Très-Saints-Seigneurs (auxquels soient honneur et gloire), revêtus jusqu'ici de la souveraine Magistrature. Amen.

Vis, Très-Saint-Père, et règne dans la paix et dans la foi de celui qui vit et qui règne dans les siècles des siècles. Amen.

Le Régent, les Lieutenans-généraux et les Princes conduisent le G.-M. au trône, et lorsqu'il est intronisé, le G.-M. est proclamé par le Primat, suivant le Rituel. (*Voyez le Rituel des Lévités.*)

Aussitôt le Grand-Connétable et le Grand-Amiral font annoncer l'intronisation; les trompettes de l'Ordre sonnent les fanfares accoutumées; le G.-M. est salué des armes des Chevaliers, du Beaucéant et de l'étendart de guerre.

33. Après l'intronisation, les portes sont ouvertes et l'entrée est accordée aux Novices-servans d'armes, aux Chanoinesses, aux Frères de la Milice inférieure, aux sujets et autres fidèles. Alors, le plus ancien élu parmi les Lieutenans-généraux, au nom des Lieutenans-généraux et des Princes; le suprême Précepteur, au nom de la Cour Préceptoriale; le Primat, au nom de la Milice ecclésiastique; le Grand-Connétable, au nom des Comtes Consistoriens et Palatins; le Grand-Prieur général, au nom des Grands-Prieurs; l'Intendant général d'ambassade, au nom des Légats Magistraux et des Nonces; le Grand-Bailli, au nom des Baillis; le Grand-Gouverneur, au nom des Commandeurs; le Conservateur général, au nom des Prieurs et des Chevaliers; le plus ancien reçu des Chevaliers présens, au nom des Abbesses, des Chevalières et des Chanoinesses; le Commandant général des Ecuyers, au nom des Novices-servans d'armes; le Procureur général, au nom des Milices inférieures, prêtent serment de fidélité au G.-M.

Enfin, les Frères, Sœurs et Sujets présens prêtent à la fois le serment de fidélité au G.-M.

Alors le Primat et tous les assistans chantent le psaume 19.

34. Les actes de l'intronisation sont inscrits sur les registres par le Secrétaire-Magistral, et lus à haute voix; ils sont signés par tous les Frères et Sœurs présens, et confirmés par la

signature du G.-M., comme par la signature et les sceaux du Régent et des Princes présens.

35. Le G.-M. gouverne l'universalité de l'Ordre et le régit par des décrets; il fait exécuter les Règles et Lois décrétées par les *Convens généraux*; il sanctionne ou rejette les sentences Préceptoriales, les édits statutaires, les actes des Grands-Prieurés, des Bailliages, des Commanderies, des Convens, des Abbayes et des Maisons inférieures; il établit les dépenses générales de l'Ordre (*Voyez l'art. 85*).

36. Le G.-M. reçoit le rapport des Grands-Précepteurs sur tout ce qui se passe dans l'Ordre.

37. Le G.-M. a seul le droit d'interpréter les règles et les lois; et son interprétation est valable jusqu'à contraire décision d'un *Convent général*. (*Voyez l'art. 85*.)

38. Le G.-M. a le droit d'instituer son successeur d'après le mode établi dans le chap. VI. (*Voy. l'art. 59*.)

39. Le G.-M. a seul le droit d'établir les Abbayes, les Convents, les Commanderies, les Bailliages, les Grands-Prieurés, les Offices, les Dignités, etc., et de supprimer ceux qui étaient établis.

40. Le G.-M. peut interdire, s'il y a lieu, les Convents, les Chapitres, les Maisons d'initiation, les Abbayes et tous les Frères et Sœurs membres de l'Ordre, de même que tous les Ad-

ministrateurs de l'Ordre. (*Voyez* l'art. 85.)

41. Le G.-M. peut remettre les peines prononcées par la Cour Préceptriale. (*V.* l'art. 85.)

42. Le G.-M. confère à un Chevalier, qu'il en juge digne, les offices de l'Ordre sur la collation desquels les statuts n'ont pas prononcé.

43. Le G.-M. seul confirme par un diplôme la profession des Chevaliers et Chevalières.

44. Le G.-M. peut envoyer par tout l'univers des Légats-Magistraux.

45. Le G.-M. peut envoyer des Nonces auprès de tous les Potentats.

46. Les attributions des Légats et des Nonces sont déterminées par des lettres magistrales.

47. Le *Magistère* étant vacant, soit par la mort du G.-M.; soit par son abdication libre et volontaire, le Prince-Magistral n'étant pas institué, aussitôt il est pourvu au gouvernement de l'Ordre, d'après le mode statué ci-après (*Voy.* les art. 91, 92, 93, et chap. XII).

48. Le G.-M. qui abdique le *Magistère*, jouit pleinement des honneurs Magistraux, dans toutes les réunions de l'Ordre, dans chaque *Convent général* ou magistral, etc. il s'assied à la droite du trône sur un siège plus élevé que le siège du Prince-Magistral et des Lieutenans-généraux; il se montre revêtu de la barette d'hermine ou de la tiare, ceint du diadème d'or et des autres ornemens magistraux; et dans les fêtes solennelles, il marche entre le G.-M. son succes-

seur et le Prince-Magistral, ou les Lieutenans-généraux, et quand un délégué a été institué, ou que le successeur susdit est mort, il tient rang entre le Délégué ou l'Administrateur de l'Ordre et les Lieutenans-généraux.

49. Le G.-M., après son abdication, est honoré des mêmes titres dont il jouissait avant son abdication, et, de plus, est appelé *premier Prince de l'Ordre*.

50. Il n'est permis de substituer un successeur au G.-M., pour quelque cause que ce soit, à moins que le G.-M. ne soit mort ou qu'il n'ait fait son abdication libre et volontaire.

51. A son avènement au *Magistère*, le G.-M. a le droit de nommer au premier G.-Prieuré vacant, au premier Bailliage vacant, à la première Commanderie vacante, tout Chevalier de la langue, et à la première Abbaye vacante, toute Chevalière de la langue.

52. Sont attachés au G.-M., comme aides-de-camp, neuf Chevaliers, qu'il nomme ou révoque à volonté.

53. Le G.-M. tient de la consécration apostolique et magistrale le pouvoir de remplir, en tout lieu, toutes les fonctions et tous les offices de la primatie, selon les lois du temps et des choses (*Voy.* les art. 139 et 239).

54. Le grand et le petit sceau magistraux sont écartelés des armes de l'Ordre et des armes propres et particulières du G.-M., en y ajou-

tant accessoirement la barette magistrale ou la tiare patriarchale, ceinte du diadème, le casque couronné, le manteau, le bâton magistral-patriarchal, la verge de justice et le glaive magistral; ainsi que le grand et le petit collier, avec le cri de l'Ordre V. D. S. A. (1), écrit sur une bandelette d'argent. Ce sceau est supporté par deux anges revêtus de la dalmatique du Temple, et portant, celui de droite, l'étendart de guerre, et celui de gauche, le baucéant.

55. Le sceau magistral est apposé sur tous les actes souverains de l'Ordre.

CHAPITRE V.

DU SIÈGE MAGISTRAL.

56. Le *siège magistral* est le palais du G.-M.

57. Les assemblées du *Convent-Général*, du Conseil privé, du G.-Conseil, du Conseil-Magistral, du Convent magistral, de la Cour préceptoriale, de la Cour synodiale, des Comices statutaires se tiennent dans le palais magistral.

58. Les règles du S. P. *Bernard*, la charte de transmission, les *archives secrètes*, les statuts, les RÈGLES, les lois, les sceaux antiques, le grand baucéant, l'étendart de guerre et le trésor sacré de l'Ordre sont déposés dans le palais magistral, sous la garde du G.-M.

(1) *Vive Dieu Saint-Amour!*

CHAPITRE VI.

DU PRINCE - MAGISTRAL.

59. Est **PRINCE - MAGISTRAL** le chevalier nommé par le **G.-M.**, suivant l'article 38, pour lui succéder dans la charge de **G.-M.**, lors de la vacance légale de l'office magistral.

60. Le Prince-Magistral est nommé, soit par un décret magistral rendu public, soit par un décret secret, soit par un décret testamentaire.

61. Le Prince-Magistral, nommé par un décret public, est ou consacré et intronisé, tandis que le **G.-M.** vit et qu'il tient les rênes de l'Ordre, ou il est exalté Prince-Magistral, selon qu'il est statué par le décret de nomination.

62. Les actes de consécration et d'intronisation ont lieu d'après l'art. 32, en Convent magistral, convoqué *ad hoc* par un décret magistral et auquel peuvent assister des députés de chaque Convent.

63. Les actes d'exaltation ont lieu conformément à l'art. 82.

64. Le Prince-Magistral ne peut en aucune manière exercer l'autorité patriarcale et la puissance magistrale qu'après la vacance de l'office suprême, soit par la mort du **G.-M.**, soit par son abdication libre et volontaire.

65. A la mort ou par l'abdication du G.-M., le Prince-Magistral, déjà consacré et intronisé dans le Convent magistral, est proclamé G.-M. de la Milice du Temple, dans un Convent magistral qu'il a convoqué lui-même. Cette proclamation est faite par le plus élevé en dignité des assistans, et aussitôt il exerce la plénitude de l'autorité patriarchale et de la puissance magistrale, et remplit toutes les fonctions de la souveraine magistrature de la Milice du Temple.

66. Le G.-M. étant mort, ou s'étant démis de son office, si le Prince-Magistral n'a pas encore été consacré et intronisé, celui-ci remplit de droit les fonctions de Régent jusqu'après sa consécration et son intronisation, qui doivent avoir lieu solennellement avant neuf mois, d'après l'art. 32, dans un Convent magistral, convoqué par un décret du Prince-Magistral-Régent.

67. Si le Prince-Magistral a été nommé par un décret secret et consigné dans les registres magistraux, aussitôt après la vacance du Magistère, le plus ancien des Lieutenans-Généraux et le Secrétaire Magistral sont tenus, sous peine de forfaiture, de promulguer le décret; et, avant le troisième jour, le Prince Magistral nommé, est proclamé Régent de l'Ordre, dans le Grand-Conseil, assemblé à cet effet par le plus ancien Lieutenant-Général désigné ci-dessus, sauf les art. 113, 114 et 115, et il remplit les fonctions de Régent jusqu'à ce que la consécration et l'in-

tronisation aient eu lieu , selon qu'elles sont prescrites par l'art. 32.

68. Si le décret de nomination est testamentaire dès que l'institution du successeur du G.-M. est connue , le plus ancien des Lieutenans-Généraux , le délégué , ou bien le Régent , sont tenus , sous peine de forfaiture , de convoquer le G.-Conseil qui , séance tenante , fait transcrire dans les registres judiciaires le testament reconnu vrai , et le Chevalier nommé est proclamé Régent de l'Ordre , sauf les art. 113 , 114 et 115 , et il remplit les fonctions de Régent jusqu'après sa consécration et son intronisation , ainsi qu'elles sont prescrites par l'art. 32.

69. Le décret testamentaire de nomination est annulé , et demeure annulé s'il n'a pas été rendu public avant la session du Convent-Général qui aurait été convoqué par le G.-M. , suivant l'art. 11 , ou bien avant la session du Convent-Général qui doit avoir lieu d'après l'art. 14 , dans le cas où ledit Convent-Général n'aurait pas été convoqué par le G.-M. ; et les choses étant ainsi , le successeur du G.-M. est élu d'après les articles 29 , 30 et 31.

70. Le Prince Magistral non intronisé est Lieutenant-Général *ad honores*. Lorsqu'il est intronisé , il est placé au-dessus des Lieutenans-Généraux. Dans l'un et l'autre cas , il est tenu de remplir les fonctions de Lieutenant-Général , s'il en reçoit l'ordre du G.-M.

71. Le Prince Magistral intronisé ne peut dans aucun cas être révoqué, si ce n'est pour cause de crime ; la révocation du Prince Magistral est du droit seul du G.-M., lequel ne peut la prononcer qu'après avoir pris l'avis du G.-Conseil, dans trois assemblées convoquées de semaine en semaine, et en présence du Prince Magistral, ou après qu'il aura été convoqué légalement. (*Voy.* l'art. 75.)

72. Le Prince Magistral est assis à la droite du G.-M. dans toutes les Assemblées et solennités de l'Ordre, sur un siège plus élevé que celui des autres Lieutenans-Généraux.

73. Les armes du Prince Magistral sont écartelées des armes de l'Ordre et de ses propres armes, et de la même manière que les armes du G.-M. ; mais elles sont chargées en tête d'un lambel d'or à trois pendans.

CHAPITRE VII.

DU CONSEIL PRIVÉ.

74. Le CONSEIL PRIVÉ se compose des *Lieutenans-Généraux*.

75. Les Lieutenans-Généraux sont nommés par le G.-M., de son propre mouvement, et peuvent de même être révoqués par lui, sauf l'art 71.

76. Les Lieutenans-Généraux sont choisis parmi

les Chevaliers qui ont été reçus le plus anciennement dans l'Ordre, qu'ils soient ou non revêtus de charges bénéficiales ou d'autres dignités.

77. Le Chevalier élevé au rang de Lieutenant-Général, s'il était avant sa nomination revêtu de quelque charge ou dignité révocable à la volonté du G.-M., y renonce en conservant ses titres bénéficiaux.

78. Chaque Lieutenant-Général, tant qu'il jouit de son emploi, est titulaire d'un des bénéfices désignés dans l'art. 443, n° 3.

79. Les Lieutenans-Généraux assistent, votent et président de droit (en l'absence du G.-M.) dans toutes les réunions de la Cour Préceptoriale, des Comices statutaires et autres Assemblées inférieures de l'Ordre. La présidence appartient au Prince Magistral ou au Lieutenant-Général le plus anciennement nommé parmi les présens.

80. Le Lieutenant-Général qui aura été révoqué par le G.-M., quoique privé de son titre bénéficial, jouit cependant, sa vie durant, du titre et des honneurs de *Prince de l'Ordre*. Dans toutes les Assemblées générales ou particulières de l'Ordre, il siège le premier après les Lieutenans-Généraux et avant le Suprême Précepteur.

81. Le Prince qui abdique la charge de Lieutenant-Général, ou qui en est privé, reprend

son ancien titre bénéficial le plus élevé, ou il prend tout autre titre qui lui est conféré par le G.-M. Toutefois, s'il n'a été pourvu d'aucun titre bénéficial, il est désigné sous son propre nom de Chevalier; et dans tous les cas ci-dessus, il peut prendre le titre de Chevalier, *Prince de l'Ordre du Temple*.

82. L'exaltation d'un Lieutenant-Général au titre de *Prince de l'Ordre* se fait en Convent Magistral de la manière suivante :

Les Ministres de l'Ordre, ayant le Primat à leur tête, le G.-Baucéant, le G.-Chambellan et le G.-M. des Cérémonies, vont chercher dans la salle des Profès, le Prince nommé par le G.-M., et le conduisent dans le Temple au priedieu, où il se met à genoux.

Le décret de nomination est lu par le Secrétaire-Magistral.

Le Primat bénit en ces termes le Prince nommé :

Que la bénédiction de Dieu Père †, Fils † et Saint-Esprit † descende sur toi et y demeure à jamais. Amen.

Après la prière accoutumée, il bénit les habits et les ornemens de la dignité à laquelle le Prince est élevé; ensuite, le Prince s'approche du trône, conduit par le Primat et précédé par le G.-M. des Cérémonies; lequel Prince, après avoir fléchi les genoux; la main droite placée sur

le glaive du G.-M., et les Saints-Evangiles ,
prête ainsi serment :

Moi , N....., je promets, moyennant la grâce de Dieu Père , Fils et Saint-Esprit, et l'aide de Son Altesse Eminentissime (1) , Très-Grand, Très-Puissant et Très-Excellent Prince, le Sérénissime-Seigneur, *Très-Saint-Père*, le G.-M. *Souverain Pontife et Patriarche*, je jure de remplir fidèlement les devoirs de Prince de l'Ordre.

Cela fait, le G.-M. ordonne qu'on revête le nouveau Prince des ornemens de la Lieutenance-Générale, à l'exception du glaive, qu'il tient imposé sur sa tête en disant :

A la plus grande gloire de Dieu Père †, Fils † et Saint-Esprit †, au nom de nos *Très-Illustres et Très-Saints-Pères Saint Jean l'apôtre et Saint Jean-Baptiste*, et de la grâce de notre *Autorité Patriarchale* et de notre *Puissance Magistrale*, reçoit, Frère très-aimé, le caractère de Prince de l'Ordre du Temple. Amen.

Alors le G.-M., en remettant le glaive du Prince dans son fourreau, dit :

Tu ne le tireras pas du fourreau, si ce n'est pour notre défense et pour le soutien de la Loi dont nous sommes les conservateurs.

Le Prince, mettant la main sur la garde de son glaive, dit : « JE LE JURE ».

Le G.-M. donne au Prince l'accolade et lui ordonne de s'asseoir sur un des quatre sièges qui entourent le trône.

Alors le G.-Connétable, le G.-Amiral annon-

(1) Voy. *Note 2*, p. 65.

cent l'exaltation du Prince ; les trompettes de l'Ordre sonnent les fanfares accoutumées. Le Prince, exalté, est salué des armes des Chevaliers, du Baucéant et de l'étendart de guerre.

L'acte d'exaltation est inscrit sur les registres magistraux par le Secrétaire-Magistral et signé par le Prince nouvellement exalté.

83. Le décret de nomination et l'acte d'exaltation de chaque Lieutenant-Général sont envoyés par le Ministre de l'Ordre Secrétaire-Magistral, revêtus de sa signature, à chaque juridiction, à chaque Convent et à chaque Maison de l'Ordre, pour que ces actes soient publiés partout et inscrits sur les registres de chaque Maison.

84. Les Lieutenans-Généraux appelés au Conseil privé n'y ont que voix consultative.

85. Le G.-M. convoque le Conseil privé toutes les fois qu'il le juge utile. Il est tenu de le convoquer dans tous les cas prévus par les art. 35, 37, 40, 41 et 209.

Dans les cas mentionnés ci-dessus, le G.-M. expose toujours les motifs de ses décrets et se sert de la formule suivante :

Notre Conseil privé entendu, etc.

86. Les Lieutenans-Généraux absens du Conseil privé, ne peuvent être remplacés que par des GG.-Précepteurs convoqués *ad hoc*, au choix du G.-M.

87. Le G.-M. peut appeler à son Conseil privé les Princes qu'il lui plaira, mais à la place

des Lieutenans-Généraux, qui ne peuvent être suppléés que conformément à ce qui a été dit à l'article précédent.

88. Les décrets du G.-M., qui sont de son propre et gracieux droit, comme les admissions dans l'Ordre, les promotions à toutes dignités, à la décoration de la Grand'-Croix, aux charges bénéficiales, etc., ne sont pas dans le cas d'être délibérés en Conseil privé.

89. Les armes des Lieutenans-Généraux sont mi-parties à droite de la croix de l'Ordre, et à gauche de leurs armes de famille, entourées d'une bordure de la couleur affectée à la Lieutenance-Générale. On y ajoute, comme accessoires, la barette ceinte d'une bandelette d'or, le casque et le manteau de Prince, le petit collier de l'Ordre et deux glaives croisés en sautoir derrière l'écu.

Les armes des Princes se composent des armes bénéficiales établies d'après les statuts, s'ils ont des bénéfices, ou de leurs armes personnelles, suivant l'art. 322, en y ajoutant accessoirement les ornemens des Lieutenans-Généraux.

CHAPITRE VIII.

DU GRAND-CONSEIL.

90. Le GRAND-CONSEIL se compose des Lieutenans-Généraux, des Princes, de la Cour Préceptoriale, du Primat, des Coadjuteurs-Géné-

raux, des Comtes Consistoriens, Palatins, ainsi que des Comtes de Langues, présens dans la ville magistrale. Il procède à l'élection du Régent d'après les art. 110, 111, 112, etc., ou du Délégué, d'après l'art. 109. Il a dans ses attributions ce qui est prévu par les art. 67 et 68.

91. Dès que la nouvelle de la mort ou de l'abdication du G.-M. est connue, le délégué du G.-M., ou à son défaut, le Lieutenant-Général le plus anciennement élu parmi ceux qui habitent la ville magistrale, est tenu, *sous peine de forfaiture*, de convoquer le Grand-Conseil, dans le délai de deux jours, pour l'élection du *Régent*, sauf le chap. VI.

92. Le délégué du G.-M., s'il y en a, préside le G.-Conseil, ou bien le Lieutenant-Général, le plus ancien nommé parmi les présens, ou en l'absence des Lieutenans-Généraux, le Prince le plus ancien nommé présent; enfin à la place de ceux nommés ci-dessus, le plus élevé en dignité dans l'Assemblée est Président.

Le Secrétaire du G.-Conseil est le Ministre Secrétaire-Magistral, ou en son absence le plus jeune d'âge des Ministres présens.

93. Le Président du G.-Conseil est revêtu de l'autorité magistrale, jusqu'à ce que l'Administrateur de l'Ordre (*le Régent*) ait prêté serment.

Cette autorité du Président demeure bornée aux actes qui peuvent servir à préparer et à faire

l'élection. Le Président est chargé de la police de l'Assemblée et de l'exécution des statuts, lois et décrets : il ne jouit en aucune manière du gouvernement de l'Ordre, et ne peut faire aucune promotion ni mutation.

CHAPITRE IX.

DU CONSEIL MAGISTRAL.

94. Le CONSEIL MAGISTRAL se compose des Conseillers désignés à l'art. 96.

95. Le Conseil Magistral est convoqué à la volonté du *G.-M.*

96. Les Lieutenans-généraux, les Princes et les Ministres de l'Ordre, sont Conseillers Magistraux dans le Conseil du *G.-M.*

CHAPITRE X.

DU CONVENT MAGISTRAL.

97. Le CONVENT MAGISTRAL se compose des Lieutenans-Généraux, des Princes, des Ministres et des Comtes de l'Ordre, sous la présidence du *G.-M.* ou de son Délégué, ou du Régent.

98. Sont promulgués par le *G.-M.*, ou par son Délégué, en Convent Magistral, les décrets de la nomination du Prince Magistral et des autres Lieutenans-Généraux. Le Prince Magistral

y est consacré, intronisé ou exalté; les Lieutenans-Généraux y sont exaltés; les décrets et nomination du Primat, du G.-Sénéchal, du Secrétaire-Magistral, du G.-Connétable, du G.-Amiral, du G.-Prieur-Général, du G.-Hospitalier, du G.-Chancelier, de l'Intendant-Général d'ambassade, y sont promulgués; les actes d'élection et l'institution des Coadjuteurs-Généraux, des GG.-Précepteurs, la proclamation des actes magistraux, de gracieuses institutions magistrales, et tous les décrets dont le G.-M. ordonne la promulgation, sont également proclamés en Convent Magistral.

CHAPITRE XI.

DU DÉLÉGUÉ.

99. Le *G.-M.* peut déléguer son autorité au Prince Magistral, ou à l'un des Lieutenans-Généraux.

100. Cette délégation, qui n'est que temporaire, cesse nécessairement et aussitôt que le *G.-M.* reprend l'exercice de ses fonctions.

101. Le Secrétaire-Magistral fait connaître le décret de délégation à chaque Conseiller privé, à la Cour préceptoriale, et aux Comices statutaires.

102. L'autorité que le *G.-M.* confie à l'un de ses Lieutenans-Généraux, est ou générale ou spé-

ciale, ce qui doit être énoncé dans le décret de délégation.

103. Cependant, quel que soit le mode de délégation, le délégué ne peut s'occuper des objets prévus par les art. 13, 17 et 37, ni annuler, casser, changer ou modifier les décrets rendus jusques-là par le G.-M.

104. Le Délégué du G.-M. ne peut nommer ou révoquer un Lieutenant-Général; mais une ou plusieurs de ces dignités venant à vaquer sous son gouvernement, il appartient au G.-M. seul d'y pourvoir; en attendant, il est pourvu à la formation du Conseil privé, d'après les dispositions de l'art. 86.

105. Le délégué peut, à l'instar du G.-M., convoquer le Conseil privé, en observant toutefois, les dispositions des art. 85, 86 et 87.

106. Le Délégué ne peut faire aucune promotion, conférer des bénéfices, des honneurs et la Grand' Croix, si ce pouvoir n'a pas été spécialement exprimé dans le décret de délégation.

107. Les décrets et les actes du Délégué ne sont pas rendus en son propre nom, mais ils le sont au nom du G.-M., et dans les mêmes termes qu'emploierait le G.-M. lui-même, s'il rendait le décret en son propre nom. Ces actes se terminent par la formule suivante : *Par délégation de S. A. E. le G.-M. et Patriarche*, etc.

108. Si par quelque cas grave et inattendu, le G.-M. ne peut exercer nulle part physique-

ment, ni absolument ses fonctions, et s'il a institué auparavant un délégué, celui-ci exerce *l'autorité magistrale*, jusqu'à ce que le *G.-M.* ait pu reprendre ses fonctions, ou qu'il ait manifesté la volonté de les reprendre.

109. Mais si dans le cas supposé ci-dessus, le *G.-M.* n'avait auparavant nommé aucun délégué, alors un délégué de l'Ordre est institué par le *G.-Conseil* de la même manière dont aurait été élu un administrateur de l'Ordre, ou régent.

Le Délégué de l'Ordre jouit de l'autorité dont jouirait un administrateur de l'Ordre, ou Régent.

Mais les fonctions du Délégué cessent dès l'instant que le *G.-M.* reprend son autorité, ou déclare vouloir la reprendre.

CHAPITRE XII.

DU RÉGENT.

110. Le RÉGENT est élu par le *G.-Conseil*, parmi les Lieutenans-Généraux ou les Princes de l'Ordre, au scrutin secret, et à la majorité absolue des suffrages. Pour que l'élection soit valable, il faut qu'il y ait au moins neuf électeurs.

111. Si au second tour de scrutin il n'y a pas de majorité absolue, on choisit par un troisième scrutin parmi les deux candidats qui ont eu le plus de voix, et alors la pluralité relative suffit; en

cas d'égalité de suffrages, le Chevalier le plus anciennement consacré est proclamé Régent, c'est-à-dire Administrateur de l'Ordre.

112. L'élection du Régent doit être faite dans une seule séance, et ne peut être ajournée dans aucun cas, à moins que les électeurs n'aient pas été en nombre suffisant; lequel cas échéant, le Président du Conseil fait envoyer de nouvelles lettres de convocation à tous les Conseillers Magistraux; il avertit ceux qui habitent la ville magistrale de la nécessité d'assister à la séance nouvellement indiquée, et des peines que leur infligerait la Cour préceptoriale, suivant l'article 315, s'ils s'absentaient du Conseil sans cause légitime. Ensuite, le G.-Conseil étant de nouveau convoqué, il est procédé définitivement à l'élection, quel que soit le nombre des électeurs.

113. Si le Régent élu est présent à l'assemblée, il prête serment, la main sur les Évangiles de St.-Jean, en ces termes :

Moi.... N.... observateur fidèle de toutes les lois, je veillerai à la garde de toutes les règles, de la Charte de transmission, des lois et décrets magistraux, et en noble et digne Chevalier du Temple, je remplirai tous les devoirs de *Régent de la Milice*, lesquels sont les miens.

114. Mais si le Régent était absent lors de son élection, il est instruit de sa nomination par le Président, qui lui indique le jour où il devra prêter, dans le G.-Conseil, le serment mentionné ci-dessus.

115. Le serment étant prêté, les fonctions du Régent commencent ; il prend les rênes du gouvernement. Les actes de l'élection et du serment certifiés par le Président, et signés du Secrétaire du G.-Conseil, sont envoyés au Conseil privé, à la Cour Préceptriale, à chaque autorité, aux Convens et à toutes les Maisons de l'Ordre.

116. Le Régent, qui n'est qu'un délégué temporaire de l'Ordre, n'a pas plus d'autorité que n'en aurait le délégué du G.-M., d'après les art. 103, 104, 105 et 106.

117. Le Régent jouit des mêmes honneurs dont jouirait le G.-M. Les décrets et les autres actes du Régent sont revêtus de ses noms de religion et de bénéfices, s'il en a été pourvu, ou bien de ses propres noms, en employant la formule suivante : « *Moi.... N.... par le suffrage du G.-Conseil, RÉGENT de l'Ordre du Temple, à tous ceux qui ces présentes verront ou en-tendront lire, salut, salut, salut.* »

Le Régent ne monte jamais sur le trône, mais il s'assied sur un fauteuil placé sur la première marche du trône ; il lui est également défendu de prendre les signes distinctifs de la *Grande-Maîtrise*.

118. Il n'est besoin d'aucune intronisation spéciale à l'avènement du Régent, dont les fonctions cessent de droit dès que le G.-M. est intronisé.

CHAPITRE XIII.

DE LA COUR PRÉCEPTORIALE.

119. La COUR PRÉCEPTORIALE se compose des Ministres de l'Ordre.

Sont Ministres de l'Ordre : le Suprême Précepteur, les huit GG.-Précepteurs, le G.-Sénéchal, le Secrétaire-Magistral, le G.-Connétable, le G.-Amiral, le G.-Prieur général, le G.-Hospitalier, le G.-Chancelier, le G.-Trésorier, l'Intendant-Général d'Ambassade, le Primat, et les quatre Coadjuteurs généraux.

120. Les GG.-Précepteurs sont nommés à vie.

121. L'élection des GG.-Précepteurs se fait ainsi : les Comices statutaires présentent cinq candidats pris parmi les Chevaliers le plus anciennement reçus, et professant la religion catholique (johannite) (le Primat, les Coadjuteurs généraux, les Coadjuteurs et les Chapelains exceptés). La Cour Préceptoriale en choisit trois parmi les cinq, et le G.-M. nomme à la charge préceptoriale vacante un de ces trois derniers.

122. L'institution des GG.-Précepteurs se fait ainsi en Convent Magistral.

Le Suprême Précepteur, le Primat, et cinq des Comtes Consistoriens ou Palatins, un des GG.-Maîtres des Cérémonies, vont chercher le

G.-Précepteur élu dans la chambre des Profès, et l'amènent dans le Temple. Ce Précepteur jure sur les Évangiles de St.-Jean, et sur le glaive Magistral, « qu'il remplira fidèlement les de-
« voirs de sa charge. »

Après avoir été revêtu des ornemens préceptoriaux, et proclamé par le Primat, il prend place parmi ses Pairs.

123. Les GG.-Précepteurs sont inquisiteurs des affaires de l'Ordre, et rapporteurs dans le G.-Conseil, quand ils y sont mandés.

124. Chaque G.-Précepteur gère la moitié d'une Lieutenance générale, sous les ordres du Lieutenant-général : le nom, ou titre Préceptorial d'un G.-Précepteur, est pris du nom de sa charge préceptoriale, conformément aux dispositions de l'art. 443, n° 4.

125. Le plus ancien nommé parmi les GG.-Précepteurs, prend le titre de *Suprême Précepteur*.

126. En l'absence ou sur la réquisition du Suprême Précepteur, le plus ancien élu des GG.-Précepteurs le remplace.

127. La Cour Préceptoriale est convoquée par un décret magistral. La Cour Préceptoriale s'assemble de droit toutes les fois qu'il s'agit d'appels suivant l'art. 128, et, dans ce cas, on ne s'occupe que de ces appels.

128. La Cour Préceptoriale veille au maintien de la discipline de l'Ordre, juge les Comtes ap-

pelés en jugement, sanctionne ou rejette les sentences dont appel a été interjeté.

129. Les sentences préceptoriales sont rendues à la majorité des suffrages, et sont nulles *si trois Conseillers au moins*, n'ont donné leur suffrage, et si le G.-Sénéchal n'a pas donné ses conclusions.

S'il y a égalité de suffrages dans la Cour Préceptoriale, le Président prononce.

130. Les sentences de la Cour Préceptoriale ne sont pas mises à exécution avant que le G.-M. ne les ait ratifiées.

131. Le G.-Sénéchal est Procureur-Magistral dans la Cour Préceptoriale; il donne ses conclusions, et, à cause de cela, ne vote point.

132. Le Secrétaire-Magistral tient la plume dans la Cour Préceptoriale; en son absence, la plume est tenue par le dernier élu des GG.-Précepteurs.

133. Le sceau de la Cour Préceptoriale se compose des armes de l'Ordre avec cette légende: *Mil. Templ. Cur. Præcept. sigill.*

134. Les armes du Suprême Précepteur sont mi-parties, à droite de la croix de l'Ordre et à gauche de ses armes de famille (art. 322), avec une barre noire posée sur l'écu en sautoir, en employant accessoirement le manteau et le casque préceptoriaux, ainsi que le petit collier.

135. Les armes des GG.-Précepteurs sont mi-parties, à droite de la croix de l'Ordre et à gau-

che de leurs armes de famille (art. 322) : sur l'écu sont placées, pour les fonctions du *Sud*, une bande de la couleur affectée à la charge, et pour les fonctions du *Nord*, une barre de la couleur affectée à la charge, en employant accessoirement le manteau et le casque préceptoriaux, ainsi que le petit collier de l'Ordre.

CHAPITRE XIV.

DE LA COUR SYNODIALE

OU

DU PRIMAT ET DES COADJUTEURS-GÉNÉRAUX.

136. La COUR SYNODIALE se compose du Primat et des Coadjuteurs-Généraux.

137. Le Primat est nommé à vie. La nomination du Primat se fait de la même manière que celle des Lieutenans-Généraux. Le Primat est choisi parmi les Coadjuteurs. (Voy. l'art. 75.)

138. L'institution du Primat se fait de la manière suivante en Convent Magistral :

Les Coadjuteurs-Généraux et les GG.-Maîtres des Cérémonies vont chercher le Primat dans la salle des Profès, et le conduisent dans le Temple au prie-Dieu.

Le Primat se met à genoux ; il prononce son serment sur les Évangiles de Saint Jean, et sur le glaive magistral en ces termes :

Moi, N....., je promets, avec la grâce de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, et avec l'aide du *Très-Grand, Très-Puissant et Très-Excellent Seigneur, Très-Saint-Père*, le G.-M., *Souverain Pontife et Patriarche*, de remplir fidèlement les Fonctions Primatiales.

Le Primat ensuite est conduit devant le trône ; le G.-M. remet au Primat, l'anneau, la mitre et la crosse primatiaux, ainsi que le G.-Rosaire ecclésiastique de l'Ordre, et après lui avoir imposé les mains, il dit :

A la plus Grande Gloire de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, au nom des *Très-Illustres et Très-Saints Seigneurs, nos Pères Saint Jean l'Apôtre et Saint Jean-Baptiste*, N....., je te constitue Légat Magistral, Pontife Primat sur la Milice ecclésiastique ; que la bénédiction de Dieu Père †, Fils † et Saint-Esprit † descende sur toi et y demeure à jamais. Amen.

Cela fait, le Suprême Précepteur dit à haute voix :

Je proclame, N....., Primat de l'Ordre ; que tous dans l'Univers reconnaissent N..... pour Eminence ecclésiastique, *Pontife-Primat, Délégué du G.-M. et Patriarche* : Vive le Primat !

Tous s'écrient, *vivat !*

139. Le Primat, sous les auspices du G.-M., exerce l'autorité sur les Coadjuteurs-Généraux et les Chapelains ; il règle la discipline ecclésiastique : il confère l'Institution canonique aux Coadjuteurs-Généraux et aux Coadjuteurs : et

appose sa signature aux actes suprêmes ecclésiastiques. (*Voy.* l'art. 53.)

140. Les actes primatiaux qui n'ont pas été sanctionnés par le G.-M. ne sont pas mis à exécution.

141. Il y a quatre Coadjuteurs-Généraux, Vicaires du Primat et ses Conseillers dans toutes les affaires synodiales.

142. Les Coadjuteurs-Généraux sont élus indéfiniment.

143. L'élection des Coadjuteurs-Généraux se fait ainsi :

Le Primat et les Coadjuteurs-Généraux proposent cinq candidats pris parmi tous les Coadjuteurs ; le G.-M. choisit parmi ces cinq candidats un Coadjuteur-Général.

144. L'institution des Coadjuteurs-Généraux a lieu en Convent Magistral ; ils font serment sur les Évangiles de SAINT JEAN et le glaive magistral en disant :

« *Qu'avec la grâce de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, avec l'aide de TRÈS-GRAND, TRÈS-PUISSANT ET TRÈS-EXCELLENT SEIGNEUR, TRÈS-SAINT (SACRATISSIMO) PÈRE LE G.-M., SOUVERAIN PONTIFE ET PATRIARCHE, et de l'Éminent, Très-Révérénd et Très-Saint (Sanctissimo) Père le Primat, DÉLÉGUÉ DU G.-M., ils rempliront fidèlement les devoirs de Vicaires du Primat.* »

145. En l'absence, ou sur la réquisition du Pri-

mat, le plus anciennement élu des Coadjuteurs-Généraux le remplace.

146. Les Coadjuteurs-Généraux jouissent des honneurs de la dignité primatiale.

147. Les armes du Primat sont mi-parties, à droite de la croix de l'Ordre et à gauche de ses armes de famille, suivant l'art. 322, entourées d'un limbe noir, avec la croix primatiale en or posée sur l'écu ; ayant pour accessoires, la toque et le manteau primatiaux, le casque de Prince, la mitre et la crosse pontificales, le Rosaire ecclésiastique et le petit collier.

148. Les armes des Coadjuteurs-Généraux sont mi-parties, à droite de la croix de l'Ordre et à gauche de leurs armes de famille, suivant l'article 322, traversées d'une bande noire ou lambel à trois pendants noirs, posée en tête de l'écu ; ayant pour accessoires comme il a été dit article 147.

CHAPITRE XV.

DU GRAND-SÉNÉCHAL.

149. Le GRAND-SÉNÉCHAL est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

150. Le G.-Sénéchal est institué en Convent Magistral ; il jure sur les Évangiles de SAINT JEAN et sur le glaive magistral, « *qu'il remplira fidèlement les devoirs de sa charge.* »

151. Le G.-Sénéchal connaît de toutes les af-

faïres de l'Ordre qui lui sont transmises par le Secrétaire-Magistral.

152. Le G.-Sénéchal connaît de toutes les affaires soumises à la Cour Préceptriale et aux Comices statutaires ; il en est le rapporteur ; il est le gardien du sceau de la Cour Préceptriale.

153. Tous les décrets magistraux sont transcrits sur les registres de la Grande-Sénéchaussée, et chaque exemplaire est revêtu de la signature du G.-Sénéchal.

154. Le G.-Sénéchal est responsable de l'exécution de la Charte de transmission, des Statuts, des règles, des lois et des décrets magistraux, et il est coupable de leur violation quelle qu'elle soit, s'il ne les dénonce au G.-M.

155. Les armes du G.-Sénéchal, se composent de ses armes bénéficiales, conformément aux statuts (s'il a des bénéfices), ou de ses armes de famille, suivant l'art. 322, ayant, pour accessoires les ornemens préceptriaux.

CHAPITRE XVI.

DU SECRÉTAIRE-MAGISTRAL.

156. Le SECRÉTAIRE-MAGISTRAL est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

157. L'institution du Secrétaire-Magistral se fait en Convent Magistral ; il jure sur les Évan-

giles de S. JEAN et sur le glaive magistral , *qu'il remplira fidèlement les devoirs de sa charge.*

158. Le Secrétaire-Magistral tient la plume dans les assemblées magistrales ; il transcrit les décrets magistraux sur les registres , et les contresigne d'après la formule suivante : « *De par Son Altesse Eminentissime (1), le Ministre de l'Ordre Secrétaire-Magistral N....* »

Il délivre les expéditions des actes rendus en *Convent-Général*, des statuts et des décrets magistraux , rapporte les signatures apposées sur chaque original , et signe ainsi : « *Pour copie conforme, le Ministre de l'Ordre Secrétaire-Magistral N....* »

159. Aucune copie n'est délivrée que sur l'ordre du G.-M.

160. Les armes du Secrétaire-Magistral se composent de ses armes bénéficiales , conformément aux statuts (s'il a des bénéfices), ou de ses armes de famille , suivant l'art. 322 , ayant , pour accessoires , les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XVII.

DU GRAND-CONNÉTABLE.

161. Le GRAND-CONNÉTABLE est nommé *in-définitivement* par le G.-M.

(1) Voy. la note 2 de la page 65, applicable au chap. 39 et à toutes autres dispositions semblables de la règle.

162. Le G.-Connétable est institué en Convent-Magistral; il jure sur les Evangiles de S. JEAN et sur le glaive magistral, qu'*il remplira fidèlement les devoirs de sa charge.*

163. Le G.-Connétable commande l'armée de terre : il reçoit les ordres du G.-M.; et en temps de guerre, il reçoit le mot d'ordre du Prince Commandant; il fait exécuter les décrets souverains.

164. Les armes du G.-Connétable se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des bénéfices), composées conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 322, ayant, pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XVIII.

DU GRAND-AMIRAL.

165. Le GRAND-AMIRAL est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

166. Le G.-Amiral est institué en Convent-Magistral; il jure sur les Evangiles de S. JEAN et sur le glaive magistral, qu'*il remplira fidèlement les devoirs de sa charge.*

167. Le G.-Amiral commande les forces de mer : il reçoit les ordres du G.-M., et fait exécuter les décrets souverains.

168. Les armes du G.-Amiral se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des bénéfices),

faites conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 311, ayant pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XIX.

DU GRAND-PRIEUR-GÉNÉRAL.

169. Le G.-PRIEUR GÉNÉRAL est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

170. Le G.-Prieur général est institué en Convent-Magistral. Il jure sur les Evangiles de SAINT JEAN et sur le glaive magistral « *de remplir fidèlement les devoirs de sa charge.* »

171. Le G.-Prieur général est le Préfet des GG.-Prieurs; il est rapporteur des affaires des Langues au G.-Précepteur qui a droit d'en connaître.

172. Les armes du G.-Prieur général se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des bénéfices) composées, conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 311, ayant pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XX.

DU GRAND-HOSPITALIER.

173. Le G.-HOSPITALIER est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

174. Le G.-Hospitalier est institué en Convent-Magistral; il jure sur les Évangiles de SAINT JEAN et sur le glaive magistral « *de remplir fidèlement les devoirs de sa charge.* »

175. Le G.-Hospitalier est le Directeur-Général de tous les hospices et de toutes les œuvres pieuses de l'Ordre.

176. Les armes du G.-Hospitalier se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des bénéfices), faites conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 322, ayant pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XXI.

DU GRAND-CHANCELIER.

177. Le G.- CHANCELIER est nommé *indéfiniment* par le G._gM.

178. Le G.-Chancelier est institué en Convent-Magistral; il jure sur les Évangiles de SAINT JEAN et le glaive magistral « *de remplir fidèlement les devoirs de sa charge.* »

179. Le G.-Chancelier est gardien du grand sceau magistral et du sceau des Comices statutaires; il enregistre tous les actes des *Convents-Généraux* et du G.-M., et appose à leurs copies le sceau magistral et sa signature.

180. Les armes du G.-Chancelier se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des béné-

fices), conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 322, ayant pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XXII.

DU GRAND-TRÉSORIER.

181. Le G.-TRÉSORIER est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

182. Le G.-Trésorier est institué en Convent-Magistral; il jure sur les Évangiles de SAINT JEAN et sur le glaive magistral « *de remplir fidèlement les devoirs de sa charge.*

183. Le G.-Trésorier est préposé au Trésor de l'Ordre, déposé dans le Palais magistral, sous trois clefs, dont l'une reste dans ses mains et les deux autres dans les mains du G.-Prieur général et du G.-Chancelier; il perçoit les revenus, les fruits, et en général toutes les sommes qui doivent entrer dans le Trésor de l'Ordre; il rend compte en *Convent-Général*, au G.-M. et aux Comices statutaires de la situation des Trésors des Langues, des Convents, des Abbayes, des Postulances et des Maisons d'initiation.

184. Les armes du G.-Trésorier se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des bénéfices), conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 322, ayant pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XXIII.

DE L'INTENDANT - GÉNÉRAL D'AMBASSADE.

185. L'INTENDANT - GÉNÉRAL D'AMBASSADE est nommé *indéfiniment* par le G.-M.

186. L'Intendant-Général d'ambassade est institué en Convent magistral; il jure sur les Évangiles de SAINT JEAN et sur le glaive Magistral « *de remplir fidèlement les devoirs de sa charge.* »

187. L'intendant-Général d'ambassade connaît de toutes les affaires extérieures et de tout ce qui a rapport aux légations et nonciatures; il en fait son rapport au G.-M.

188. Les armes de l'Intendant-Général d'ambassade se composent de ses armes bénéficiales (s'il a des bénéfices), conformément aux statuts, ou de ses armes de famille, suivant l'art. 322, ayant pour accessoires, les ornemens préceptoriaux.

CHAPITRE XXIV.

DES COMICES STATUTAIRES.

189. Les COMICES STATUTAIRES se composent :

1^o Des GG. Comtes;

2^o Des Comtes Consistoriens;

3^o Des Comtes Palatins ;

4^o Des Comtes de Langues ;

Les uns et les autres Préfets (ou Officiers) Généraux de l'Ordre.

190. Sont GG.-COMTES : les Conseillers Magistraux, Ministres de l'Ordre, désignés dans l'art. 119, dont le plus élevé en dignité, préside les Comices statutaires (1).

191. Sont COMTES CONSISTORIENS :

1^o Le G.-Maréchal, Lieutenant du G.-Connétable, recevant les ordres directs du G.-M (2) ;

2^o Le Vice-Amiral, Lieutenant du G.-Amiral, recevant les ordres directs du G.-M. ;

3^o Le Gouverneur-général, préposé à la garde de la Ville Magistrale ; il est Préfet des Gouverneurs des autres villes. Il reçoit tous les jours le mot d'ordre du G.-M. et veille à l'exécution des décrets souverains ;

4^o Le G.-Bailli, Lieutenant du G.-Prieur-Général ;

(1) Par décret magistral du 18 Elul 711 (16 Septembre 1829), il a été créé une charge de G.-Prieur, Président des Comices statutaires.

(2) Les titres des fonctions que remplissaient jadis dans l'Ordre les Officiers-Généraux ont été conservés, par respect pour de grands souvenirs, et comme titres de transmission légale.

5° Le Vice - G. - Chancelier , Lieutenant du G.-Chancelier ;

6° Le Vice-G.-Trésorier , Lieutenant du G. -Trésorier ;

7° Le Conservateur général : il veille à l'exécution de tous les statuts de l'Ordre , de la Charte de transmission , des Règles , des Lois et des décrets magistraux. Il est responsable de toute atteinte qui y serait portée , s'il ne la dénonce au G.-M. Il remplace le G.-Sénéchal en son absence ou sur sa réquisition ;

8° Le Procureur - Général , Lieutenant du Conservateur-Général ;

9° Le G.-Maître des galères , chargé de toutes les constructions navales et de tous les convois et approvisionnemens maritimes ;

10° Le G.-Maître de l'artillerie , Surveillant et Directeur de tous les instrumens de guerre , de terre et de mer ;

11° Le Capitaine-général d'artillerie , Lieutenant du G.-Maître d'artillerie ;

12° Le Capitaine - Général de cavalerie ; il commande la Milice à cheval et reçoit les ordres du G.-Connétable ;

13° Le Capitaine-Général d'infanterie ; il commande la Milice à pied et reçoit les ordres du G.-Connétable ;

14° Le Commandant-Général des écuyers servans d'armes ; il inspecte et dirige les Novices et la Milice inférieure ;

15° Le G.-Maître des dépêches ; il tient la plume dans les Comices statutaires ; il veille à ce que les Edits soient soumis au G.-Maître ; il rapporte sur les expéditions, les signatures du Président et du Secrétaire apposées sur les registres et contresigne ainsi : « *De par les Comices statutaires, le Comte consistorien, G.-Maître des dépêches N.... ;* »

16° Le G.-Messager de l'Ordre ; il recueille les suffrages en *Convent général*, et dans les Comices statutaires, inspecte les postes, transmet au G.-M. les Edits statutaires, et au *Convent général* les décrets Magistraux ; il est Lieutenant du G.-Maître des dépêches ;

17° L'Intendant-Général des domaines ; il administre les domaines de l'Ordre ;

18° Le G.-Baucéant ; il porte le G.-Baucéant dans toutes les séances souveraines, ainsi que dans les camps ; mais le G.-Baucéant n'est déployé dans les camps, que lorsque le G.-M. commande en personne.

192. SONT COMTES PALATINS ;

1° Le G.-Maréchal du Palais, Inspecteur du Palais Magistral ;

2° Le G.-Ecuyer, Inspecteur des écuries du G.-M., des pages et des servans ;

3° Le Vice-G.-Ecuyer ; il est Lieutenant du G.-Ecuyer ;

4° Le G.-Chambellan, Inspecteur du mobilier

du Palais ; ainsi que de ce qui tient au cérémonial des *Convents généraux*, du Palais Magistral et des Comices statutaires ;

5^o et 6^o Deux GG.-Maîtres des cérémonies ; ils sont Lieutenans du G.-Chambellan ;

7^o Le G.-Echanson ; il pourvoit aux réfectoires du Palais Magistral ;

193. SONT COMTES DE LANGUES :

Les GG.-Prieurs de chaque nation dont il est question dans le chapitre XXVI.

194. Les Comtes de langues peuvent être investis, en même temps, des fonctions de GG.-Comtes, de Comtes Consistoriens ou Palatins.

195. Les Comtes Consistoriens ou Palatins sont nommés et révoqués par décret magistral.

196. Tout Comte Consistorien ou Palatin révoqué ou démissionnaire, quitte les ornemens comiciaux, à moins qu'il ne soit pourvu d'un G.-Prieuré.

197. Les Comices statutaires sont consultés sur toutes les grandes affaires de l'Ordre par un décret magistral ; ils font les propositions qu'ils jugent convenables ; mais ils connaissent de droit, tous les ans, des dépenses, des revenus, des fruits, des sommes, des aumônes et de tout ce qui regarde le Trésor de l'Ordre. Ils fixent l'impôt.

198. Les Comices statutaires se réunissent de droit le premier mois de chaque année, et pen-

dant le cours de ce mois seulement : hors ce temps, ils ne se rassemblent que quand ils sont convoqués par le G.-M.

199. Les Edits des Comices statutaires sont rendus à la majorité des suffrages; s'il y a égalité des suffrages, le Président prononce.

200. Le G.-Sénéchal donne ses conclusions dans les Comices statutaires, et à cause de cela n'a pas voix délibérative.

201. Les Edits comitiaux ne sont valables qu'autant que le G.-Sénéchal a donné ses conclusions.

202. Les Edits comitiaux ne sont mis à exécution qu'autant qu'ils ont été sanctionnés par le G.-M.

203. Les Comtes de l'Ordre peuvent prendre séance et donner leurs suffrages dans tous les Convents.

204. Les Comtes de l'Ordre, à moins d'une jussion du G.-M. ou d'une sentence préceptoriale, ne sont soumis à l'obéissance d'aucune Maison de l'Ordre; mais ceux qui sont révoqués, ou qui ont abdiqué, sont soumis à l'obéissance du G.-Convent Métropolitain, ou de tout autre, selon la volonté du G.-M.

205. Les charges conventuelles, à moins que le G.-M. ne l'ordonne, ne peuvent être remplies par les Comtes de l'Ordre.

206. Le Sceau des Comices statutaires, se com-

pose des armes de l'Ordre avec cette inscription : *Mil. Templ. Comit. Statut. Sigill.*

CHAPITRE XXV.

DE LA DÉCORATION DE LA GRAND'-CROIX.

207. Sont décorés de droit de la **GRAND'-CROIX**, les Princes, les Ministres, les Comtes, les Légats et les Nonces Magistreaux, les Aides-de-Camp du G.-M. et les Abbesses Métropolitaines.

208. Le G.-M. seul peut conférer la décoration de la Grand-Croix aux Chevaliers et Chevalières qu'il en juge dignes.

209. Nul ne perd la décoration de la Grand'-Croix, à moins que le G.-M. ou la Cour Préceptoriale ne l'y ait condamné (1).

210. Les armes des Chevaliers décorés de la Grand'-Croix sont ornées de la Croix de l'Ordre placée derrière l'Ecu.

(1) Les Comtes Consistoriens et Palatins cessent de porter la Grand'-Croix lorsqu'ils sont révoqués de leur titre comicial. *Foy.* art. 196.

CHAPITRE XXVI.

DES GRANDS PRIEURÉS OU LANGUES.

211. Dans chaque nation, il peut être constitué un G.-PRIEURÉ qui s'appelle aussi *Langue*.

212. La ville capitale de l'Etat est le siège du G.-Prieuré.

213. Le G.-Prieuré ou langue est régi par un *G.-Prieur*.

214. Le bénéfice d'un G.-Prieuré est conféré à vie.

215. Le G.-Prieur veille, dans le ressort de sa langue, à l'exécution des règles, des lois et de tous les décrets. Il est garant de leur exécution, et responsable de toute atteinte qui y serait portée, s'il ne la dénonce au G.-M.

216. Le Prieur du Convent métropolitain est lieutenant du G.-Prieur, et régit provisoirement pendant la vacance.

217. Le bénéfice vacant d'un G.-Prieuré est conféré par le G.-M. au plus anciennement élu des Baillis de la Langue, sauf les art. 51, 218 et 219, pourvu qu'il en ait fait la demande dans le courant de l'année.

218. Si l'institution est refusée, l'assemblée de la Langue choisit trois autres Baillis dont l'un est institué G.-Prieur par le G.-M.

219. Le G.-Prieuré qui n'a pas été demandé,

ou s'il n'a pas été statué, ainsi qu'il est dit aux art. 217 et 218, peut, après l'expiration d'une année, être conféré à tout Bailli de l'Ordre par le G.-M.

220. Il y a dans chaque G.-Prieuré une assemblée de Langue; elle se compose de la réunion des Baillis de la Langue.

221. Le G.-Prieur préside l'assemblée de la Langue. Les actes des assemblées de Langue se rendent à la majorité des suffrages.

222. Le G.-Prieur prononce, en cas de partage.

223. Les assemblées de Langues se tiennent pendant le cours du onzième mois de chaque année; les convocations extraordinaires sont faites par le G.-M.

224. L'assemblée de la Langue traite des affaires du G.-Prieuré, juge les Baillis mis en cause, confirme ou infirme les sentences et les autres actes des Bailliages (de son obédience) dont il y aurait appel, et a le droit d'annuler les actes des juridictions inférieures.

225. Tous les actes des assemblées de Langues et des juridictions inférieures sont renvoyés chaque année au G.-M.

226. Du nom de la nation dans laquelle est constitué le G.-Prieuré, se forme le nom de la Langue et le titre ou nom bénéficial du G.-Prieur, suivant l'art. 443, n° 5.

227. Le sceau des GG.-Prieurés se compose des armes de l'Ordre, avec cette inscription :

Magn. Priorat. N. . . . (nom de la Langue) Sigill.

228. Les GG.-Prieurés ont pour baucéant, le baucéant de l'Ordre, portant au centre les armes de la nation prieurale.

229. Les armes du G.-Prieur sont parties : 1^o à dextre et en tête des armes de la nation prieurale, inférieurement et aussi à dextre des armes balivales, et à senestre des armes commandariales, si le Prieur a quelque bénéfice inférieur ; 2^o à senestre de ses armes de famille, conformément à l'art. 322, ayant en tête les armes de l'Ordre, et pour accessoires le casque prieural et le petit collier.

CHAPITRE XXVII.

DES CONSEILS D'INSTITUTION.

230. Il y a dans chaque G.-Prieuré un CONSEIL D'INSTITUTION.

231. Le Conseil d'institution se compose des Administrateurs consistoriens du Convent métropolitain.

232. Le G.-Prieur préside le Conseil d'institution.

233. Les actes du Conseil d'institution se rendent à la majorité des suffrages ; en cas d'égalité, le Président prononce.

234. Le Conseil d'institution institue dans sa Langue les Chapitres de Postulans et les Maisons

d'initiation ; il délivre les diplômes de réception des Novices servans d'armes et des grades inférieurs.

235. Les Postulances et les Maisons d'initiation ne sont instituées qu'avec la permission du G.-M.

236. Le sceau du Conseil d'institution se compose des armes de l'Ordre, avec cette inscription : *Institutionis N...* (nom de la Langue) *Cons. Sigill.*

CHAPITRE XXVIII.

DES COADJUTEURS.

237. Il y a, dans chaque G.-Prieuré, un COADJUTEUR du Primat, qui est élu à vie.

238. L'élection d'un Coadjuteur a lieu ainsi qu'il suit :

Le Primat et les Coadjuteurs généraux proposent, parmi tous les Chapelains de l'Ordre, cinq candidats, dont un est choisi par le G.-M. (1).

239. Le Primat, ou un Coadjuteur général, ou un Coadjuteur, ou tout autre ayant mission apostolique, consacre le Coadjuteur, si déjà il n'a reçu la consécration épiscopale.

240. Le Coadjuteur est institué canoniquement par le Primat ou son délégué, et constitué par

(1) Voir la Règle lévitique, pour le service religieux extérieur.

le G.-Prieur dans une séance de Convent métropolitain.

241. Le Coadjuteur confère aux Chapelains les Ordres sacrés, les institue canoniquement, et exerce sur eux la discipline ecclésiastique.

242. Le Coadjuteur de la Langue est soumis à l'obédience du Convent métropolitain; il est un des Administrateurs consistoriens du même Convent.

243. Les armes des Coadjuteurs sont parties, à dextre des armes de la Langue, et à senestre de leurs armes de famille, suivant l'art. 322, avec une croix latine rouge, placée sur l'écu, ayant pour accessoires le casque prieural, la crosse, la mitre pontificale et le petit collier.

CHAPITRE XXIX.

DES BAILLIAGES.

244. Dans la juridiction de chaque G.-Prieuré, il peut être constitué des BAILLIAGES.

245. Un Bailliage comprend une ou plusieurs provinces, selon le décret de création.

La ville principale de la province ou de la province principale est le siège du Bailliage.

246. Le Bailliage est régi par un *Bailli*.

247. Le bénéfice d'un Bailliage est conféré à vie.

248. Le Bailli est chargé, dans toute l'étendue de son Bailliage, de l'exécution des règles, des

lois et de tous les décrets ; il est garant de leur exécution , et responsable de toute atteinte qui y serait portée , s'il ne l'a dénoncée au G.-Prieur ou au G.-M.

249. Le Commandeur le plus voisin du siège du Bailliage est lieutenant du Bailli , et régit provisoirement le Bailliage vacant.

250. Le bénéfice vacant d'un Bailliage , sauf les art. 51, 251 et 252 , est conféré par le G.-M. au plus ancien nommé des Commandeurs du Bailliage , pourvu qu'il en ait fait la demande dans le délai d'un an.

251. Si l'institution est refusée , l'assemblée du Bailliage désigne trois autres Commandeurs , dont un est institué Bailli par le G.-M.

252. Le Bailliage qui n'a pas été demandé , ainsi qu'il est dit dans l'art. 250 , et s'il n'a pas été statué , d'après l'art. 251 , peut , après l'expiration de l'année , être conféré par le G.-M. à un des Commandeurs de la Langue.

253. Il y a dans chaque Bailliage une assemblée de Bailliage ; elle se compose de la réunion des Commandeurs du Bailliage.

254. Le Bailli préside les assemblées de Bailliage.

255. Les actes des assemblées de Bailliage se rendent à la majorité des suffrages ; le Bailli prononce , en cas d'égalité de voix.

256. Les assemblées de Bailliage se tiennent pendant le cours du dixième mois de chaque an-

née. Les convocations extraordinaires se font par le G.-Prieur.

257. L'assemblée de Bailliage traite des affaires du Bailliage, juge les Commandeurs de son ressort mis en cause, confirme ou infirme les sentences et autres actes des Commanderies (de son obédience) dont il y aurait appel; elle a le droit d'annuler tous les actes des juridictions inférieures, lesquels lui sont envoyés chaque année.

258. Tous les actes de l'assemblée de Bailliage, ainsi que ceux des juridictions inférieures sont envoyés chaque année à l'assemblée de la Langue.

259. Du nom de la province dans laquelle est le siège du Bailliage, se forme le nom du Bailliage, ainsi que le titre ou nom bénéficial du Bailli, suivant l'art. 443, n° 6.

260. Le sceau du Bailliage se compose des armes de l'Ordre, avec cette inscription : *Balliv. N...* (nom du Bailliage) *Sigill.*

261. Les Bailliages ont pour baucéant, le baucéant de l'Ordre, portant au centre les armes de la province ballivale, au-dessus desquelles est inscrit le nom de la Langue.

262. Les armes du Bailli sont parties, à dextre, 1° des armes de la province ballivale, à dextre et à senestre des armes de sa Commanderie, s'il en a une; 2° à senestre de ses armes de famille, ayant en tête les armes de l'Ordre, conformément à l'art. 322, et pour accessoires, le casque de Bailli et le petit collier de l'Ordre.

CHAPITRE XXX.

DES COMMANDERIES.

263. Dans la juridiction de chaque Bailliage il peut être constitué des **COMMANDERIES**.

264. A chaque Commanderie il peut être assigné plusieurs villes et leurs territoires.

265. La Commanderie est régie par un *Commandeur*.

266. Le bénéfice de la Commanderie est conféré à vie.

267. Le Commandeur est chargé, dans l'étendue de sa Commanderie, de l'exécution des règles, des lois et de tous les décrets; il est garant de leur exécution, et responsable de toute atteinte qui y serait portée, s'il ne l'a dénoncée au Bailli ou à ses supérieurs, suivant les circonstances.

268. Le Prieur du Convent le plus voisin, à la réserve toutefois du Prieur du Convent métropolitain, est lieutenant du Commandeur; il régit la Commanderie provisoirement pendant la vacance.

269. Le bénéfice vacant d'une Commanderie, sauf les art. 51, 270 et 271, est conféré par le G.-M. au plus ancien nommé des Prieurs de la Commanderie, pourvu qu'il en ait fait la demande dans le délai d'une année.

270. Si l'institution est refusée, l'assemblée de la Commanderie propose trois autres Prieurs,

dont un est institué Commandeur par le G.-M.

271. La Commanderie qui n'a pas été demandée, ainsi qu'il est dit dans l'art. 269, et s'il n'a pas été statué, d'après l'art. 270, peut, après l'expiration de l'année, être conférée par le G.-M. à l'un des Prieurs de la Langue.

272. Il y a dans chaque Commanderie une assemblée de Commanderie; elle se compose de la réunion des Prieurs de la Commanderie.

273. Le Commandeur préside les assemblées de la Commanderie.

274. Les actes de l'assemblée de la Commanderie se rendent à la majorité des suffrages; le Commandeur prononce, en cas d'égalité.

275. Les assemblées de Commanderie se tiennent pendant le cours du 9^e mois de chaque année; les convocations extraordinaires sont faites par le Bailli.

276. L'assemblée de la Commanderie traite des affaires de la Commanderie, juge les Prieurs de son ressort mis en cause, confirme ou infirme les sentences ou autres actes des Convents (de son obéissance) dont il y aurait appel, et a le droit d'annuler les actes des juridictions inférieures, lesquels lui sont envoyés chaque année.

277. Tous les actes de l'assemblée de la Commanderie, ainsi que ceux des juridictions inférieures, sont envoyés chaque année à l'assemblée du Bailliage.

278. Du nom de la ville dans laquelle est le

siège de la Commanderie, se forme le nom de la Commanderie, ainsi que le titre ou nom bénéficial du Commandeur, suivant l'art. 443, n° 7.

279. Le sceau des Commanderies se compose des armes de l'Ordre, avec cette inscription : *Commend. N.....* (nom de la Commanderie) *Sigill.*

280. Le Baucéant commandarial est composé du Baucéant de l'Ordre, portant au centre les armes de la ville commandariale, avec le nom de la langue au-dessus et celui du Bailliage au-dessous.

281. Les armes du Commandeur sont, parties, à dextre des armes de la ville commandariale et à senestre de ses armes de famille, suivant l'art. 322, les armes de l'Ordre posées en chef, ayant pour accessoires, le casque de Commandeur et le petit collier.

CHAPITRE XXXI.

DES CONVENTS.

282. Dans la juridiction de chaque Commanderie, il peut être constitué des CONVENTS.

283. Un Convent se compose de la réunion de Chevaliers profès en nombre indéterminé.

284. Les Convents sont institués par le G.-M.

285. Les Convents de chaque Commanderie sont désignés, suivant l'ordre de leur création, par 1^{er}, 2^e, etc.

286. Le premier Convent établi dans la ville magistrale a le titre de *Grand Convent Métropolitain*. Si le G.-M. transfère ailleurs sa rési-

dence , le Convent prend le titre de *Grand Convent Provincial*, à moins qu'à raison du siège de la langue il ne soit Convent Métropolitain.

287. Le premier Convent établi dans le siège d'un G.-Prieuré a le titre de *Convent Métropolitain de N....* (nom de la langue.)

288. Le titre de *Grand Convent Provincial* ou de *Convent Provincial* peut être accordé par le G.-M. aux Convents qui ont bien mérité de l'Ordre.

289. Il ne peut y avoir que trois Grands Convents Provinciaux dans la langue magistrale, et deux dans toute autre langue; ils sont désignés suivant l'ordre de leur constitution.

290. Le Convent est régi par un *Prieur* que le G.-Prieur nomme indéfiniment parmi les Chevaliers de la langue.

291. Il est choisi de trois en trois ans, entre tous les Chevaliers du Convent, quatorze administrateurs dont chacun, à l'expiration de sa troisième année, peut être réélu.

292. Les *Administrateurs triennaux* sont :

1^o Le *Sous-Prieur*; il est Lieutenant du Prieur;

2^o Le *Connétable*; il commande la Milice conventuelle, surveille les arsenaux, les servans et les écuries;

3^o Le *Maréchal*; il est Lieutenant du Connétable;

4^o Le *Gouverneur*; il est préposé à la garde du Convent et de la Ville Conventuelle;

5° Le *Précepteur* ; il professe la doctrine et la discipline conventuelles , et les traditions de l'Ordre , et est entendu dans toutes les affaires qui n'ont pas l'administration pour objet ;

6° L'*Hospitalier* ; il a le soin de l'hospice conventuel et dispense les aumônes.

7° Le *Chancelier* ; il tient registre de tous les actes du Convent et du Grand Consistoire , et appose à toutes les expéditions le sceau du Convent et sa propre signature ;

8° Le *Trésorier* ; il reçoit les deniers et tous les revenus du Convent , et les dépose ainsi que le sceau , les registres et les titres importants , dans une caisse à trois clefs dont l'une reste entre ses mains , et les autres restent entre les mains du Prieur et du Chancelier ;

9° Le *Conservateur* ; il connaît de toutes les affaires du Convent ; il est le rapporteur dans les séances du Convent et du Consistoire ; il veille à l'observance des statuts et de tous les actes légaux ; il est garant de leur exécution et responsable de toute atteinte qui y serait portée , s'il ne l'a dénoncée au Prieur , au Grand Consistoire ou aux supérieurs , suivant les circonstances ;

10° Le *Procureur* ; il prend soin du mobilier , du vestiaire , du réfectoire et de toutes les dépenses du Convent ;

11° Le *Préfet des Novices* ; il gouverne les Novices et les instruit à la Milice ;

12^o Le *Beaucéant*; il porte le Beaucéant du Convent et recueille les suffrages;

13^o Le *Maître des cérémonies*; il est préposé au cérémonial des assemblées conventuelles;

14^o Le *Secrétaire*; il tient la plume dans les séances du Convent et du Grand Consistoire; il en transcrit les actes sur les registres, en délivre les expéditions sur lesquelles il rapporte la signature du Président et du Secrétaire, et contre-signe ainsi: « *Par le Convent ou le Grand Con-*
« *sistoire, ou le Prieur, le Secrétaire-Admi-*
« *nistrateur N.....* »

293. Chaque Convent a son *Chapelain* (1), nommé indéfiniment entre les Chevaliers par le Conseil d'institution; il reçoit l'ordination du Coadjuteur de la langue ou de tout autre pontife, s'il ne l'a déjà reçue, et ne peut recevoir l'institution canonique que du Coadjuteur de la langue. Nul ne peut être nommé Chapelain s'il ne professe la religion catholique (Johannite).

294. Il y a dans chaque Convent Métropolitain deux Chapelains; ils sont vicaires du Coadjuteur de la langue.

295. Les Chapelains remplissent dans leurs

(1) Les Chapelains des *Convents* sont ou peuvent être distincts des Vicaires synodiaux ou primatiaux, ainsi que des autres lévites préposés au Culte extérieur.

Convents les fonctions ecclésiastiques; ils en sont administrateurs.

296. L'assemblée des Administrateurs du Convent a le titre de *Grand Consistoire* ou de *Consistoire Conventuel*.

297. Le Prieur préside le Grand Consistoire.

298. Toute proposition à présenter au Convent doit être adressée au Grand Consistoire, et aucun acte du Convent n'est valable, sauf les dispositions du chapitre xxxv, s'il n'a été proposé par le Consistoire.

299. Les actes consistoriaux ne sont mis à exécution que lorsqu'ils ont été sanctionnés par le Convent.

300. Les actes conventuels et consistoriaux se rendent à la majorité des suffrages, sauf les art. 399, 400 et 401; s'il y a égalité de suffrages, le Prieur décide.

301. Le Convent traite des affaires conventuelles, juge les Chevaliers mis en cause, ainsi que les Novices et Servans hospitaliers; confirme ou infirme les sentences et les actes des postulances (de son obédience) dont il y aurait appel, et a le droit d'annuler tous les actes des juridictions inférieures, lesquels lui sont envoyés chaque trimestre.

302. Tous les actes des Convents, ainsi que ceux des juridictions inférieures, sont envoyés chaque année à l'assemblée de la Commanderie.

303. Les Convents ne peuvent se donner de

règles particulières; ils sont régis par les règles de l'Ordre, les lois et les décrets, ainsi que par les actes de leur langue, de leur Bailliage et de leur Commanderie.

304. Les Chevaliers sont choisis parmi les Novices écuyers servants d'armes.

305. Les Novices écuyers servants d'armes sont choisis parmi les postulans.

306. Sauf le droit du G.-M., les Novices servants d'armes et Chevaliers sont admis en Convent, conformément aux dispositions du chapitre xxxv; mais les Novices sont reçus et les Chevaliers sont consacrés conformément au Rituel.

307. Les Chevaliers prononcent en Convent (sauf le droit du G.-M.) le vœu suivant, qu'ils signent de leur sang :

VŒU

Au nom de Dieu Père †, Fils † et Saint-Esprit †, moi, N..... N..... (les noms de religion et de famille), me consacrant dès à présent et pour toujours à la Sainte Milice de l'Ordre du Temple, je déclare, librement et solennellement, faire vœu d'*obéissance*, de *pauvreté* et de *chasteté*, comme aussi de *fraternité*, d'*hospitalité* et de *prédication* (1).

Par ce vœu j'é mets la volonté ferme et irrévocable ;

(1) Ce vœu primitif a été modifié par le Convent général de 1705; depuis lors, il a été modifié de nouveau par un décret interprétatif, en date du 3 Tischri, 708 (voy. à la suite du Vœu, page 87);

De consacrer mon glaive, mes forces, ma vie et tout ce qui m'appartient, à la cause, à la défense et à l'honneur de la religion chrétienne, de l'Ordre du Temple et de mes Frères d'armes, à la plus grande illustration du Temple, à la récupération du Sépulcre de N. S. J.-C., de la terre de Palestine et d'Orient, et des Domaines de nos Pères;

De me soumettre à la règle du S.-P. Bernard, à la Charte de transmission, aux règles, aux lois, aux décrets et à tous les autres actes émis conformément aux statuts de l'Ordre; de ne créer aucun Chevalier; de ne communiquer aucun titre, aucun grade, aucun rite, ni usage de l'Ordre, à moins que la permission ne m'en soit donnée d'après les statuts; enfin, d'obéir en toute manière et absolument, soit dans les Maisons de l'Ordre, soit dehors et dans tous les états de la vie, au G.-M. et à chacun des Supérieurs de la Milice de l'Ordre; d'avoir en charité mes Frères les Chevaliers du Temple et mes Sœurs les Chevalières, de manière à les aider, eux, les veuves et les enfans de mes Frères et Sœurs, de mon glaive, de mes conseils, de mes moyens, de mes richesses, de tout ce qui est à moi; de les préférer toujours et partout, aucun cas excepté, à tout ce qui ne tient pas à la Chevalerie de l'Ordre;

De protéger les pieux Pèlerins, de secourir et de soulager les captifs pour la cause de la Croix, les malades, les infirmes et les pauvres; de combattre les infidèles et les incrédules par l'exemple, les vertus, les bonnes œuvres et les discours persuasifs; mais de combattre par le glaive, en faveur de la Croix, les infidèles et les incrédules qui attaqueraient la Croix par le glaive; d'avoir en horreur toute impudicité, et de ne m'abandonner à aucune œuvre de la chair qui ne soit licite, et seulement avec une épouse légitime;

Enfin, de me conformer, chez toutes les nations où

j'irai, à leurs lois, à leurs mœurs, sauf les droits de la religion et de l'Ordre; de remplir les devoirs sacrés d'un citoyen et d'un Chevalier très-fidèle, auprès de toutes les nations qui accordent hospitalité et amitié à l'Ordre.

Lequel Vœu je déclare faire et fais à haute voix, devant les Chevaliers présents à ce Convent; lequel Vœu je signe et confirme de mon sang, l'écris et le signe de nouveau sur les Registres conventuels, avec les susdits témoins.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit! Amen (1).

(1) *Addition prescrite par décret magistral interprétatif, du 3 Tischri 708 (14 septembre 1826).*

Ce Vœu renfermant plusieurs dispositions qui, mal interprétées, pourraient paraître incompatibles avec le progrès des lumières et les mœurs du siècle, je déclare que je ne le signe de mon sang qu'après avoir pris connaissance du décret magistral interprétatif, rendu le 3 Tischri 708 (4 septembre 1826), conformément à l'art. 37 des statuts généraux de l'Ordre, par lequel il est déclaré :

1° Que, par le vœu de pauvreté, l'Ordre n'entend pas soumettre les Chevaliers à une pauvreté absolue, mais leur rappeler qu'ils doivent être toujours prêts à partager leur fortune avec les malheureux, et à la sacrifier pour les besoins de l'Ordre;

2° Que le vœu d'être chaste et d'avoir l'impudicité en horreur est l'engagement solennel de remplir l'obligation que la société impose à tout homme, de travailler à vaincre ses penchans vicieux, afin de n'outrager ni la décence, ni les mœurs;

3° Que l'obéissance due au G.-M. et aux dignitaires de l'Ordre n'exclut point le devoir imposé à chaque Chevalier de se conformer, comme homme, au droit naturel, et d'obéir, comme citoyen, au gouvernement de son pays;

308. Nul n'est admis au noviciat, s'il n'est d'origine noble au quatrième degré (1).

309. Si celui qui se présente au noviciat avec la noblesse de naissance ne peut faire ses preuves du quatrième degré, il faut, sauf l'art. 392, que, sur un rapport réquisitoire du Convent, approuvé par les Assemblées de la Commanderie, du Bailliage et de la Langue, dispense des preuves lui soit accordée par le G.-M., qui seul en a le droit (2).

310. Celui qui se présente au noviciat avec la recommandation de vertus éminentes, mais sans noblesse de naissance, peut, sauf l'art. 392, sur

4° Enfin, que les Templiers ne sont point dominés par le désir des conquêtes matérielles; que leur but principal n'est pas de recouvrer les domaines dont l'Ordre fut dépouillé, ou la terre qui reçut le corps de Jésus le Christ, mais de reconquérir à la doctrine qui précipita dans la tombe ce divin Précepteur des hommes (doctrine qu'ils ont reçue et conservée intacte) l'empire qu'elle eut toujours sur les peuples, quand elle leur fut révélée dans toute sa pureté; en un mot, que les Templiers ambitionnent de conquérir, non l'Univers physique à leur domination, mais les peuples qui la couvrent, à la morale chrétienne.

(1) La noblesse *essentiellement* nécessaire pour être admis aujourd'hui dans l'Ordre, est celle de la vertu.

(2) Un décret magistral a déclaré, une fois pour toutes, dispensés du dispositif des art. 308 et 309 tous les hommes que les Frères du Temple jugeront dignes d'être admis dans leurs rangs.

un rapport réquisitoire du Convent, approuvé par les Assemblées de la Commanderie, du Bailliage et de la Langue, ainsi que par les Comices statutaires et la Cour Préceptoriale, obtenir d'être inscrit dans l'Ordre des Nobles au quatrième degré, par le G.-M., qui seul a ce pouvoir dans la Milice du Temple (1).

311. Toutes dispenses de preuves et toutes institutions de noblesse sont proclamées par lettres-patentes magistrales. Ces patentes portant règlement d'armoiries (2), et revêtues de la signature et du sceau du G.-M., contresignées par le Secrétaire Magistral: « *De par S. A. Em.* », ainsi que par le G.-Sénéchal, et scellées par le G.-Chancelier, sont expédiées au requérant, pour lui et ses descendants jouir de tous les privilèges, immunités et honneurs de la noblesse.

(1) On ne doit pas oublier que l'Ordre du Temple (qui d'ailleurs n'a jamais cessé d'exister *DE FACTO*) n'a pas été détruit *DE JURE*, ainsi qu'on l'a déclaré dans le décret absurde *dît* de condamnation (*); conséquemment, qu'il existe nécessairement *de droit*; et qu'étant ORDRE SOUVERAIN, et possédant sans exception, tous les droits attribués à la souveraineté, il serait dans son *droit* d'instituer des nobles, s'il le jugeait convenable, et de conférer tous pouvoirs à cet effet au G.-M., si l'exercice d'un tel pouvoir était encore en harmonie avec l'état de la civilisation.

(2) Les armoiries des Frères ne sont plus considérées que comme des signes hiéroglyphiques, ou indications de leurs noms, de quelque action vertueuse, etc.

(*) *Voy.* page 11.

312. Nul n'est consacré Chevalier du Temple s'il n'a d'abord été armé Chevalier ; et celui qui n'a pas encore été armé ne peut l'être qu'en séance conventuelle, sauf le droit du G.-M.

313. Les Chevaliers et Novices-Servans d'armes sont soumis à l'obédience d'un seul Convent ; et ce n'est que dans ce Convent, sauf l'art. 398, que les Chevaliers ont voix délibérative, et jamais les Novices-Servans d'armes, même pour l'élection d'un Candidat au noviciat.

314. Aucun Chevalier ou Novice-Servant d'armes n'est soumis à l'obédience des postulances ou des maisons d'initiation, à moins qu'il n'en ait été ainsi ordonné par le G.-M. ou par une sentence ; mais ils peuvent assister et délibérer dans les postulances et maisons d'initiation.

315. Pour aucune cause, un Chevalier ne peut cesser d'appartenir à l'Ordre. Si cependant il est jugé indigne, ou des honneurs de la chevalerie, ou de la Milice, il est annoté dans le tableau de son propre Convent et dans tous les tableaux des Convents et abbayes, des postulances et des maisons d'initiation, avec une des phrases suivantes, selon la sentence.

Suspendu des honneurs de la Chevalerie.

Interdit de la Chevalerie.

Indigne de l'une et de l'autre Milice.

316. Tout Chevalier est tenu, à moins d'impossibilité, de faire une fois dans la vie le pieux

pèlerinage de la *Palestine*, et de visiter le *Temple du Saint-Sépulcre*.

317. Tout Chevalier est tenu, à moins d'impossibilité, de faire une fois dans la vie le pieux pèlerinage de la ville où sont conservées les cendres des *Très-Illustres Martyrs du Temple*, et de visiter le lieu où le *Martyre* a été consommé.

318. Les fonctions serviles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Convent, sont remplies par des frères servans hospitaliers.

319. Les frères servans hospitaliers sont admis, suivant l'art. 409, et attachés à l'obédience conventuelle suivant le Rituel.

320. Le sceau conventuel se compose des armes de l'Ordre, avec cette inscription :

Primi, vel, secundi, etc. Conventûs Commendariaæ. N..... (nom de la Commanderie) Sigillum.

321. Les Convens ont, pour Baucéant, le Baucéant de l'Ordre, portant au centre, dans un écusson blanc, le nom de la Commanderie et le numéro de sa Constitution.

322. Les armes du Prieur, ainsi que celles de tout Chevalier qui ne jouit d'aucun bénéfice, se composent de ses armes de famille, portant en chef les armes de l'Ordre, et ayant pour accessoires le casque de Chevalier et le petit collier.

323. Les armes des Novices-Ecuyers ou Servans d'armes se composent de leurs armes de famille, avec un chef d'argent, et ayant pour

accessoires le casque de novice et une bandette blanche , en guise de collier , à laquelle pend une croix conventuelle.

CHAPITRE XXXII.

DES ABBAYES.

324. Il peut être constitué une ABBAYE dans la juridiction de chaque Commanderie.

325. Les Abbayes se composent de *Chevalières-Professes* , en nombre indéterminé.

326. L'Abbaye constituée dans la ville magistrale a le titre d'*Abbaye Métropolitaine Magistrale*. Si le G.-M. transfère ailleurs sa résidence , l'Abbaye prend le titre d'*Abbaye Commandataire* , si , à raison du siège de la Langue , elle n'est pas Abbaye Métropolitaine.

327. L'Abbaye constituée dans le siège du G.-Prieuré a le titre d'*Abbaye Métropolitaine de N....* (nom de la Langue).

328. La première Abbaye constituée dans chaque Bailliage a le titre d'*Abbaye Commandataire de N....* (nom du Bailliage.)

329. Chaque Abbaye est régie par une Chevalière indéfiniment nommée , sous le titre d'*Abbesse* , par l'Abbesse Métropolitaine.

330. Les Abbayes sont instituées par le G.-M. , et sont régies par les lois décrétées en *Convent-Général* , l'an de l'Ordre 333 (1451 ère vulgaire).

331. Les Chanoinesses sont admises et reçues d'après ces mêmes règles; et c'est aussi d'après ces mêmes règles que les Chevalières sont choisies parmi les Chanoinesses et consacrées.

CHAPITRE XXXIII.

DES POSTULANCES.

332. Dans la juridiction de chaque Convent, il peut être constitué des CHAPITRES DE POSTULANS ou des POSTULANCES.

333. Les Postulances sont instituées par le Conseil d'institution.

334. Les Postulances se composent de la réunion, en nombre indéterminé, de Postulans, adeptes parfaits du Pélican.

335. Dans chaque Commanderie, les Postulances sont désignées par l'ordre de leur institution, 1^{er}, 2^e, etc.

336. La première Postulance instituée dans la ville magistrale a le titre de *Grande-Postulance Métropolitaine*. Si le G.-M. transfère ailleurs sa résidence, la Postulance a le titre de *Grande-Postulance provinciale*, à moins qu'à raison du siège de la Langue, elle ne soit Postulance Métropolitaine.

337. La première Postulance constituée dans le siège du G.-Prieuré a le titre de *Postulance Métropolitaine de N....* (nom de la Langue).

338. Le titre de *Grande-Postulance provin-*

ciule ou de *Postulance provinciale* peut être accordé par le G.-M. aux Postulances qui ont bien mérité de l'Ordre.

339. Il ne peut y avoir que trois GG.-Postulances provinciales dans la Langue magistrale et deux dans toute autre. Elles sont désignées suivant l'ordre dans lequel elles ont reçu ce titre.

340. La Postulance est gouvernée par un Président nommé indéfiniment sous le titre de *Très-Sage Emmanuel*, par le Conseil d'institution. Nul ne peut être appelé à ce titre s'il n'est au moins Novice-Écuyer servant d'armes.

341. Il est choisi chaque année entre les Novices postulans, neuf Administrateurs, dont chacun, à l'expiration de son année, peut être réélu.

342 Les *Administrateurs annuels* sont :

1^o Le 1^{er} *Gouverneur* ; il est Lieutenant du *Très-Sage Emmanuel* ;

2^o Le 2^e *Gouverneur* ; il surveille le Chapitre ;

3^o L'*Orateur-Hospitalier* ; il professe la doctrine et les institutes ; il connaît de toutes les affaires de la Postulance ; il en est le Rapporteur en séance consistoriale ou capitulaire ; il veille à l'observance de la discipline et de tous les actes légaux ; il est garant de leur exécution et responsable de toute atteinte qui y serait portée, s'il ne l'a dénoncée au *Très-Sage Emmanuel*, au Consistoire capitulaire ou aux Supérieurs, sui-

vant les circonstances ; il est dispensateur des aumônes ;

4^o Le *Chancelier* ; il tient registre de tous les actes de la Postulance et du Consistoire , et il appose à toutes les expéditions le sceau de la Postulance et sa propre signature ;

5^o Le *Trésorier* ; il reçoit les deniers de la Postulance , les revenus et fruits , et les dépose , ainsi que les sceaux , les registres et les titres importants , dans une caisse dont il garde une des trois clefs : le Très-Sage Emmanuel et le Chancelier gardent les deux autres ;

6^o Le 1^{er} *Capitaine des gardes* ; il commande les gardes intérieurs du chapitre ; il transmet au second Capitaine des gardes les ordres du Président ;

7^o Le 2^e *Capitaine des gardes* ; il commande les gardes extérieurs du chapitre ; il inspecte ce qui se passe au-dehors , en rend compte au 1^{er} Capitaine des gardes ; il instruit les Néophytes ;

8^o Le *Maître des Cérémonies* ; il est préposé au cérémonial des séances de la Postulance ; il soigne le mobilier et commande les Frères servants ;

9^o Le *Secrétaire* ; il tient la plume dans les séances de la Postulance et du Consistoire capitulaire ; il en transcrit les actes sur les registres , en délivre les expéditions avec mention de la signature du Président et du Secrétaire , et con-

resigne ainsi: *De par la Postulance, ou le Consistoire capitulaire, ou le Très-Sage Emmanuel, le Secrétaire-Administrateur N.....*

343. La réunion des Administrateurs de la Postulance a le titre de *Consistoire capitulaire*.

344. Le Très-Sage Emmanuel préside le Consistoire capitulaire.

345. Toute proposition à présenter à la Postulance doit être adressée au Consistoire; et aucun acte de la Postulance n'est valable, sauf le chap. XXXV, s'il n'a été proposé par le Consistoire.

346. Les actes consistoriaux ne sont mis à exécution que lorsqu'ils ont été sanctionnés par la Postulance.

347. Les actes de la Postulance et du Consistoire se rendent à la majorité des suffrages, sauf les art. 399, 400 et 401; le Très-Sage Emmanuel prononce en cas d'égalité de voix.

348. La Postulance traite de toutes les affaires de la Postulance, juge tous les Frères de la Postulance mis en cause, confirme ou infirme les sentences et les actes des Maisons d'initiation (de son obédience) dont il y aurait appel, et a le droit d'annuler tous les actes des Maisons d'initiation, lesquels lui sont transmis chaque trimestre.

349. Tous les actes de la Postulance, ainsi que ceux des Maisons d'initiation, sont envoyés chaque trimestre au Convent.

350. Les Postulances ne peuvent se donner

de règles particulières; elles sont régies par les règles, les lois et les décrets de l'Ordre, ainsi que par les actes de la Langue, du Bailliage, de la Commanderie et du Convent.

351. Les Postulans sont élus parmi les GG.-Adeptes de l'Aigle-Noir de l'Apôtre Saint-Jean.

352. Sauf le droit du G.-M., les Postulans sont admis dans les Postulances, conformément au chap. XXXV, et ils sont reçus conformément au Rituel.

353. Les Postulans sont soumis à l'obédience d'une seule Postulance; et c'est dans cette seule Postulance qu'ils ont voix délibérative, sauf l'art. 398.

354. Aucun Postulant n'est soumis à l'obédience des Maisons d'initiation, à moins qu'il n'en ait été ainsi ordonné par le G.-M. ou par un jugement; mais ils ont le droit d'y délibérer et d'y présider.

355. Les fonctions serviles des Postulances, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, sont remplies par des Frères servans.

356. Les Frères servans sont admis suivant l'art. 409, et soumis à l'obédience de la Postulance suivant le Rituel.

357. Le sceau des Postulances se compose des armes de l'Ordre, en plaçant au centre un petit écusson de sable à la croix orientale d'argent, chargé d'une plus petite croix orientale de gueule, portant au centre un delta d'or, sur

lequel est inscrite la parole ineffable. L'inscription du sceau est : *Postul. primæ, vel secundæ, vel, etc., etc., N....* (nom de la Commanderie) *Sigill.*

358. Les Postulances ont pour timbre un pélican entouré d'un lac d'union avec cette inscription ; *Urget proles amor.*

359. L'étendart des Postulances est formé du Bannant de l'Ordre, voilé des deux côtés d'un plus petit étendart noir, sur lequel est la croix orientale décrite en l'art. 357 ; un écusson blanc placé aux quartiers supérieur et extérieur, porte en rouge le nom de la Commanderie et le numéro de l'institution.

360. Le dernier reçu des Postulans porte l'étendart et recueille les suffrages.

CHAPITRE XXXIV.

DES MAISONS D'INITIATION.

361. Dans la juridiction de chaque Postulance, il peut être institué des MAISONS D'INITIATION.

362. Les Maisons d'initiation sont instituées par le Conseil d'institution.

363. Les Maisons d'initiation se composent de la réunion en nombre indéterminé d'Initiés.

364. Il y a cinq degrés d'Initiés :

1^o Les *GG.-Adeptes de l'aigle noir de l'Apôtre Saint-Jean* ;

2^o Les *Adeptes d'Orient* ;

3^o Les *Adeptes* ;

4^o Les *Initiés de l'intérieur* ;

5^o Les *Initiés*.

365. Dans chaque commanderie les Maisons d'initiation sont désignées d'après l'ordre de leur institution ; 1^{re}, 2^e, etc,

366. La première Maison d'initiation instituée dans la ville magistrale, a le titre de *Grande Maison Métropolitaine* d'initiation : si le G.-M. transfère ailleurs sa résidence, elle prend le titre de *Grande Maison Provinciale* d'initiation, à moins qu'à raison du siège de la Langue elle ne soit *Maison Métropolitaine* d'initiation.

367. La première Maison d'initiation instituée dans le siège du G.-Prieuré, a le titre de *Maison Métropolitaine* d'initiation de N... (Nom de la Langue).

368. Le titre de *Grande Maison* ou de *Maison Provinciale* d'initiation peut être accordé par le G.-M. aux Maisons d'initiation qui ont bien mérité de l'Ordre.

369. Il ne peut y avoir que trois GG. Maisons Provinciales d'initiation dans la Langue Magistrale, et deux dans les autres Langues : les unes et les autres sont désignées suivant l'ordre de leur institution.

370. La Maison d'initiation est régie par un

Président nommé indéfiniment, sous le titre de *Vénérable Doyen*, par le Conseil d'institution. Nul ne peut être appelé à ce titre s'il n'est au moins Postulant.

371. Il est choisi chaque année, parmi les GG.-Adeptes de l'aigle noir de l'Apôtre Saint Jean, onze Administrateurs, dont chacun, à l'expiration de l'année, peut être réélu.

372. Sont *Administrateurs annuels*:

1^o Le *Vénérable*: il est Lieutenant du Vénérable Doyen;

2^o L'*Inspecteur des Gardes*: il surveille la Maison;

3^o Le *Censeur-hospitalier*: il professe la doctrine et les institutes; il connaît de toutes les affaires de la Maison; il est le rapporteur auprès de la Maison et du Consistoire; il veille à l'observation de la discipline et de tous les actes légaux; il est garant de leur exécution et responsable de toute atteinte qui y serait portée, s'il ne l'a dénoncée au Vénérable Doyen, au Consistoire de la Maison ou aux Supérieurs, suivant les circonstances; il est dispensateur des aumônes;

4^o Le *Chancelier*: il tient le registre de tous les actes de la Maison d'initiation et du Consistoire, et il appose à toutes les expéditions, le sceau de la Maison et sa propre signature;

5^o Le *Trésorier*: il reçoit les deniers, fruits et revenus de la Maison, et les dépose, ainsi que

les sceaux, les registres et les titres importants, dans une caisse dont il garde une des trois clefs; le Vénérable Doyen et le Chancelier gardent les deux autres;

6^o, 7^o, 8^o et 9^o *Quatre gardes*: les uns portant au dehors les ordres du Président de la Maison d'initiation, les autres inspectant ce qui se passe au dehors, et rendant compte à l'Inspecteur des gardes: le dernier des gardes instruit les Initiés de chaque degré;

10^o *Le Maître des cérémonies*: il est préposé au cérémonial des assemblées; il soigne le mobilier et gouverne les Frères servans;

11^o *Le Secrétaire*: il tient la plume dans les séances de la Maison et du Consistoire, il en transcrit les actes sur les registres, en délivre les expéditions, sur lesquelles il rapporte la signature du Président et du Secrétaire, et contre-signé ainsi: « *De par la Maison d'initiation, ou le Consistoire, ou le Vénérable Doyen, le Secrétaire-Administrateur N....* »

373. La réunion des Administrateurs de la Maison, a le titre de *Consistoire de Maison d'initiation*.

374. Le Vénérable Doyen préside le Consistoire.

375. Toute proposition à présenter à la Maison d'initiation doit être adressée à son Consistoire, et aucun acte de la Maison n'est valable, sauf la

disposition du chap. xxxv, s'il n'a été proposé par son Consistoire.

376. Les actes consistoriaux ne sont mis à exécution que lorsqu'ils ont été confirmés par la Maison.

377. Les actes de la Maison et du Consistoire se rendent à la majorité des suffrages, sauf les art. 399, 400 et 401; le Vénérable Doyen prononce en cas d'égalité de voix.

378. Les Adeptes d'Orient, les Adeptes, les Initiés de l'intérieur et les Initiés assistent aux séances de la Maison, dans lesquelles il s'agit des degrés auxquels ils sont promus; ils y ont voix consultative et n'émettent point de suffrage, sauf les cas prévus par l'art. 398.

379. La Maison d'initiation traite des affaires qui la concernent, et juge les Frères de son obédience qui ont été mis en cause.

380. Tous les actes de la Maison d'initiation sont envoyés chaque trimestre à la Postulance.

381. Les Maisons d'initiation ne peuvent se donner de règles particulières: elles sont régies par les règles de l'Ordre, les lois, les décrets, ainsi que par les actes de leur langue, Bailliage, Commanderie, Convent et Postulance.

382. Sauf le droit du G.-M., l'admission des Novices-Initiés a lieu conformément au chapitre xxxv, et leur réception conformément au Rituel.

383. Les Initiés sont soumis à l'obédience d'une

seule Maison, et c'est dans cette seule Maison, sauf l'art. 398, que votent les GG.-Adeptes de l'Aigle-Noir.

384. Les fonctions serviles des Maisons d'initiation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sont remplies par des Frères servans.

385. Les frères servans sont admis conformément à l'art. 409, et attachés à l'obédience de la Maison, conformément au Rituel.

386. Le sceau des Maisons d'initiation se compose des armes de l'Ordre, en plaçant au centre un petit écusson d'argent, entouré d'étoiles, chargé d'un aigle de sable, couronné du delta sacré, tenant dans ses serres, une bandelette d'argent avec ces lettres H. C. F. (*Honos, charitas, fides*), l'inscription du sceau est : *Init. Cœt. Prim. vel. Sec., etc. Commend. N....* (nom de la langue) *Sigill.*

387. Le timbre des Maisons d'initiation est un delta foudroyant du sein des nuages.

388. Les Maisons d'initiation ont deux étendarts formés du Baucéant de l'Ordre, voilé d'une et d'autre part, d'un plus petit étendart écartelé et orné d'une croix. La croix du premier étendart est fauve; le quartier supérieur du côté de la pique est bleu, l'autre est rouge; l'inférieur, près de la pique, est rouge, l'autre est bleu. La croix du second étendart est blanche. Le quartier supérieur, près de la pique, est aurore, l'autre noir; l'inférieur, près de la pi-

que, est noir, l'autre aurore; sur chaque quartier noir est un écusson blanc, portant d'aigle du sceau; enfin, au milieu de l'étendart est placé, au centre du collier de l'Ordre, le nom de la Commanderie et le Numéro d'Institution.

389. Les deux derniers reçus des Adeptes de l'Aigle noir, portent les étendarts et recueillent les suffrages.

CHAPITRE XXXV.

DES ADMISSIONS.

390. NUL ne peut se présenter à l'initiation s'il n'est chrétien, ayant reçu une éducation libérale, tenant un rang honorable dans l'Ordre social (sauf l'art. 409), et recommandable par sa vertu, ses mœurs, sa loyauté et son urbanité.

391. Peuvent néanmoins, en faveur de leur art, être agréés dans la milice inférieure, ceux, qui, quoique placés dans une moindre condition, seraient jugés devoir être très-utiles à l'Ordre. (Voy. les art. 318, 319 et 409.)

392. Le G.-M. peut admettre qui bon lui semble à quelque grade de l'Ordre que ce soit; mais le Frère admis, soit dans un Convent, soit dans un Chapitre, ou dans une Maison d'initiation, ou la Sœur admise dans une Abbaye, est reçu conformément au décret Magistral, et peut-

être exempté des rites et cérémonies en usage dans les réceptions, à l'exception de la consécration de la Chevalerie, que nul ne peut recevoir qu'après avoir fait ses vœux solennels.

393. Sauf le droit du G.-M., nul n'est admis à l'initiation ni à aucun degré de l'Ordre, s'il n'a présenté une requête signée de lui; et cette requête est nulle si un Frère, promu au moins au degré demandé, ne la confirme par sa signature et une notice sur le candidat.

394. La requête est lue en séance par le Président qui invite tous les Frères à prendre soigneusement des informations sur le candidat.

395. Les requêtes adressées à un Convent sont communiquées, par le Secrétaire, à tous les Convens de la langue, lesquels sont tenus de répondre avant l'expiration de quatre mois.

396. Les requêtes adressées à une Maison inférieure sont communiquées par le Secrétaire à toutes les Maisons du même degré, instituées dans le bailliage, lesquelles Maisons sont tenues de répondre avant l'expiration de deux mois.

397. Si, à l'expiration du temps prescrit, il n'est parvenu aucune opposition, la requête est soumise au scrutin secret. Les votes sont ainsi conçus : *Admis* ou *non admis*.

398. Tout Frère peut voter dans quelque assemblée que ce soit, lorsqu'il s'agit d'un Candidat au degré qu'il possède lui-même, à l'exception des Novices servans d'armes dans les assem-

blées conventuelles. En aucun cas, les Frères servans n'ont le droit de suffrage.

399. Si un ou plusieurs suffrages sont négatifs, la requête est renvoyée à la prochaine Assemblée, et de nouveau soumise au scrutin secret; mais cette fois, les suffrages négatifs sont nuls, s'ils n'énoncent les causes du refus. Les Frères ont le droit de faire écrire cette énonciation par une main étrangère.

400. Séance tenante, les causes de refus sont portées au Consistoire par le Président, et si elles sont jugées légitimes et suffisantes, la requête est ajournée indéfiniment.

Mais, si le Consistoire n'a pas admis les causes de refus, le Président revient en rendre compte à l'Assemblée; la discussion s'ouvre sur ce compte; ensuite, les Frères votent au scrutin secret par ces mots : *Admis ou non admis*; et si le dixième au moins des suffrages est négatif, la requête n'est pas admise.

401. Le même mode de délibération a lieu dans les Maisons consultées sur les requêtes; elles doivent, en cas de refus, en fournir les motifs, et la requête ne peut être admise, tant que le refus subsiste.

402. Chaque Maison envoie au G.-Prieur de la Langue, extrait signé et scellé de tout acte d'admission, ou de non admission, le G.-Prieur le certifie véritable, le revêt de son sceau et

l'envoie au G.-M., qui en donne avis à toutes les Maisons de l'Ordre.

403. Aucune Maison ne peut, à moins que le G.-M. ne l'ait ordonné, délibérer sur la requête d'une personne qui se serait déjà présentée à une autre Maison de l'Ordre.

404. A moins de lettres Magistrales de dispenses, nul ne peut être promu à un degré, s'il ne l'a été au degré immédiatement inférieur.

405. A moins de lettres Magistrales de dispenses, nul ne passe d'un degré à un degré supérieur immédiat, avant le délai d'un an.

406. A moins de lettres Magistrales de dispenses, nul n'est admis avant l'âge légitime ; l'âge légitime pour un Initié est *quinze ans* ; pour l'Initié de l'intérieur, *seize ans* ; pour l'Adepté, *dix-sept ans* ; pour l'Adepté d'Orient, *dix-huit ans* ; pour l'Adepté de l'Aigle-Noir, *dix-neuf ans* ; pour le Postulant, *vingt ans* ; pour le Servant d'armes et pour le Chevalier, *vingt-un ans*.

407. Sauf le droit du G.-M., il ne peut être consacré, dans une seule séance, plus de trois Chevaliers, à moins que le G.-Prieur ne donne la permission d'excéder ce nombre.

408. Les descendants des Chevaliers du Temple, les Chevaliers de l'Ordre du Christ, et ceux de l'Ordre Teutonique, les Pères de la Merci et ceux de la Rédemption des Captifs, peuvent, sur l'autorisation de l'Assemblée de la

Langue, être admis dans toutes les Maisons inférieures de l'Ordre, et être promu au Noviciat; ils ne sont tenus qu'à la prestation du serment.

409. Les Servans de l'une et l'autre Milice, sont admis par les Consistoires, et pris parmi les Chrétiens connus par leurs mœurs et leur loyauté; ils sont envoyés à la plus prochaine Maison d'initiation pour y être initiés au premier grade. (*Voy. l'art. 319.*)

CHAPITRE XXXVI.

DE L'HABIT.

410. L'HABIT et les signes de profession sont établis ainsi qu'il suit :

Une ceinture de lin autour des reins;

L'anneau de profession d'or sur lequel sont gravées à l'extérieur la Croix de l'Ordre et les lettres P. D. E. P. (1), et à l'intérieur sont les noms de religion et de famille du Chevalier qui en est décoré, ainsi que la date de sa profession : l'anneau est porté à l'index de la main droite;

Une chlamyde (tunique) blanche, de laine, ornée, sur le côté gauche, de la Croix rouge de l'Ordre, en laine;

Un collier rouge bordé de blanc, en soie, auquel est suspendue la Croix conventuelle, faite

(1) *Pro Deo et Patriâ.*

d'après le type peint sur la Charte de transmission ;

Une ceinture blanche en soie, dont les pans ornés de la Croix de l'Ordre, sont frangés en rouge ;

Un manteau blanc en laine, orné sur le côté gauche de la Croix gironnée, rouge, de laine ;

Une toque blanche en laine, ornée d'une houppe rouge, de laine, et d'une plume de la même couleur ;

Des hauts-de-chausses blancs en laine ;

Des bottes fauves, bordées de rouge ;

Des éperons d'or ;

L'épée de Chevalier, à poignée d'argent en forme de Croix de l'Ordre, suspendue à un baudrier de soie verte.

411. Les Chevaliers portent de plus, suivant leur dignité, au lieu du collier de profession :

Le baltée de Grand'-Croix en soie rouge, bordé de blanc, auquel est suspendue la Grand'-Croix conventuelle, porté de l'épaule droite à la hanche gauche ;

La triple bandelette des Aides-de-Camp, en soie rouge, bordée de blanc et frangée d'or, pendante sur l'épaule droite.

412. La chlamyde du G.-M. est fourrée et bordée d'hermine, ornée d'une grande croix pectorale de l'Ordre, rouge, en laine ; sur le côté gauche est bordée une triple croix latine en soie rouge, qu'entoure un rosaire de grains

d'or dont chaque neuvième, plus grand que les autres, est rouge.

NOTA. Cette triple Croix est placée au centre de la plaque de la Grand' Croix. Les Bénéficiaires ayant le titre de Grand'-Croix, portent, également au centre de la Grand'-Croix, le signe indicatif de leur titre.

Le grand collier est de fer, en forme de chaîne, avec 81 anneaux, auquel pend une médaille d'or entourée de la croix rouge de l'Ordre, ornée, par-devant, de l'effigie du *Très-Saint Père Hugues* (auquel soient honneur et gloire), avec ces mots : *Pro deo et Patriâ*, et au revers, de l'effigie du *Très-Saint Père Bernard*, avec ces mots : *Ferro, non auro se muniunt* (1).

Le petit collier est fait d'or, en forme de rosaire, de 81 grains ovales émaillés en rouge, à l'exception de chaque neuvième grain qui est blanc, plus grand que les autres, et décoré des lettres initiales H et I (HUGUES DES PAYENS, *Instituteur de l'Ordre*; JACQUES MOLAY, *Martyr*) (liées ainsi I-I-I) : la première, noire ; la seconde, rouge, et qu'entourent deux palmes vertes ; une croix conventuelle est suspendue au petit collier.

Le baltée de la grand'croix se porte conformément à l'art. 411.

(1) Voy. le Lévitikon, pour les cérémonies religieuses.

L'écharpe est frangée en or.

Le manteau est fourré et bordé d'hermine, et orné d'une triple croix latine de soie rouge (au centre de la Grand'-Croix), posée plus haut que la croix de profession qui est en laine. Cette triple croix est entourée d'un rosaire à grains d'or, dont chaque neuvième plus grand, est rouge.

La toque, ou barette, est d'hermine, ceinte dans les solennités, d'un diadème d'or à neuf pointes, orné de rubis; la pointe de devant, ou neuvième pointe, supporte la croix rouge de l'Ordre, élevée sur un globe émaillé d'azur supporté par un cercle d'or, et entouré d'un cercle de même métal; mais, dans les cérémonies ordinaires, la toque est ornée d'une bandelette d'or, d'une houppe d'or, et de trois aigrettes blanches.

Lorsque le G.-M. remplit ses fonctions patriarchales, la barette est remplacée par une tiare d'or à deux pointes, ceinte du diadème magistral; à laquelle est attachée une double bandelette, ou étole patriarchale pontificale, tissée d'or, et fourrée d'hermine.

Dans la même circonstance le manteau est remplacé par un rochet de lin et une trabée de soie blanche, brodée et frangée en or (*Voy. le Lévitikon, règle lévitique*).

Les hauts-de-chausses sont de soie, bordés d'or.

Les bottes sont blanches, bordées d'or, à talons rouges.

La poignée de l'épée est en or, enrichie de rubis ; le baudrier est d'or.

Les autres insignes sont :

L'anneau magistral ou patriarchal, enrichi d'un rubis , est portée à l'annulaire de la main droite (*Voy.* pour l'anneau pontifical, la règle lévitique).

Le bâton magistral ou patriarchal est d'or, et surmonté d'un globe supportant la Croix de l'Ordre.

La verge de justice est d'or.

413. Les ornemens du *Prince Magistral* (sauf l'art. 32 , relatif aux cérémonies de l'intronisation) sont les mêmes, excepté le diadème, le grand collier et le glaive magistraux, le bâton, l'anneau et la tiare du Souverain Pontife et Patriarche , et la verge de justice.

Le diadème du Prince Magistral est orné de neuf pointes, mais sans croix.

La chlamyde et le manteau sont ornés d'une triple croix de laine rouge, qu'entoure un rosaire rouge, dont chaque neuvième grain plus grand, est d'or.

Le collier est de fer, en forme de petite chaîne, d'où pend une croix conventuelle.

414. Les ornemens des *Lieutenans-généraux* sont les mêmes, à l'exception du diadème, de la tiare, du grand collier, du glaive magistral, de l'anneau, du bâton patriarchal, et de la verge de justice ; mais la toque est de soie bordée d'hermine, entourée d'une bandelette d'or, ornée d'une houppe d'or, et d'une triple aigrette blanche.

La chlamyde et le manteau sont fourrés de zibeline et bordés d'hermine.

Les Lieutenans-généraux sont distingués entre eux par une triple croix latine rouge, en soie (qu'entoure un cercle de la couleur affectée à la lieutenance), portée sur le côté gauche de la chlamyde et du manteau.

La poignée du glaive est d'or; le baudrier est d'or.

415. Les ornemens des *Princes* sont les mêmes que ceux des Lieutenans-généraux, à l'exception du cercle et de la triple croix latine; la toque n'est pas ornée d'une bandelette d'or, ni d'une triple aigrette, mais de trois plumes blanches.

416. Pour les *Ministres de la Cour Préceptoriale*, la chlamyde est formée et bordée de zibeline; la ceinture est frangée rouge et or.

Le manteau est fourré et bordé de zibeline.

La toque est de soie bordée de zibeline, ornée d'une houppes en soie rouge et or, et de trois plumes, ainsi qu'il suit:

Celles du Suprême Précepteur sont noires; celles des autres sont, la première noire, la deuxième blanche; quant à la troisième, elle est pour chaque Grand-Précepteur de la couleur de la Lieutenance-générale, dans laquelle se trouve sa Préceptorerie; rouge pour l'*Europe*; aurore pour l'*Asie*; verte pour l'*Afrique*; violette pour l'*Amérique*; enfin, pour le G.-Sénéchal comme pour le Secrétaire-Magistral, le

G.-Connétable, le G.-Amiral, le G.-Prieur général, le G.-Hospitalier, le G.-Chancelier, le G.-Trésorier et l'Intendant-général d'Ambassade; la troisième plume est blanche frangée de rouge.

Les hauts-de-chausses sont noirs, de soie, bordés d'or.

Les bottes sont noires, bordées d'or, à talons rouges.

La poignée du glaive est d'or; le glaive est porté par un baudrier d'or, mêlé de soie verte.

417. Les *Ministres nommés à vie* sont distingués par une double croix latine rouge, de soie, qu'entoure un cercle de la même couleur, placé au-dessus de la croix de laine de la chlamyde et du manteau.

Pour les Ministres qui peuvent être révoqués, ils se distinguent par une double croix latine rouge, de soie, non entourée (placée de même).

418. Pour les *Comtes Consistoriens et Palatins*, la chlamyde, le manteau et la toque sont bordés de rouge.

La toque est ornée de deux plumes, l'une blanche et l'autre rouge.

419. Pour les *Comtes de langues*, les ornemens sont les mêmes que ceux des *Comtes Consistoriens et Palatins* : les Comtes de Langues se distinguent par une simple croix latine rouge, de soie, qu'entoure un triple cercle de la même couleur, et placée plus haut que la croix de

laine de la chlamyde et du manteau (au centre de la Grand'Groix).

420. Pour les *Baillis*, la plume de la toque est blanche bordée de rouge.

Les *Baillis* se distinguent par une simple croix latine rouge, de soie, qu'entoure un double cercle de la même couleur, placée plus haut que la croix de laine sur la chlamyde et le manteau.

421. Pour les *Commandeurs*, la plume de la toque est rouge bordée de blanc.

Les *Commandeurs* se distinguent par une simple croix latine rouge, de soie, qu'entoure un cercle de la même couleur, placée plus haut que la croix de laine sur la chlamyde et le manteau.

422. L'habit et les insignes ecclésiastiques sont :

1^o Pour le *Primat* (1),

Une bandelette de laine autour des reins;

L'anneau de profession;

L'anneau pontifical d'or, surmonté d'une émeraude;

La simarre blanche de laine bordée de rouge, ornée sur le côté gauche de la croix de l'Ordre en laine rouge et de la croix latine rouge, accordée aux Ministres, qu'entoure un rosaire noir dont chaque grand grain est d'argent;

(1) Voy. le Rituel lévitique, pour les habits et ornemens portés hors du Temple, soit par le Primat, soit par les divers Lévites, dans l'exercice de leurs fonctions lévitiqnes.

L'écharpe préceptoriale ;

Le manteau blanc de laine, orné sur le côté gauche de la croix rouge de l'Ordre, en laine, et la double croix latine, etc., fourré de zibeline et bordé d'hermine ;

La toque lévitique rouge en soie bordée d'hermine et ornée d'une houppe de soie tissue de rouge et or ;

Les hauts-de-chausses blancs de soie ;

Les bottes rouges bordées d'or ;

Des éperons d'or ;

Le glaive préceptorial ;

Et, dans l'exercice des *fonctions léviques*, le rochet de lin ;

L'étole de soie blanche à franges et broderies d'or.

La trabée de soie rouge bordée, frangée et brodée d'or ;

Le rosaire primatial ;

La mitre d'or ;

Le bâton pontifical.

2^o Pour les *Coadjuteurs généraux*,

Les insignes sont les mêmes, excepté :

La pierre de l'anneau qui est un saphir ;

Le manteau qui n'est pas bordé ;

L'étole est blanche, de soie, frangée d'or et rouge ;

La trabée est bleue, bordée et brodée d'or ;

Le rosaire, qui entoure la croix latine rouge de soie, est noir, le neuvième grain est rouge.

Lorsque le Primat est présent, un Coadjuteur,

à moins qu'il ne remplisse lui-même les fonctions lévitiqnes, ne porte ni le rosaire, ni la mitre, ni le bâton pontifical.

3^o Les insignes et l'habit sont les mêmes que ceux des *Coadjuteurs*, à l'exception du rosaire et de l'anneau dont la pierre est une améthyste ;

L'Étole est blanche, frangée de rouge ;

La Trabée est verte ;

Le glaive de Chevalier, les bottes non bordées, la croix latine de la simarre et du manteau, en soie, est simple, entourée d'un rosaire noir, avec chaque neuvième grain aurore.

4^o Les *Chapelains* portent les habits et les insignes des Chevaliers, en employant toutefois la simarre blanche de laine et la toque lévitiqne blanche bordée de rouge, avec la houppe de la même couleur en soie.

Lorsqu'ils remplissent les *fonctions lévitiqnes*, ils ont un rochet de lin, une trabée blanche bordée de rouge et une étole à franges blanches.

423. L'habit et les insignes des *Novices écuyers* sont les suivans :

Une chlamyde blanche en laine ;

Une dalmatique blanche en laine ;

Un collier blanc de soie auquel est suspendue la croix conventuelle ;

Une ceinture blanche en soie à franges blanches, les extrémités ornées d'une croix pareille ;

Une toque blanche en laine, ornée d'une plume verte ;

Des hauts-de-chausses blancs en laine;

Des éperons noirs;

Une épée à poignée d'argent en forme de croix, suspendue à un baudrier de soie verte.

Nota. L'habit et les insignes des dames Chevalières et Chanoinesses sont déterminés par une règle spéciale.

424. Les Frères *Servants hospitaliers* sont vêtus d'une chlamyde noire de laine, ayant par dessus un scapulaire blanc;

D'un collier noir de laine, bordé de blanc, auquel est suspendue *une croix orientale noire* bordée de blanc;

D'une ceinture blanche en laine, bordée de noir;

Des hauts-de-chausses noirs en laine;

Des bottes noires.

425. Les habits et les insignes des *Postulans* sont :

Une chlamyde blanche de laine;

Une dalmatique verte de laine;

Un collier noir en soie, bordé de rouge, auquel est suspendue une croix orientale d'or émaillée en blanc; au milieu de laquelle est la même croix plus petite en rouge, et au centre, un delta d'or portant la parole ineffable; le revers de cette croix porte à ses extrémités les quatre lettres I. N. R. I. (1), et au centre, ces mots : *in hoc signo vinces* (tu vaincras par ce signe);

(1) *Jesus Nazarenus, rex Judeorum.*

Une toque verte de laine, ornée d'une plume verte ;

Une ceinture blanche en soie, dont les extrémités frangées en blanc sont ornées d'une croix latine noire bordée de rouge ;

Un triangle de peau blanche , bordé de rouge, au centre duquel est une croix rouge ;

Une épée à poignée d'argent , suspendue à un baudrier de soie verte.

426. L'habit et les insignes des *Adeptes de l'Aigle noir de l'Apôtre Saint-Jean* sont :

Une chlamyde blanche de laine ;

Une dalmatique fauve bordée de noir comme le baltée ;

Le baltée noir en soie , orné d'un écu blanc sur lequel est un aigle , suivant l'article 386 ;

Une toque de laine fauve, ornée d'une plume fauve ;

La croix orientale d'argent, suspendue au baltée.

La ceinture blanche de soie frangée de blanc et ornée à l'extrémité d'une croix latine de la couleur du baltée, avec cette inscription : *honoros, charitas, fides* ;

Un triangle de peau blanche , bordé de la couleur du baltée ;

Le glaive à poignée d'argent , suspendu à un baudrier de soie verte.

427. L'habit et les insignes des *Adeptes d'Orient* sont les mêmes, à l'exception de la couleur du baltée qui est aurore et sans ornemens.

428. L'habit et les insignes des *Adeptes* sont les mêmes, à l'exception du baltée qui est rouge.

429. L'habit et les insignes des *Initiés de l'intérieur* sont les mêmes, à l'exception des couleurs du baltée et de la croix brodée ; le baltée et le cercle de la croix brodée sont bleus, et le bord de cette croix est fauve.

430. L'habit et les insignes des *Initiés* sont les mêmes que ceux des Initiés de l'intérieur, mais la dalmatique n'est pas bordée ; le baltée est blanc ;

La ceinture est de soie blanche, frangée de blanc ;

Le triangle de peau blanche, bordé de fauve ;

Les Initiés portent les mêmes glaives et baudriers que les Initiés de l'intérieur.

431. Les *Frères agréés* dans la milice inférieure, *en faveur de leur art*, portent, indépendamment des insignes de leur degré, une croix de l'Ordre émaillée en blanc, suspendue au côté gauche par une bandelette noire bordée d'aurore.

432. Les *Frères servans* des Postulances et des Maisons d'initiation ont une chlamyde en laine brune, avec une ceinture fauve et un triangle de peau fauve.

433. Les *Frères* de l'une et l'autre milice sont tenus de porter, en tous lieux et en tous temps, les habits et les insignes assignés à leurs degrés res-

pectifs ; ceux des degrés inférieurs leur sont interdits , sauf le droit du G.-M.

CHAPITRE XXXVII.

DES HONNEURS.

A L'ARRIVÉE DU G.-M., les Frères de chaque Maison , ayant à leur tête leur Président , vont au devant de lui et le saluent des armes et des drapeaux ; dans toute assemblée où le G.-M. prend séance , le Président ne parle qu'en son nom.

435. Quand le G.-M., son délégué ou le Régent ne sont pas présents , le Prince Magistral , les Lieutenans-Généraux , les Princes et tous les Légats et Nonces Magistraux jouissent des mêmes honneurs.

436. A l'arrivée d'un Ministre de l'Ordre , il est salué des armes et des étendarts ; le Président , le Chancelier , les Maîtres des cérémonies et huit Frères , vont au-devant de lui , et , dans les réunions de Maisons , le siège présidial lui est offert.

437. A l'arrivée de tout autre Conseiller statutaire ou d'un Frère décoré de la grand'-croix , il est salué des armes et des étendarts ; le Vice-Président , le Chancelier , un Maître des cérémonies et sept Frères vont au devant de lui ; et ,

dans les réunions de Maisons, le siège présidial lui est offert.

438. A l'arrivée d'un Bailli, d'un Commandeur ou du Prieur Métropolitain, dans sa langue et non dans son propre Convent, il est salué des armes et des étendarts; le Chancelier, un Maître des cérémonies et sept frères vont au devant de lui, et, dans les réunions de Maisons, le siège présidial lui est offert.

439. A l'arrivée d'un Prieur dans son obédience, et non dans sa propre Maison, il est salué des armes et étendarts; un Maître des cérémonies et six Frères vont au devant de lui; dans les assemblées des Postulances et des Maisons d'initiation, le siège présidial lui est offert.

440. A l'arrivée d'un Chevalier dans une Maison de Postulance ou d'initiation, il est salué des armes et étendarts; un Maître des cérémonies et cinq Frères vont au devant de lui; dans les assemblées de ces Maisons, le siège présidial lui est offert.

441. A l'arrivée d'un Novice servant d'armes dans une Maison de Postulance ou d'initiation, il est salué des armes; un Maître des cérémonies et quatre Frères vont au devant de lui, et, dans les assemblées de ces Maisons, le siège présidial lui est offert.

442. A l'arrivée d'un Postulant dans une Maison d'initiation, un Maître des cérémonies vient au devant de lui avec deux Frères.

CHAPITRE XXXVIII.

DES BÉNÉFICES ET DES MANSES.

443. SONT *charges bénéficiales* dans l'Ordre :

1^o Le MAGISTÈRE ou l'OFFICE SOUVERAIN
DE G.-M.;

2^o L'OFFICE de PRINCE MAGISTRAL;

Le nom du Prince Magistral est N..... du
TEMPLE;

3^o Quatre *Offices de Lieutenans-Généraux*,
dont les noms sont conférés, ainsi qu'il suit, à
chacun des Lieutenans-Généraux, savoir : N.....
d'*Europe*; N..... d'*Asie*, N..... d'*Afrique* et
N..... d'*Amérique* (*Voy.* l'art. 78);

4^o Neuf *Offices Préceptoriaux* dont les noms
sont conférés, ainsi qu'il suit, aux Précepteurs,
savoir : au Suprême Précepteur, N..... de la
Préceptorerie, et aux GG.-Précepteurs, N.....
de *Sud-Europe*, N..... de *Nord-Europe*, N.....
de *Sud-Asie*, N..... de *Nord-Asie*, N..... de
Sud-Afrique, N..... de *Nord-Afrique*, N.....
de *Sud-Amérique* et N..... de *Nord-Amérique*
(*Voy.* l'art. 124);

5^o Les GG.-*Prieurés* dont les noms sont con-
férés aux Comtes de la Langue, selon le mode
indiqué ci-dessus, art. 226;

6^o Les *Bailliages* dont les noms sont conférés
également aux Baillis, et d'après l'art. 259;

7^o Les *Commanderies* dont les noms sont conférés également et conformément à l'art. 278 ;

8^o Les *Abbayes Métropolitaines* et *Abbayes Commandataires* dont les noms sont donnés aux Abbesses, de la manière qui est indiquée.

444. Une MANSE est assignée au titulaire de chaque charge bénéficiale.

445. La manse de chaque charge bénéficiale se compose de la vingtième partie des revenus, des fruits et des fonds généraux, dont se compose le trésor de chaque office.

446. La manse d'un G.-M. qui a abdiqué, est égale au quart de la manse du G.-M. en exercice, et est payée sur le Trésor de l'Ordre.

447. La manse du *Prince-Magistral* est fixée par un décret du G.-M. (les Comices statutaires ayant été consultés), et payée sur le Trésor de l'Ordre.

448. La manse des *Princes de l'Ordre* est fixée chaque année par un Édit statutaire, et payée sur le Trésor de l'Ordre.

449. La manse du *Suprême Précepteur* est formée des $\frac{3}{10}$ es de la manse de chaque G.-Précepteur.

450. La manse du *Primat*, des *Coadjuteurs-Généraux*, du *G.-Sénéchal*, du *Secrétaire-Magistral*, du *G.-Connétable*, du *G.-Amiral*, du *G.-Prieur-Général*, du *G.-Hospitalier*, du *G.-Chancelier*, du *G.-Trésorier*, et de l'*Intendant-Général d'Ambassade*, est fixée chaque

année par un Édit statutaire, et payée sur le Trésor de l'Ordre.

451. Les manses des *Coadjuteurs* sont fixées par les assemblées de Langues, et payées sur les revenus de la Langue.

452. Des manses peuvent être instituées par le G.-M., en faveur des Administrateurs de l'Ordre ; ces manses sont réglées par un Édit statutaire.

CHAPITRE XXXIX.

DES TITRES (1).

453. Les titres du GRAND-MAÎTRE sont :

Altesse Éminentissime, Très-Grand, Très-Puissant et Très-Excellent Prince, Sérénissime Seigneur, Très-Saint Père, Souverain Pontife et Patriarche.

454. Les titres du PRINCE-MAGISTRAL, s'il a été institué, sont :

Altesse Éminentissime, Très-Grand et Très-Excellent Prince, Sérénissime Seigneur, Très-Saint Père.

S'il n'a pas été intronisé, il jouit des mêmes

(1) Depuis long-temps, les titres ne sont mentionnés que dans les actes, écrits officiels. Ils ne sont plus donnés, en France, dans les diverses relations des Membres de l'Ordre, entre eux.

titres que les Lieutenans-Généraux, en y ajoutant ces mots : *Prince-Magistral*.

455. Les titres des LIEUTENANS-GÉNÉRAUX et des PRINCES sont :

Altesse, Très-Grand et Très-Excellent Prince, Sérénissime Seigneur.

456. Les titres de chaque MINISTRE sont :

Excellence, Très-Grand et Très-Illustre Seigneur, Très-Honoré Frère.

457. Les titres d'un COMTE CONSISTORIEN ou PALATIN ou COMTE DE LANGUE sont :

Clarissime et Très-Honoré, Monsieur le Comte, Très-Noble Frère.

458. Chaque GRAND-PRIEUR dans la Langue de son obédience, comme aussi tout Légat ou Nonce-Magistral pendant le temps de sa mission, ont le titre de :

Excellence, Très-Illustre, Très-Honoré Seigneur, Vénérandissime Frère.

459. Les titres d'un BAILLI et d'un COMMANDEUR sont :

Clarissime et Très-Noble, Monsieur le Bailli ou Commandeur, Très-Digne Frère, et dans son obédience, Vénérandissime Frère.

460. Les titres d'un PRIEUR MÉTROPOLITAIN sont dans sa langue :

Clarissime et Très-Noble, Monsieur le Prieur Métropolitain, Vénérandissime Frère.

Les titres d'une ABBESSE MÉTROPOLITAINE sont :

*Clarissime et Très-Noble Dame Abbessé
Métropolitaine, Vénérandissime Sœur.*

461. Les titres d'un PRIEUR sont :

*Très-Noble et Très-Honoré, Monsieur le
Prieur, Très-Digne Frère, et dans son obédience
prieurale, Vénérandissime Frère.*

Les titres d'une ABBESSE sont :

*Très-Noble et Très-Honorée Dame Abbessé,
Vénérandissime Sœur.*

462. Les titres du PRIMAT et des COADJUTEURS-GÉNÉRAUX sont :

Très-Sainte Éminence, Très-Grand, Très-Illustre et Très-Honoré Seigneur, Révérendissime Père et Pontife.

463. Les titres d'un COADJUTEUR sont :

*Éminence, Très-Illustre et Très-Honoré
Seigneur, Révérendissime Père et Pontife.*

464. Les titres d'un CHAPELAIN sont :

*Très-Noble et Très-Honoré, Monsieur le
Chapelain, Révérend Frère et Docteur.*

465. Les titres d'un CHEVALIER sont :

*Très-Noble et Très-Fidèle, Monsieur le
Chevalier, Très-Digne Frère.*

Les titres d'une CHEVALIÈRE sont :

*Très-Noble et Très-Fidèle Dame Chevalière,
Très-Digne Sœur.*

466. Les titres d'un NOVICE-ÉCUYER sont :

*Noble, Fidèle et Très-Cher Frère, Monsieur
le Novice, Servant d'Armes.*

Les titres des CHANOINESSES sont :

Noble, Fidèle et Très-Chère Sœur, Madame la Chanoinesse.

467. Le titre d'un TRÈS-SAGE ÉMMANUEL est *Très-Sage*, en ajoutant ses propres titres.

468. Le titre d'un *Vénérable Doyen* est *Vénérable*, en ajoutant ses propres titres et le titre de *très-cher Frère*, s'il n'est que Postulant.

469. Le titre de chaque *Frère de la milice inférieure* est *très-cher Frère*.

470. Les *Servans* sont nommés dans les Convens *Frères Servans Hospitaliers*, et, dans les Maisons inférieures, *Frères Servans*.

Les *Servantes* sont nommées dans les Abbayes *Sœurs Servantes*.


CHAPITRE XL.


DES SIGNATURES.


471. Le GRAND-MAÎTRE signe ses *noms de religion* qu'il fait précéder d'une triple croix ☩ et de la lettre initiale F.


472. Le PRINCE MAGISTRAL signe ses *noms de religion* et le *nom de sa charge bénéficiaire*, précédés d'une triple croix ☩ et de la lettre initiale F.

473. Les Lieutenans - Généraux signent leurs *noms de religion* et celui de leur *Lieutenance-Générale*, précédés d'une triple croix ☩ et de la lettre initiale F.


474. Les Princes signent , conformément *aux art. 80 et 81*, et leur signature est précédée d'une triple croix  de la lettre initiale F.

475. Tout Frère de l'Ordre , décoré de la grand'-croix , signe son *nom de religion et son nom bénéficial* le plus élevé , ou son *nom de famille* , s'il ne possède pas de bénéfice , en les faisant précéder d'une double croix  et de la lettre initiale F.

476. Tout Chevalier , non décoré de la grand'-croix , signe ses *noms de religion et de famille* , précédés d'une croix simple  et de l'initiale F.



477. Les Novices Servans d'armes signent leurs *noms de religion et de famille* , qu'ils font précéder de la lettre initiale F. Ils placent une croix simple  après leur signature.

478. Les Frères de la Milice inférieure signent , après l'initiale F. , leurs *noms de famille*.

Les Postulans placent après leur signature un triangle dans lequel est une croix simple .

Les Initiés placent après leur signature un triangle dans lequel est inscrit le n^o de leur degré

    .

Les Frères admis et non reçus placent la croix ou le triangle entre deux parenthèses () (.

Les Sœurs signent conformément aux art. 475,

476, 477 et 478; elles font précéder leur signature de la lettre initiale S.

NOTA. Voy. pour les signes ecclésiastiques, le Rituel lévitique (*Lévitikon*, 713—1832).

CHAPITRE XLI.

DU STYLE DE LA CHANCELLERIE.

479. En tête de tous les actes de l'Ordre est écrit :

A la plus grande gloire de Dieu, de par S. A. Em^{te}. Très-Grand, Très-Puissant et Très-Excellent Prince, Sérénissime Seigneur, Très-Saint Père, GRAND-MAITRE, SOUVERAIN PONTIFE et PATRIARCHE (sauf l'art. 117).

480. L'intitulé des actes souverains est ainsi conçu :

N.... (nom de religion du G. - M.) *par la grâce de Dieu et les suffrages de nos Frères, GRAND-MAITRE de l'Ordre du Temple, SOUVERAIN PONTIFE et PATRIARCHE, à tous ceux qui ces présentes verront ou entendront lire :*
Salut, salut, salut (sauf l'art. 117).

481. Les actes souverains se terminent ainsi :

DONNÉ à N.... (nom de la Ville Magistrale), *en notre Palais Magistral, le N...., jour de la Lune, N.... l'an de l'Ordre; N.... l'an de notre Magistère et de notre Patriarchat; le N.... mois, N.... an D. N. J. le C....* (en indiquant :

1^o *Le jour de la lune et de l'année de l'Ordre*; 2^o *l'année du Magistère et du Patriarchat du G.-M. en exercice*; 3^o *le jour du mois et l'année de la nativité de N. S. J. le C.)* (sauf l'art. 117).

482. Les années de l'Ordre se comptent de la *fondation de l'Ordre du Temple en 1118.*

483. Dans les Maisons de la milice inférieure, les années se comptent de *9,000 ans avant la fondation de l'Ordre du Temple.*

484. L'année est lunaire, commençant par la Lune Paschale, selon l'année Ecclésiastique d'après l'Exode, chap. XII, verset 2, corrigée d'après le comput des Juifs modernes.

485. Suit l'ordre des mois : *Nisan, Tab, Si-oan, Tammuz, Aab, Elul, Tischri, Marschevan, Cisleu, Tebeth, Schebeth, Adar*, et dans les années embolismiques, *Véadar.*

CHAPITRE XLII.

ARTICLES GÉNÉRAUX.

486. Les Frères de l'une et l'autre milice, les Chevaliers et les Chanoinesses, sauf l'art. 48, sont soumis à la juridiction des supérieurs de l'ORDRE et de leurs Maisons respectives, suivant la hiérarchie établie chap. II.

487. Les Servans hospitaliers ne peuvent ser-

vir dans les Maisons d'initiation, si le Président n'est au moins novice.

488. Les Frères interdits ou déchus de la milice ne peuvent être admis dans aucune Assemblée de l'Ordre, tant que la sentence n'est pas révoquée.

489. Tout diplôme de profession est nul, s'il n'a été accordé par le G.-M. lui-même, enregistré en la Grande-Chancellerie, en la Grande-Sénéchaussée, inscrit dans les registres du Convent auquel appartient le Profès, signé par le G.-Consistoire du même Convent (ou Abbaye), et revêtu de la signature du Chevalier qui l'a demandé (ou de la Chevalière dans les Abbayes).

490. Tout diplôme de Novice servant d'armes, de Chanoinesse ou de Frère de la milice inférieure est nul, s'il n'a été délivré par un Conseil d'institution, mentionné dans les registres de deux des Maisons consultées, inscrit dans ceux de sa propre Maison, signé par les Consistoires desdites Maisons et revêtu de la signature de l'impétrant.

491. Tout Administrateur de l'Ordre perd ses offices, bénéfices, etc., s'il s'absente pendant trois mois du siège de son administration sans en avoir obtenu l'autorisation du G.-M.

492. Les sièges du G.-M. en exercice, du G.-M. démissionnaire d'après l'art. 50, du Prince Magistral (s'il a été institué), des Lieutenans-Généraux, des GG.-Précepteurs et du Primat,

sont décorés de leurs armes dans chacun des lieux de réunion de l'une et l'autre milice.

493. Le dernier jour de chaque année lunaire, *anniversaire du Martyre*, est célébré dans tout l'Ordre.

494. Les fêtes solennelles de l'Ordre sont *celles de Saint Jean l'Evangeliste ou Apôtre et de Saint Jean-Baptiste*.

CHAPITRE XLIII.

DES FORMULES DES LETTRES MAGISTRALES, DIPLOMES, ETC. (1).

495. Les lettres Magistrales de création d'après l'art. 39, et celles relatives à l'institution des bénéfices, d'après les autres articles, sont libellées ainsi qu'il suit :

Pour un Grand-Prieur ou Langue (page 219 du Manuel).

(Armes Magistrales.)

A la plus grande gloire de Dieu.

N...., par la grâce de Dieu et le suffrage de nos Frères,

**GRAND-MAÎTRE DE LA MILICE DU TEMPLE,
SOVERAIN PONTIFE ET PATRIARCHE,**

A tous ceux qui ces présentes verront ou entendront lire, Salut, salut, salut.

(1) Pour les diplômes ecclésiastiques, voyez le Rituel lévitique.

FAISONS SAVOIR à qui il appartiendra que pour le soutien, le salut et l'illustration perpétuelle de la Sainte-Milice du Temple de N. S. J. le C.; après avoir entendu le rapport de notre Cour Préceptriale, vu l'art. 39 des statuts; *de notre science certaine, et de la plénitude de notre autorité Patriarchale, et de notre Puissance Magistrale, nous avons institué et instituons par ces présentes, dans le G.-Préceptoriat N...., le G.-Prieuré ou Langue* (de la république N...., ou royaume N...., ou empire N...., ou etc.), sous le titre N.... (nom de la république, royaume ou empire).

Que la susdite institution du *G.-Prieuré* N... soit à jamais en vigueur, à moins de décrets contraires à ces présentes lettres, émanés de notre autorité Patriarchale et de notre Puissance Magistrale. Amen.

SOIENT les présentes lettres Magistrales d'institution expédiées par le Ministre de l'Ordre, Secrétaire Magistral, scellées du sceau Magistral et contresignées par le Ministre de l'Ordre, Grand-Chancelier, et inscrites sur le registre de la G.-Sénéchaussée, par le Ministre de l'Ordre, G.-Sénéchal.

DONNÉ à N.... (nom de la Ville Magistrale), en notre Palais Magistral, le jour de la Lune N....; l'an de notre Magistère et de notre

Patriarchat, le , jour du mois de N....; l'an de N. S. J. le C., N....

SOUS LA GARANTIE DE NOTRE SIGNATURE.

✠ F. N....

Par SON ALTESSE EMINENTISSIME :

Le Ministre de l'Ordre, Secrétaire Magistral,

✠ F. N....

**Vu et scellé en la G.-Chancellerie de l'Ordre
les jour, etc.**

Le Ministre de l'Ordre, G.-Chancelier,

✠ F. N....

(Sceau magistral.)

**Inscrit sur le Registre de la G.-Sénéchaussée,
les jour, etc.**

Le Ministre de l'Ordre, G.-Sénéchal,

✠ F. N....

***Pour un Bailllage.* (Page 222 du Manuel.)**

(Les armes Magistrales.)

A la plus grande gloire de Dieu, etc.

FAISONS SAVOIR, etc...., que dans le Grand-Prieuré N...., nous avons institué et que nous instituons par ces présentes un *Bailllage* (dans la Province N....), sous le titre N.... (nom de la Province).

Que la susdite institution, etc.,

Pour une Commanderie (page 222 du Manuel).

(Armes Magistrales.)

A la plus grande gloire de Dieu , etc.

FAISONS SAVOIR, etc...., que dans le bailliage N...., nous avons institué et instituons par ces présentes, la *Commanderie* N.... dans la circonscription de N.... (nom de la principale ville qui forme la circonscription), sous le titre N.... (nom de la ville).

Que la susdite institution , etc.

Pour un Convent et une Abbaye (p. 223 du M.)

(Armes magistrales).

A la plus grande gloire de Dieu , etc.

FAISONS SAVOIR, etc.... Que dans la Commanderie N.... nous avons institué et instituons un *Convent* (ou une *Abbaye*) sous le titre de 1^{er} ou 2^e, etc. *Convent* (ou *Abbaye*) dans la ville N.... de la Commanderie , etc.

496. Les lettres magistrales portant collation de bénéfices , d'offices , de dignités , etc. , sont ainsi libellées :

Celles portant collation de bénéfices des Lieutenans-Généraux ou GG.-Précepteurs et des offices synodiaux et des dignités, sont la copie littérale du décret d'institution ou nomination, approuvée et certifiée conforme par le sceau magistral et la signature des Ministres, conformément aux règles, ou la copie littérale de l'acte

émis par l'autorité qui, d'après les règles, a droit d'instituer, nommer, etc., etc. (page 223 du Manuel).

DIPLOMES DES GRANDS-PRIEURS, BAILLIS ET COMMANDEURS.

(Page 224 du Manuel.)

(Armes magistrales.)

A la plus grande gloire de Dieu, N.... par la grâce de Dieu, etc.

FAISONS SAVOIR que pour le soutien, le salut et l'illustration perpétuelle de la sainte milice du Temple de N. S. J. le C.

Le G.-Prieuré de N.... (ou Baillage de N.... ou Commanderie de N....) étant vacant, sur le rapport du Ministre de l'Ordre, notre Conseiller N...., Suprême Précepteur (ou G.-Précepteur N.... ou etc. N....), prenant en considération les mérites dans l'Ordre, la fidélité, la charité, les bonnes œuvres, les vertus, les talents distingués de notre très-cher Frère N...., Bailli de N.... (ou du Frère N...., Commandeur de N...., ou du Frère N....)

De notre science certaine et de la plénitude de notre autorité patriarchale et de notre puissance magistrale.

Nous avons institué sur tout le G.-Prieuré N.... (conformément aux statuts de l'Ordre, art. 217,

ou 218, ou 219, chap. XXVI), (ou sur tout le Bailliage de N.....), conformément aux statuts de l'Ordre, art. 250 (ou 251 ou 252, chap. XXIX), ou sur toute la Commanderie de N....., conformément aux statuts de l'Ordre, art. 269 (ou 270 ou 271, chap. XXX). Le susdit N..... *Grand-Prieur, Comte de Langue*, (ou *Bailli, ou Commandeur*), le jour de la lune de N....., l'an de l'Ordre

C'est pourquoi, sauf les droits de NOTRE PUISSANCE MAGISTRALE et de toute autorité légitime, nous disons, déclarons et proclamons par notre grâce, N..... G.-PRIEUR (ou BAILLI ou COMMANDEUR) à vie, pour par lui jouir du titre, du rang, des insignes, du style, de la puissance, de la juridiction, des immunités et de tous les privilèges attachés et dus au bénéfice du G.-PRIEURÉ de N..... (ou BAILLIAGE ou COMMANDERIE), tels que les ont eus ou ont dû les avoir tous Chevaliers déjà promus au titre même du G.-PRIEURÉ (BAILLIAGE ou COMMANDERIE).

SOIENT les présentes lettres magistrales d'institution expédiées par le Ministre de l'Ordre Secrétaire Magistral, scellées du sceau magistral et contresignées par le Ministre de l'Ordre, G.-Chancelier, inscrites sur les registres de la G.-Sénéchaussée, par le Ministre de l'Ordre, G.-Sénéchal, et remises par le Ministre de l'Ordre, Secrétaire Magistral à N. T. C. Frère

N..... (nom bénéfical du G.-Prieuré, Bailliage ou Commanderie), comme témoignage perpétuel de NOTRE GRACE, (*après avoir reçu par nous-même, ou par notre délégué N....., son serment de fidélité*).

DONNÉ à N..., (nom de la ville magistrale), en notre Palais magistral, le jour de la lune N....., l'an de l'Ordre N..... ; l'an de notre Magistère et de notre Patriarchat N....., le jour du mois N.....; l'an de N. S. J. le C., N....

SOUS LA GARANTIE DE NOTRE SIGNATURE.

✠ F. N.....

Par SON ALTESSE ÉMINENTISSIME :

Le Ministre de l'Ordre, Secrétaire-Magistral,

✠ F. N.....

Vu et scellé en la G.-Chancellerie de l'Ordre, les jour, etc.

Le Ministre de l'Ordre, G.-Chancelier,

✠ F. N.....

(Sceau Magistral).

Inserit sur les registres de la G.-Sénéchaussée, les jour, etc.

Le Ministre de l'Ordre, G.-Sénéchal,

✠ F. N.....

497. Les diplômes de profession délivrés par le G.-M. sont ainsi libellés (page 227 du Manuel).

(Armes magistrales).

A la plus grande gloire de Dieu.

N..... par la grâce de Dieu, etc.

FAISONS SAVOIR que, conformément aux règles de l'Ordre, qui nous ont été transmises par nos très-illustres et très-saints Seigneurs, Frères et prédécesseurs.

Pour le soutien, le salut et la plus grande illustration de la religion chrétienne et de la sainte milice du Temple de N. S. J. le C.

NOBLE HOMME N..... (ou **NOBLE DAME N.....**), né (ou née) à N....., le jour du mois de N....., l'an de N. S. J. le C....., de N..... et N....., son épouse, professant la religion chrétienne (ou catholique, ou romaine, ou grecque, ou luthérienne, etc.), reçu Novice servant d'armes (ou Novice chanoinesse), sous le nom de religion de N....., dans le 1^{er} ou 2^e, etc. Convent (ou dans la 1^{re} ou 2^e, etc. Abbaye), de la Commanderie de N....., le jour de la lune de N....., l'an de l'Ordre a solennellement fait profession et a été consacré et créé très-noble Chevalier (ou Chevalière) du Temple, dans la séance du 1^{er} ou 2^e, etc. Convent (1^{er} ou 2^e, etc. Abbaye), de la Commanderie de N....., le jour de la lune de N....., l'an de l'Ordre, l'an de notre

Magistère et de notre Patriarchat; le ... jour, du
mois de, l'an de de N. S. J. le C.



LESQUELS ACTES DE PROFESSION,
DE CONSÉCRATION ET DE CRÉATION
sus-relatés, comme aussi les armes
peintes ci-contre dudit CHEVALIER PROFÈS (ou
CHEVALIÈRE PROFESSE),

DE NOTRE SCIENCE CERTAINE, DE LA PLÉ-
NITUDE DE NOTRE AUTORITÉ PATRIARCHALE
ET DE NOTRE PUISSANCE MAGISTRALE,

NOUS CONFIRMONS, CONSACRONS ET PRO-
MULGUONS PAR LE PRÉSENT DIPLOME, émané
de nous. A ces causes, voulons que le *très-noble
et très-fidèle Chevalier, notre très-digne Frère
N.....* (ou *la très-noble et très-fidèle Chevalière,
notre très-digne Sœur N.....*), auquel soient
salut et bénédiction, soit pour le présent et pour
l'avenir, dans l'univers entier, tant parmi les
Chevaliers du Temple et sujets de l'Ordre, que
près de tous autres présens ou à venir, reconnu
Chevalier du Temple (ou Chevalière), et jouisse
du titre, de la noblesse, du rang, de la puis-
sance, des honneurs, immunités et privilèges
quelconques, attachés à cedit titre de Chevalier
(ou Chevalière) du Temple. Qu'il en soit ainsi!

SOIT le présent *diplôme de profession* scellé
du sceau magistral et visé par le Ministre de
l'Ordre, G.-Chancelier, inscrit sur les registres

de la G.-Sénéchaussée par le Ministre de l'Ordre, G.-Sénéchal, envoyé au Convent (ou Abbaye) de N....., signé par le Consistoire du dit Convent (ou Abbaye), transcrit sur leurs registres conventuels (ou abbatiaux), signé en marge, *ne varietur*, et paraphé par le susdit Chevalier (ou la susdite Chevalière), et remis entre ses mains par le Prieur (ou l'Abbesse), en présence des Frères (ou Sœurs).

Qu'il soit fait ainsi que nous avons ordonné et ordonnons. Deo gratias.

DONNÉ à N..... (nom de la ville magistrale), en notre Palais magistral, le jour de la lune N....., l'an de l'Ordre N.....; l'an de notre Magistère et de notre Patriarchat N....., le jour du mois de N.....; l'an de N. S. J. le C.

SOUS LA GARANTIE DE NOTRE SIGNATURE.

✠ F. N.....

Par SON ALTESSE ÉMINENTISSIME :

Le Ministre de l'Ordre, Secrétaire-Magistral,

✠ F. N....

Vu et scellé en la G.-Chancellerie de l'Ordre, les jour, etc.

Le Ministre de l'Ordre, G.-Chancelier,

✠ F. N....

(Sceau magistral.)

Inscrit sur le registre de la G.-Sénéchaussée,
les jour, etc.

Le Ministre de l'Ordre, G.-Sénéchal,

✠ F. N....

Transcrit sur les registres du Convent (ou Abbaye) de N..., le ... jour de la lune de N..., l'an Et dans la séance du G. Consistoire (ou du Consistoire abbatial), remis par le Prieur (ou l'Abbesse) au très-noble, très-fidèle Chevalier, notre très-digne Frère N.... (ou Chevalière notre très-digne Sœur N....), qui a apposé en marge sa signature et paraphe.

Le Prieur du Convent (ou Abbesse),

✠ F. N.... (ou ✠ S. N....)

Par le Consistoire conventuel (ou abbatial):

*L'Administrateur-Secrétaire (ou la Sœur
préposée aux écritures),*

✠ F. N.... (ou ✠ S. N....)

(Sceau conventuel ou abbatial.)

498. Les diplômes accordés aux Novices servans d'armes ou Chanoinesses sont ainsi libellés (page 232 du Manuel):

(Armes magistrales.)

A la plus grande gloire de Dieu.

De par S. A. E. TRÈS-GRAND, TRÈS-PUIS-
SANT ET TRÈS-EXCELLENT PRINCE, SÉRÉNISSIME
SEIGNEUR N..., GRAND-MAÎTRE, S. P. ET P.

Le Conseil d'institution de N... (nom de la Langue), à tous ceux qui ces présentes verront ou entendront lire ,

Salut , salut , salut.

FAISONS SAVOIR à qui il appartiendra que , conformément aux règles de l'Ordre :

1^o Vu la demande du 1^{er} ou 2^e, etc. Convent de la Commanderie de N... (ou 1^{er} et 2^e, etc. de l'Abbaye de la Commanderie de N...), en date du ... jour de la lune de ..., l'an de l'Ordre ... ;

2^o Oûi le rapport de notre bien-aimé Frère , très-noble et très-fidèle Chevalier , notre Précepteur N... ;

DIONS , DÉCLARONS et CERTIFIONS ,

Que le très-cher Frère N... (ou la très-chère Sœur N...), né (ou née) à ..., le ... jour du mois de ..., l'an ... de N. S. J. le C. , professant la religion chrétienne (ou catholique, ou, etc.), domicilié à ... ,

A été admis (ou admise) parmi les *Novices Servans d'armes* du Temple (ou *Novices Chanoinesses*) dans le susdit Convent de N... (ou la susdite Abbaye de N...) de la Commanderie de N..., le ... jour de la lune de ..., l'an de l'Ordre ... ; l'an du magistère et patriarchat de N..., le jour du mois de ... , l'an de N. S. J. C.

A CES CAUSES , et pour que ledit Frère N... (ou la susdite Sœur N...) jouisse des privilèges

et immunités attachés à son titre , non-seulement dans les Maisons de l'Ordre , répandues dans tout l'univers , mais encore près de tous les membres , tant Frères et Sœurs , que sujets et fidèles de l'Ordre , comme , aussi , près de toutes Nations , Ordres , sociétés , individus ou autres qui reconnaissent la dignité et la puissance de l'Ordre du Temple , nous avons délivré le présent diplôme , revêtu de notre signature et du sceau du Conseil d'institution de ...

Soit le présent diplôme transcrit sur les registres du susdit Convent (ou de la susdite Abbaye) de N... , visé par le G.-Consistoire (ou Consistoire abbatial) du même Convent (ou Abbaye) , et par les GG.-Consistoires du Convent de N... et N... (ou de l'Abbaye de N... et N...) , revêtu de leurs sceaux , et transcrit dans leurs registres , conformément à l'art. 490 des Statuts , signé à la marge *ne varietur* par le noble et fidèle Novice , très-cher Frère N... (ou très-chère Sœur N...) , avec le dessin de ses armes.

A défaut de ces formalités , ordonnons , en conformité des réglemens , que le présent diplôme soit nul et non avenu.

Donné à N... , dans la Maison du Conseil d'institution de N... (nom de la Langue) , le ... jour de la lune de N... , l'an de l'Ordre ... ,

(146)

l'an du magistère et patriarchat de N...., jour du
mois de; l'an de N. S. J. le C., ...

Le Président du Conseil d'institution, G.-Prieur,

✠ F. N....

Vu et scellé;

Le Chancelier, ✠ F. N....

(Sceau du Conseil d'institution).

Par Mandement du Conseil,

Le Secrétaire, ✠ F. N....

(Armes du Novice servant d'armes, ou de la Chanoinesse.)

Vu dans le G.-Consistoire (ou abbatial) du
Convent de N.... (n° d'ordre) (ou Abbaye de
N....) (n° d'ordre) de la Commanderie de N....,
et transcrit sur les registres dudit Convent (ou
de ladite Abbaye), les jour, etc.

Le Prieur (ou l'Abbesse),

✠ F. N.... (ou ✠ S. N....)

Vu et scellé;

Le Chancelier (ou Gardienne du Sceau),

✠ F. N.... (ou ✠ S. N....)

Par Mandement du Consistoire,

Le Secrétaire (ou la Préposée aux écritures),

✠ F. N.... (ou ✠ S. N....)

Vu dans le G.-Consistoire, etc.

499. Les lettres d'institution, 1^o des Chapitres

de Postulance; 2^o des Maisons d'Initiation, sont ainsi libellées : (page 236 du Manuel).

(Armes Magistrales.)

ORDRE D'ORIENT.

A la plus Grande Gloire de Dieu.

De par S. A. E. TRÈS-GRAND, etc.

Le Conseil d'Institution de N.... (nom de la Langue), etc.

Nous, Frères composant le Conseil d'institution de N...., à tous ceux qui ces présentes verront ou entendront lire,

Salut, salut, salut.

FAISONS SAVOIR à qui il appartiendra, que :

1^o Vu le décret du GRAND-MAÎTRE, SOUVERAIN PONTIFE ET PATRIARCHE (ou du Légat Magistral, ou etc.), en date du.... jour de la lune de..... l'an de l'Ordre..... Signé N.... N.... Noms du G.-M. (ou du Légat, etc.), du Secrétaire-Magistral, etc.

2^o Ouï le rapport du très-noble et très-fidèle Chevalier, notre très-digne Frère Précepteur N....

3^o Vu le consentement donné par les Frères composant le Conseil d'institution aux termes des statuts, nous avons constitué et constituons par les présentes, dans la Commanderie de N...., une 1^{re} ou 2^e, etc. Postulance (une 1^{re} ou 2^e, etc. Maison d'initiation) dans la ville de N....

Que l'institution susdite de la 1^{re} ou 2^e, etc.

Postulance (de la 1^{re} ou 2^e, etc., Maison d'Initiation), soit à jamais en vigueur, à moins de décrets contraires émanés du G.-MAITRE S. P. et P. Soit ainsi fait.

Soit le contenu des présentes lettres transcrit en tête des registres de la susdite Postulance (ou de la susdite Maison), avant le... jour de la lune de..., l'an... etc., et qu'au bas de cette expédition soit écrit le serment d'obéissance à l'Ordre d'Orient, à ses statuts, à ses lois et usages; et qu'il soit signé par le *Très-Sage Emmanuel* (ou *Vénérable Doyen*), et par chacun des Frères de la susdite Postulance (ou Maison).

DONNÉ à N.... sous nos signatures et sceau ordinaire, le... jour de la lune de... etc.

Le G.-Prieur † F. N....

Le Prieur † F. N....

Le Sous-Prieur † F. N....

Le Connétable † F. N....

Le Maréchal † F. N....

Le Gouverneur † F. N....

Le Précepteur † F. N....

L'Hospitalier † F. N....

Le Trésorier † F. N....

Le Conservateur † F. N....

Le Procureur † F. N....

Le Commandant des Novices † F. N....

Le Baucéant † F. N....

Le Maître des Cérémonies † F. N....

Le Coadjuteur † F. † N....

Le Chapelain † F. N.... †.

Scellé par Mandement du Conseil d'institution.

Le Chancelier, † F. N....

(Sceau du Conseil.)

Par Mandement du Conseil d'institution,

Le Secrétaire, † F. N....

500. Les diplômes des Frères de la Milice inférieure sont ainsi libellés : (page 229 du Manuel).

(Armes, etc.)

ORDRE D'ORIENT.

A la plus grande gloire de Dieu.

De par S. A. E. TRÈS-GRAND, etc.

Le Conseil d'institution de N... (nom de la Langue). A tous ceux qui ces présentes verront ou entendront lire, Salut, salut, salut.

FAISONS SAVOIR à qui il appartiendra, que , conformément aux règles de l'Ordre ;

1° Vu la demande émanée de la Postulance de N... (n° d'ordre), ou de la Maison d'Initiation

de N.... (n° d'ordre) Commanderie de N...., en date du.... jour de la lune de.... au....;

2° Oûi le rapport du très-noble et très-fidèle Chevalier, notre Précepteur et très-digne Frère N....;

DISONS, DÉCLARONS ET CERTIFIONS

Que le très-cher Frère N...., né à...., le.... jour du mois de.... l'an de N. S. J. le C., professant la religion chrétienne, etc., domicilié à.... a été admis parmi (désignation du grade) le.... jour de la lune de.... l'an....

A CES CAUSES, et pour que ledit F. N.... jouisse des privilèges et immunités attachés à son titre, non-seulement dans les Maisons de l'Ordre répandues dans tout l'univers, mais encore près de tous les membres, tant Frères et Sœurs, que sujets et fidèles de l'Ordre, comme, aussi, près de toutes Nations, Ordres, sociétés, individus et autres qui reconnaissent la dignité et la puissance de l'ORDRE D'ORIENT, nous avons délivré le présent diplôme, revêtu de nos signatures et du sceau du Conseil d'institution de ...

SOIT le présent diplôme transcrit sur les registres de la susdite Postulance (ou Maison d'Initiation), visé par le Consistoire de ladite Postulance (ou Maison), et signé à la marge *ne varietur*, par le très-cher frère N....

A défaut de ces formalités, ordonnons, en conformité des réglemens, que le présent diplôme soit nul et non avenue.

DONNÉ à N...., dans la Maison du Conseil d'institution de (nom de la langue), le.... jour de la lune de l'an de l'Ordre l'an du Magistère et Patriarchat de N.... jour du mois de l'an de N. S. J. le C.,

Le Président du Conseil d'institution N....

(Nom de la langue.)

Le G.-Prieur, † F. N....

Vu et scellé;

Le Chancelier, † F. N....

(Sceau du Conseil.)

Par Mandement du Conseil d'institution,

Le Secrétaire, † F. N....

Le présent diplôme, après avoir été signé à la marge *ne varietur* par le très-cher Frère N....., a été transcrit sur les registres de la Postulance (ou Maison d'initiation) de la Commanderie de N...., le.... jour de la lune de.... l'an de l'Ordre....

DONNÉ, signé et scellé dans la Maison de Postulance (ou d'Initiation), Tabernacle sacré de paix, d'obéissance et de charité, le jour du mois de la Lune N...., l'an de l'Ordre; l'an

du Magistère et du Patriarchat de N...., le jour
du mois de.... l'an de N. S. J. le C., ...

Le Très-Sage Emmanuel, F. N.... ✠ (ou
vénérable Doyen, F. N....), le premier Gouver-
neur, F. N.... (ou vénérable, F. N....); le second
Gouverneur, F. N.... (ou Capitaine des Gardes,
F. N....); l'Orateur Hospitalier, F. N.... (ou
Censeur Hospitalier, F. N....); le Maître des
Cérémonies, F. N....

Vu et scellé;

Le Chancelier, F. N....

(Sceau de la Postulance) (ou de la Maison d'Initiation.)

Par Mandement de la Postulance (ou Maison
d'Initiation.)

Le Secrétaire, F. N....

Vu :

Le Questeur, F. N....

Ce diplôme a été transcrit dans le registre,
etc., le, etc.

AINSI A ÉTÉ STATUÉ.

(Page 244 du Manuel.)

DEO GRATIAS.

V. D.



S. A.

Soit le présent Archétype double, revêtu de notre signature et de notre G.-Sceau Magistral (1), contresigné par le Ministre de l'Ordre, Secrétaire Magistral, déposé à toujours dans les Archives secrètes de l'Ordre.

Soit une expédition de cet Archétype certifiée et signée par le Ministre de l'Ordre, Secrétaire-Magistral, scellée de notre grand sceau, et signée par les Ministres G.-Sénéchal et G.-Chancelier, envoyée à chaque Convent.

Soient également envoyés à chacune des autres Maisons de l'Ordre, les extraits de l'Archétype qu'elles doivent connaître.

(1) Voir au Manuel, la note, page 244.

Soient les présens statuts transcrits dans les registres de la Cour Préceptoriale, de la G.-Sénéchaussée, de la G.-Chancellerie, et de toutes autres juridictions ayant intérêt d'en connaître.

DONNÉ à Paris, en notre Palais Magistral (1), en séance du Conseil Magistral, sur le rapport des Ministres de l'Ordre, JEAN de VVESTPHALIE, *G.-Sénéchal*; ETIENNE de la BELGIQUE, *Secrétaire-Magistral*, et FRANÇOIS DES ANTILLES, *Intendant-général d'Ambassade*, le 15^e jour de la lune de Tammuz, l'an de l'Ordre 697; l'an 11^e de notre Magistère et de notre Patriarchat; le 21^e jour du mois de juin, l'an de N. S. J. le C. 1815.

✠ F. BERNARD-RAYMOND.

Par Mandement de S. A. E.,

Le Ministre de l'Ordre, Secrétaire-Magistral,

✠ F. ✠ ETIENNE DE LA BELGIQUE.

Par Mandement de S. A. E., en l'absence du G.-Chancelier, transcrit dans le registre de la G.-Chancellerie, et scellé du grand sceau magistral,

*Le Ministre de l'Ordre, Intendant
général d'Ambassade,*

✠ F. ✠ FRANÇOIS DES ANTILLES.

(Voyez p. 323 à 336 du Manuel, les décrets interprétatifs des statuts rendus en exécution de l'art. 37.)

(1) Voir au Manuel, la note, page 246.

TABLE DES CHAPITRES


PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.


(Voir, page 161, la Table analytique des matières.)


	Chapitres.	Pages.
ABBAYES (des).	XXXII.	92.
ADMISSIONS (des).	XXXV.	104.
ARTICLES GÉNÉRAUX (des).	XLII.	131.
BAILLIAGES (des).	XXIX.	75.
BÉNÉFICES et des Manses (des).	XXXVIII.	123.
COADJUTEURS (des).	XXVIII.	74.
COMICES statutaires (des).	XXIV.	64.
COMMANDERIES (des).	XXX.	78.
CONSEIL Magistral (du).	IX.	45.
— privé.	VII.	38.
CONSEILS d'institution (des).	XXVII.	73.
CONVENT général (du).	III.	21.
— Magistral	X.	45.
CONVENS (des).	XXXI.	80.
COUR Préceporiale (de la).	XIII.	51.
— Synodiale ou du Primat et Coadjuteurs généraux (de la).	XIV.	54.
DÉCORATION de la Grand'-Croix (de la).	XXV.	70.
DÉLÉGUÉ (du).	XI.	46.

	Chapitres.	Pages.
FORMULES des Lettres magistrales,		
Diplômes, etc. (des).	XLIII.	133.
GRAND-AMIRAL (du).	XVIII.	60.
— CHANCELIER (du).	XXI.	62.
— CONNÉTABLE (du)	XVII.	59.
— CONSEIL (du).	VIII.	43.
— HOSPITALIER (de l').	XX.	61.
— MAÎTRE (du).	IV.	24.
— PRIEUR-GÉNÉRAL (du).	XIX.	61.
— SÉNÉCHAL (du).	XV.	57.
— TRÉSORIER (du).	XXII.	63.
GRANDS-PRIEURS ou Langues (des).	XXVI.	71.
HABIT (de l').	XXXVI.	108.
HIÉRARCHIE de l'Ordre (de la).	II.	21.
HONNEURS (des).	XXXVII.	121.
INTENDANT - GÉNÉRAL des Ambas-		
sades (de l').	XXIII.	64.
MAISONS d'Initiation (des).	XXXIV.	98.
ORDRE (de l').	I.	19.
POSTULANCES (des).	XXXIII.	93.
PRINCE-MAGISTRAL (du).	VI.	35.
RÉGENT (du).	XII.	48.
SECRÉTAIRE-MAGISTRAL (du).	XVI.	58.
SIÈGE Magistral (du).	V.	34.
SIGNATURES (des).	XL.	128.
STYLE de la Chancellerie (du).	XXI.	130.
TITRES (des).	XXXIX.	125.

.....
SÉRIE CHRONOLOGIQUE
DES GRANDS - MAITRES
DE LA MILICE DU TEMPLE,
S. P. ET P.
DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE,
D'APRÈS LA TABLE D'OR ET LA CHARTE DE TRANSMISSION.

Chronologie des G.-M.	Prénoms et Noms.	An de l'Ordre.	Ère chrét.
1	 <i>F. Hugues</i> DE PAYENS.	1—	1118
2	<i>F. Robert</i> DE CROÏ.	21—	1139
3	<i>F. Eberhart</i> DES BARRES.	29—	1147
4	<i>F. Bernard</i> DU TREMBLAY.	33—	1151
5	<i>F. Bertrand</i> DE BLANCFORT.	36—	1154
6	<i>F. Philippe</i> DE NAPLES.	51—	1169
7	<i>F. Odon</i> DE SAINT-AMAND.	53—	1171
8	<i>F. Arnould</i> DE LA TOUR-ROUGE.	62—	1180

Chronologie des G.-M.	Prénoms et noms.	An de l'Ordre.	Ère chrét.
9	 F. Jean DE TERRIC.	67—	1185
10	F. Girard DE RIDERFORT.	69—	1187
11	F. Robert DE SABLES.	73—	1191
12	F. Gilbert D'ÉRALIE.	78—	1196
13	F. Philippe DE PLESSIS.	83—	1201
14	F. Guillaume DE CARNOTE.	99—	1217
15	F. Pierre DE MONTAIGU.	100—	1218
16	F. Armand DE PIERRE-GROSSE.	111—	1229
17	F. Hermann PETRAGORIUS.	119—	1237
	F. Guillaume DE ROCHFORT (Régent).	126—	1244
18	F. Guillaume SONNÉIUS.	129—	1247
19	F. Renauld VICHIERIUS.	132—	1250
20	F. Thomas BÉRALD.	139—	1257
21	F. Guillaume DE BEAUJEU.	156—	1274
22	F. Théobald GAUDIN.	173—	1291
23	F. Jacques DE MOLAY.	180—	1298
24	F. Jean - Marc LARMENIUS DE JÉRUSALEM.	196—	1314
25	F. Thomas - Théobald D'A- LEXANDRIE.	206—	1324
26	F. Arnauld DE BRAQUE.	222—	1340
27	F. Jean DE CLERMONT.	231—	1349
28	F. Bertrand DU GUESCLIN.	239—	1357

Chronologie des G. M.	Prénoms et noms.	An de l'Ordre.	Ère chrét.
29	 F. <i>Jean</i> d'ARMAGNAC.	263—	1381
30	F. <i>Bernard</i> d'ARMAGNAC.	274—	1392
31	F. <i>Jean</i> d'ARMAGNAC.	301—	1419
32	F. <i>Jean</i> DE CROÏ.	333—	1451
	F. <i>Bernard</i> IMBERT, Vic.-Mag. d'Afrique (Régent).	354—	1472
33	F. <i>Robert</i> DE LENONCOURT.	360—	1478
34	F. <i>Galéas</i> DE SALAZAR.	379—	1497
35	F. <i>Philippe</i> DE CHABOT.	398—	1516
36	F. <i>Gaspard</i> DE SAULX-TAVANNES.	426—	1544
37	F. <i>Henri</i> DE MONTMORENCI.	456—	1574
38	F. <i>Charles</i> DE VALOIS.	497—	1615
39	F. <i>Jacques-Rouxel</i> DE GRANCEY.	533—	1651
40	F. <i>Jacques-Henri</i> DE DURFORT, DUC DE DURAS.	563—	1681
41	F. <i>Philippe</i> , DUC D'ORLÉANS.	587—	1705
42	F. <i>Louis-Auguste</i> DE BOURBON, DUC DU MAINE.	606—	1724
43	F. <i>Louis-Henri</i> DE BOURBON- CONDÉ.	619—	1737
44	F. <i>Louis-François</i> DE BOURBON- CONTI.	623—	1741
45	F. <i>Louis-Henri-Timoléon</i> DE COSSÉ-BRISSAC.	658—	1776

Chronologie
des G.-M.

Prénoms et noms.

An de l'Ordre. Ère chrét.

F. *Claude-Mathieu* RADIX DE

CHEVILLON, Vic. - Mag.

d'Europe (Régent).

674—1792

46

F. *Bernard-Raymond* FABRÉ-

PALAPRAT.

686—1804



TABLE ANALYTIQUE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES,

TRADUCTIONS DU TEXTE LATIN

DU MANUEL DES CHEVALIERS

DE L'ORDRE DU TEMPLE,

1. vol. in-18. 707—1825.

NOTA. Les chiffres romains indiquent les chapitres, et les chiffres arabes les n^{os} des articles ou la pagination.

A.

ABBAYES (des), XXXII, 324 à 331.

ADRESSES, 339; — titres, 460 et 461.

ABDICTION. — du G.-M., 47 à 50, 91; — des Princes, Lieutenans-généraux, 81.

ABRÉVIATIONS, page 10.

ABSENCES, 491.

ACTES SOUVERAINS qui régissent l'Ordre, 3; — par qui ils sont signés 153, 158, 179; — armes, insignes, sceaux ou timbres dont ils sont revêtus, 5, 6, 55, 179, 311.

- ADEPTES**, 334, 374 § 3; — Costume, 428.
 — de l'Aigle-Noir de Saint Jean l'Apôtre, 351, 364, 383, 389; — Costume, 426.
 — d'Orient, 364 § 2; — Costume, 427.
 — Parfaits du Pélican, 334.
- ADMINISTRATEURS**. — de l'Ordre, 93; — des Convens (au nombre de 14), 242, 291, 292, 295; — Maisons d'initiation (au nombre de 11), 371 et 372, — de Postulances (au nombre de 9), 341 et 342.
- ADMISSIONS** (des), XXXV, Conditions, 390 à 392; — Formalités, 393 à 403, 407; — Age, 406.
- AFFAIRES GÉNÉRALES** de l'Ordre, 197.
- AGE** requis pour entrer dans l'Ordre, et intervalle à observer pour être reçu Chevalier, 406; — Dépenses, 404 à 408.
- AIDES-DE-CAMP** du G.-M., 52.
- ANNEAU** de profession, 410 § 2.
- ANNIVERSAIRE** du Martyre, 493.
- APPELS**, par qui jugés suivant l'obéissance, 127, 128, 224, 257, 276, 301, 348.
- ARCHIVES**. — chez le G.-M., 58; — G.-Chancelier, 179; — G.-Messager, 191 § 16; — G.-Sénéchal, 152 et 153; — Maître des cérémonies, 342 § 8; — Maisons d'initiation, 302 § 5; — Questeur, 342 § 5; — Secrétaire-Magistral, 158.
- ARMOIRIES**. — des Baillis, 262; — Chevaliers, 332; — Coadjuteurs-gén., 148; — Coadjuteurs des GG.-Prieurs, 243; — Commandeurs, 281; — du Conseil d'institution, 236; — G.-Amiral, 168; — G.-

Chancelier, 180; — G.-Connétable, 164; — G.-Hospitalier, 176; — G.-M., 54; — des GG.-Précepteurs, 134 et 135; — du G.-Prieur-gén., 172; — des GG.-Prieurs, 229; — du G.-Sénéchal, 155; — G.-Trésorier, 184; — de l'Intendant-gén. des Ambassades, 188; — des Lieutenans-Mag., 89; — Maisons d'institution, 387; — Novices servants d'armes, 323; — de l'Ordre, 4, 5; — des Prieurs des Convens, 322; — du Primat, 147; — Prince-Mag., 73, 89; — Secrétaire-Mag., 160.

ARTICLES GÉNÉRAUX, XLII, 486 à 494.

ASSEMBLÉES DES LANGUES, 220 à 225; Manses, 451.

ATTRIBUTIONS. — des Bailliages, 246, 248, 254; — Coadjuteurs, 239, 241, 293; — Comices statutaires, 197, 447, 450; — Commandeurs, 265, 267; — du Conseil d'institution, 234, 333; — des Convens, 301, 302, 306; — du Convent-gén., 15 à 18; — Délégué du G.-M., 92, 93; — G.-Amiral, 167; — G.-Chancelier, 179; — G.-Connétable, 12, 163; — G.-Conseil, 91 à 93; — G.-Hospitalier, 175; — G.-M. (*Voy. GRAND-MAÎTRE*); — des GG.-Précepteurs, 123 à 126; — du G.-Prieur-gén., 171; — des GG.-Prieurés, 224; — du G.-Sénéchal, 150 à 154, 200; — G.-Trésorier, 183; — de l'Intendant-gén. des Ambassades, 187; — des Légats-Mag., 46; — Maisons d'initiation, 379 à 381; — de Postulances, 348 à 350; — des Nonces, 46; —

(164).

du Primat, 32 § 3, 82, 139; — Prince-Mag., 66 à 68, 79; — Régent, 116, 117; — Secrétaire-Mag., 32 § 2, 34, 82 § 3, 83, 91, 132 et 138.
AUMÔNES. — par qui distribuées, 175; — dans les Convens, 292 § 6; — Maisons d'initiation, 372 § 3; — de Postulances, 342, § 3.

AVANT-PROPOS, page 5.

AVÈNEMENT au Magistère. — droit du G.-M., 51.

B.

BAILLIAGES (des), XXIX, 244 à 262.

BAILLIS, 246, 248, 254; — Costume, 420; — Titres, 459.

BAUCANT. — des Commanderies, 280; — Convens, 321; — G.G.-Prieurés, 228, 261; — de l'Ordre, 7.

BÉNÉFICES et des MANSES (des), XXXVIII, 443 à 452.

C.

CANDIDATS à la G.-Maîtrise, 19, 30, 31.

CHANOINESSES, 331; — Titres, 446.

CHAPELAINS ou LÉVITES. Ordination, 241, 293; — Fonctions, 293 à 295; — Costume, 422, 4°; — Titres, 464.

CHAPELAINS de Postulans ou de Postulances, 234, 332 à 360.

CHARGES bénéficiales, 443.

CHARTRE de transmission, page 12.

CHEVALIÈRES, 331; — Costume, 410, 411; — Titres, 465.

CHEVALIERS. Vœu, 307; — **Conditions, Droits, etc.**, 312 à 317; — **Titres**, 465; — **Signe**, 475.

COADJUTEURS (des), XXVIII, 237 à 243; — **Costume**, 422 § 3; — **Manse**, 451; — **Titres**, 463.

COADJUTEURS-GÉNÉRAUX. (au nombre de 4), 141; — **Élection**, 142, 143; — **Costume**, 414, 422, 2°, page 116; — **Manse**, 450; — **Titres**, 462.

COMICES STATUTAIRES (des), XXIV. **Composition** (51 Membres, plus les GG.-Prieurs des Langues), 189 à 193; — **Attributions**, 31, 197, 447, 450; — **Époque de leur réunion**, 198.

COMMANDERIES (des), XXX, 263 à 281.

COMMANDEURS. Costume, 421; — **Titres**, 459.

COMMENTARIUM, ou **Registre destiné à recevoir toutes les propositions qui doivent être soumises au Convent-général**, 15, 24.

COMPOSITION de L'ORDRE, 1.

COMTES CONSISTORIENS (au nombre de 18), 191, 203 à 205; — **Costume**, 418; — **Titres**, 457.

— **de LANGUES**, 193, 194, 203 à 205; — **Costume**, 419; — **Titres**, 457.

— **PALATINS (au nombre de 7)**, 192, 203 à 205; — **Costume**, 418; — **Titres**, 457.

CONSÉCRATION, 392; — **du G.-M.**, 32; — **Prince-Mag.**, 62, 98; — **des Coadjuteurs**, 239; — **des Chevaliers**, 306, 312.

CONSEIL D'INSTITUTION (du), XXVII, **Composition**, 231, 292; — **Attributions**, 234, 333.

— **MAGISTRAL (du)**, IX, **Composition** (22 Membres), 94 à 96; — **Convocation**, 95.

— **PRIVÉ** (du), VII, Composition (4 Membres), 74, 84, 86 et 87; — Convocation, 85.

CONSEILLERS du G.-M. — dans le Conseil-Privé, 74, 84, 87; — G.-Conseil, 90; — Conseil-Mag., 94, 96.

CONSISTOIRES Capitulaires (Postulances), 343, 345 et 346.

— Conventuels, 296 à 300.

— des Maisons d'institution, 373, 375 à 378.

CONVENS (des), 39, XXXI; — Composition, 283;

— Administrateurs (au nombre de 17), 242, 291, 292, 294, 295; — Délibérations, 298, 313; — Attributions, 391, 407.

CONVENT-GÉNÉRAL (du), III, Composition, 10, 488; — Époques de réunion, 11 à 14; — Attributions, 15 à 18; — Présidence, 20; — Élection du G.-M., 14; — Scrutin, 16, 18, 22; — Dissolution, 24; — Prorogation, 25.

— **MAGISTRAL**, X, Composition, 97; — Attributions, 98.

CONVOCATIONS (époques et mode des). — des Assemblées des Bailliages, 256; — Comices, 198; — Commanderies, 275; — du Convent-gén., 11 à 14; — Conseil-Mag., 95; — Conseil-Privé, 85, 104; — de la Cour Préceptoriale, 127; — du G.-Conseil, 91; — des GG.-Prieurés ou Langues, 223.

COSTUMES. — des Adeptes, 428; Orientaux, 427; de l'Aigle-Noir, etc., 426; — des Baillis, 420; — Chevaliers, 410, 411; — Coadjuteurs, 422, 3°; Coadjuteurs-gén., 414, 422, 2° p. 116; — Com-

mandeurs, 421; — Comtes Consistoriens et Palatins, 418; des Langues, 419; — Ecclésiastiques, 422; — des Frères-Servans, 432; — du G.-M., 412; — des Initiés, 430; — Intimes, 429; — Lieutenans-Mag., 414; — de la Milice inférieure, 431; — des Ministres, 416, 417; — Novices servans d'armes, 423; — Postulans, 425; — du Prince, 415; — Prince-Mag., 413; — des Servans-Hospitaliers, 424.

COUR PRÉCEPTORIALE (de la), XIII, Composition (23 Membres), 119; — Attributions, 128, 129.
— **SYNODIALE** (de la), XIV, Composition (5 Membres), 136, 141.

D.

Décès du G.-M., 91; — Son successeur par décret Magistral rendu public, secret ou testamentaire, 59 à 73.

DÉCORATION DE LA GRAND'-CROIX (de la), XXV, 207 à 210; — aux Chevaliers, 410 § 1 et 3.

DÉCRET du Pape Clément V contre l'Ordre, page 11.

DÉCRETS MAGISTRAUX publics, 18, 35, 88; — Secrets, 60.

DÉLÉGUÉ du G.-M. (du), XI, 99 à 109.

DÉLIBÉRATIONS. — à quelle majorité elles sont prises dans les Assemblées — des Bailliages 255; — Chapitres de Postulans, etc., 347; — Comices, 199; — Commanderies, 274; Conseil d'institution, 233; — Conseil-Privé, 31; — Convens et Consistoires,

300 ; — Convent-gén., 16, 19, 22 ; — Cour Préceptoriale, 129 ; — G.-Conseil, 110, 111 ; — G.G.-Prieurés ou Langues, 221, 222 ; — Maisons d'initiation, etc., 377 ; — pour l'admission à l'Initiation dans l'Ordre, 397 à 401.

DÉPENSES générales, par qui réglées ou établies, 35 ;
— qui les autorise, 197.

DIPLOMES. — Autorités qui les délivrent, 43, 234 ;
489 et 490 ; — Modèles, 496 à 498 et 500,

DISCIPLINE de l'Ordre ; qui veille à son maintien, 26,
128.

— Ecclésiastique ; par qui réglée, 26, 139 ; — qui l'exerce, 139, 241.

DISPENSES, 309 à 311, 392, 404 à 406, 408.

DOCTRINE, par qui enseignée ; — dans les Convens,
292 § 4 ; — Postulances, 342 § 3 ; — Maisons
d'initiation, 372 § 3.

E.

ECCLÉSIASTIQUES, Costume, 422.

ÉCUYERS, 340,

ÉDITS ou Décisions des Comices, 191, 150, 199 à 202.

ÉLECTIONS. Voy. NOMINATIONS.

ÉTENDARTS. — de l'Ordre, 7, 8 ; — des Maisons de
Postulances, 359, 360 ; d'Initiation, 388 et 389.

EXALTATION (Actes d'), 61, 63, 82, 98.

F.

FÊTES solennelles, 494.

FINANCES. — de l'Ordre, 183, 197 ; — des Convens,

292 § 8 ; — Maisons de Postulances, 342 § 5 ;
d'Initiation, 372 § 5.

FORMALITÉS pour être admis dans l'Ordre, 393 à 397.

FORMULES des Lettres Magistrales, Diplômes, etc.
(des), XLIII, 495 à 500.

FRÈRES AGRÉÉS dans la Milice infér.; Costume, 431.

FRÈRES-SERVANS-HOSPITALIERS, 318, 319, 355, 356,
384, 385, 398 ; — Réception, 409 ; — Costume,
424, 432 ; — Titre, 470.

G.

GRAND-AMIRAL (du), XVIII, 165 à 168 ; —
Costume, 416, 417 ; — Manse, 450.

— CHANCELIER (du), XXI, 177 à 180 ; — Cos-
tume, 416, 417 ; — Manse, 450.

— CONNÉTABLE (du), XVII, 161 à 164 ; —
Costume, 416, 417 ; — Manse, 450.

— CONSEIL (du), VIII; Composition, 90 ; — At-
tributions, 91 à 93.

— CONSISTOIRE, 296, 298 et 299.

— CONVENT MÉTROPOLITAIN, 242, 286, 287 et 294.

— CONVENT PROVINCIAL, 286, 288, 289 et 293.

— 'CROIX. — les Chevaliers qui en sont décorés de
droit, 207 ; — *Note*, 412 ; — *Signe*, 475.

— HOSPITALIER (de l'), XX, 173 à 176 ; — Cos-
tume, 416, 417 ; — Manse, 450.

GRAND-MAÎTRE (du), IV, Élection, 14, 19, 28
à 31, 32, § 2, 50, 91 ; — Sacre, Intronisation et
Serment, 32, 34 ; — Serment qui lui est prêté

— par les Membres de l'Ordre, 33 ; — Armoiries, 54 ; — Costume, 412 ; — Honneurs, 434, 492 ; — Manse, 446 ; — Titres, 453 ; — Signes, 471 ; — ses Droits et ses Prérôgatives, 13, 15, 17, 22, 25, 26, 35 à 37, 39 à 46, 48, 49, 51 à 53, 59, 60, 71, 75, 79, 85 à 88, 95, 98 à 100, 102, 127, 130, 140, 149, 156, 159, 161, 165, 169, 173, 177, 181, 185, 195, 197, 198, 202, 204, 205, 208, 209, 218, 219, 225, 235, 238, 250, 270, 271, 284, 288, 290, 307, 309 à 312, 314, 338, 352, 354, 368, 382, 392, 393, 403 à 407, 447, 452, 489 et 491.

GRAND-MAÎTRE DES DÉPÊCHES, 191, § 15.

— PRIEUR-GÉNÉRAL (du), XIX, 169 à 172 ; — Costume, 416, 417 ; — Manse, 450.

— SÉNÉCHAL (du), XV, 149 à 155, 200 ; — Costume, 416, 417 ; — Manse, 450.

— TRÉSORIER (du), XXII, 181 à 184 ; — Costume, 416, 417 ; — Manse, 450.

GRANDS-PRÉCEPTEURS (au nombre de 8), 125 ; — Costume, 416 ; — Manse, 124, 449.

— PRIEURÉS ou LANGUES (des), XXVI, 211 à 229 ; — Juridictions de leur ressort, 244, 257, 258, 263, 276, 277, 301, 302, 348, 349, 379, 380.

H.

HABIT (de l'), XXXVI, 410 à 433.

HIÉRARCHIE de l'Ordre. (de la), II, 9.

HONNEURS (des), à qui ils sont rendus, XXXVII, 434 à 442.

HOSPITALIERS. — de l'Ordre, 173 à 176 — des Convens, 292 § 6; — Maisons de Postulances, 342 § 3; d'Initiation, 372 § 3.

I.

IMPÔTS, par qui fixés et votés, 197.

INCOMPATIBILITÉ dans les fonctions, 205.

INITIATION (degrés de l'), 364.

INTIÉS, 364 § 5, 383; — Costume, 430.

— **INTIMES** ou de l'Intérieur, 364 § 4; — Costume, 429.

— **INSIGNES** de l'Ordre, 4 à 8.

INSTITUTION, création ou établissement des divers Pouvoirs constitutifs, exécutifs et administratifs, sous l'autorité du G.-M. — des GG.-Prieurés ou Langues, 39, 211; — Bailliages, 39, 244, 245; — Commanderies, 39, 263; — Convens ou Maisons de Chevaliers et Novices-Servans d'armes, 39, 282, 284; — Chap. de Postulans ou de Postulances, etc., 234, 235; 332, 333; — Maisons d'Initiation, etc., 234, 235, 361, 362; — Abbayes pour les Chevalières et les Chanoinesses, 39, 324, 330; — Offices, Dignités, etc., 39; — des GG.-Précepteurs, 122; — du Successeur du G.-M., 38, 68.

INSTRUCTION Canonique du G.-M., 32, 53; — du Primat, 138; — des Coadjuteurs-gén. et Coadjuteurs, 139, 144; — des Chapelains, 241.

INTENDANT-GÉNÉRAL des AMBASSADES, XXIII, 185 à 188; — Costume, 416, 417; — Manse, 450.

INTERDICTION (droit d') par le G.-M., 40, 488.

INTERPRÉTATION des Statuts, Lois et Réglemens. — par le G.-M., 37.

INTRONISATION. — du G.-M., 32 à 34; — du Primat, 138; — du Prince-Mag., 61 à 63, 66, 82, 83, 98.

I.

JOHANNITE, ou Religion du Temple, 29, 121, 293.

JUGEMENS. — par qui ils sont rendus suivant l'obédience, 128 à 131, 224, 225, 257, 276, 301, 348, 379.

JURIDICTIONS, 486 et 487. *Voy.* GG.-PRIEURÉS ou LANGUES.

L.

LÉGATS-MAGISTRAUX, 44, 46.

LÉVITES, *Voy.* le Lévitikon.

LIEUTENANS-GÉNÉRAUX. — Nomination, 75, 76; — Exaltation, 98; — leurs Droits, 67, 68, 77 à 82; — Costume, 414; — Titres, 455; — Signe, 473.

LISTES des G.-M., pag. 14 à 17 et 157 à 160.

LOIS. — Autorité qui les fait, 16, 18 et 23.

M.

MAISONS D'INITIATION (des), XXXIV, 361 à 389; — des GG.-Prieurés, 234, 235.

MATÉRIEL et Archives déposés chez le G.-M. . 58.

MILICE inférieure, 391, 409 ; — Costume, 431 ; — Titres, 469 ; — Signe, 478

MINISTRES de l'Ordre (au nombre de 23). A qui ce titre est donné, 119 ; — à vie (au nombre de 10), 120 et 137 (les 13 autres amovibles) ; — Costume, 416 et 417 ; — Titres, 456.

MOBILIER. — de l'Ordre, chez le G.-M., 58 ; — des Convens, 292 § 10 ; — des Maisons d'Initiation, 372 § 10 ; de Postulances, 342, § 8.

MODÈLES de Lettres-Magistrales de création d'un G.-Prieuré ou Langue, d'un Bailliage, d'une Com-manderie, d'un Convent ou Abbaye, 495 ; — pour Collation de Bénéfices, Offices ou Dignités de G.G.-Prieurs, Baillis ou Commandeurs, 496 ; — des Diplômes de Profession, 497 ; d'Écuyers, Novices et Chanoinesses, 498 ; des Frères de la Milice infér. 500 ; — des Lettres d'Institution de Chap. de Postulances et des Maisons d'Initiation, 499.

MODIFICATION des Lois et Réglemens. — Par le Convent, 15 à 18.

MOIS LUNAIRES, 485.

N.

NOBLESSE (titres de) pour être admis dans l'Ordre, 308 ; — Dispenses, 309 à 311 (Voy. les notes, p. 88 et 89).

NOMINATIONS par l'élection. — des Coadjuteurs-gén., 142, 143 ; — du G.-M., 14, 19, 28 à 31, 38 ; — des G.G.-Précepteurs, 120, 121 ; — du Primat, 137 ; — Prince-Mag., 59 à 61 ; — Régent, 110

- à 118 ; — dans les Conseils d'institution , 293 ; —
 Convens , 291, 300 ; — Maisons d'Initiation , 371,
 377 ; — Postulances , 341, 347.
- A vie par le G.-M. — des Baillis , 247 ; — Com-
 mandeurs , 266 ; — GG.-Précepteurs , 120 ; —
 GG.-Prieurs , 214.
- Révocables. — des Aides-de-Camp du G.-M. , 52 ;
 des Comtes Consistoriens ou Palatins , 195 ; — des
 Lieutenans-gén. , 75, 80 ; — des Ministres , 149,
 156, 161, 165, 169, 173, 177, 185, 185 ; —
 des Prieurs , 190, *note* 1, 290.
- NONCES , 45 et 46.
- NOTES , *pages* 18, 24, 65, 70, 83, 86, 87, 89, 125.
- NOVICES ÉCUYERS , 341, 351, 363, 364 ; — Cos-
 tume , 423 ; — Titres , 466 ; — Signe , 477.
- INITIÉS , 382.

O.

- OFFICIERS OU PRÉFETS - GÉNÉRAUX de l'Ordre (au
 nombre de 25) , 189.
- ORDINATION des Chapelains , 241, 293.
- ORDRE (de l'), I, sa composition , 1 ; — Armoiries
 ou Insignes , 4 ; — Étendarts , 7 et 8.
- ORDRE D'ORIENT , ce qu'on entend par , 2.
- ORTHODOXIE (mots et signes d') , *page* 14 § 2 et 3.

P.

- PARFAITS-PÉLICANS , 334.
- PEINES (remise des) , 41.
- PÉLERINAGE , 316 et 317.

PONTIFES et PATRIARCHES (Ordre Lévitique), 29, 53, 137, 146 239.

POSTULANCES (des) (ou Chapitres), XXXIII, 332 à 360.

POSTULANS. — Admissions, Conditions, Droits, etc., 351 à 354; — Costume, 425.

PRÉSIDENTS. — des Bailliages, 254; — Comices, 190; — Commanderies, 273; — du Conseil d'Institution, 232; — des Convens, 290, 297; — du Convent-gén., 20; — de la Cour Préceptoriale, 125, 126, 129 § 2; — du G.-Conseil, 92, 93; — des GG.-Prieurés, 221, 222; — Maisons d'Initiation, 370, 374; — du Chapitre des Postulances, 340 et 344.

PRIEURS des CONVENS, 290, 297; — Titres, 458, 460 et 461.

PRIMAT. Élection, 137; — Installation, 138; — Attributions, 139, 239, 240; — Costume, 422 1^o; — Manse, 450; — Titres, 461.

PRINCE-MAGISTRAL, VI, 59 à 73, 81 à 83; — Consécration, 98; — Costume, 413; — Manse, 447; — Titres, 454; — Signe, 472.

PRINCES de l'Ordre, 80, 81; — Exaltation, 82; — Costumes, 415; — Titres, 455; — Signe, 474.

PROMULGATION des actes magistraux dans le Convent-Mag., 98.

PROPOSITIONS. — Comment faites dans le Convent-gén., 15 et 16; — dans les Comices, 197; — dans les Convens, 298; — dans les Postulances, 345; — dans les Maisons d'Initiation, 375.

Q.

QUALITÉS ou TITRES pour être reçu dans l'Ordre, 308, 390, 391, 406 et 408 (*Voy.* la note p. 88).

R.

RÉFECTOIRES, 192, 7°.

RÉGENT (du), 93—XII, Election, 110 à 118.

RÈGLES ou **Réglemens**, 3, 16 et 17.

RÉVOCATIONS. *Voyez* **NOMINATIONS RÉVOCABLES.**

S.

SCAUX. — des Bailliages, 260; — Comices, 206; —
Commanderies, 279, — Conseil d'Institution, 236;
— Convens, 320; — Cour Préceptoriale, 133; —
G.-M., 54, 55; — G.G.-Prieurés, 227; — Mai-
sons d'Initiation, 386; — de l'Ordre, 6; — des
Postulances et Postulans, 357 et 358.

SCRUTINS (mode des). — dans les Bailliages, 255; —
Comices, 199, 200; — Commanderies, 274; —
Conseil d'institution, 233; — Conseil-Privé, 31;
Convens et Consistoires, 300, 400; — Convent-
gén., 16, 18, 19, 22; — Cour Préceptoriale, 129;
G.-Conseil, 110, 111; — G.G.-Prieurés, 222; —
Maisons d'Initiation et Consist., 377; — Postu-
lances et Consistoires Capitulaires, 347.

SECRÉTAIRE-MAGISTRAL (du), XVI, 156 à 160;
— Costume, 416 à 417; — Manse, 450.

SECRÉTAIRES. — Qui en remplit les fonctions. — dans les
Comices, 191 § 15; — Convens, 292 § 14; —

Convent-gén., 21 ; — Cour Préceptoriale, 132 ; —
G.-Conseil, 93 ; — Maisons d'Initiation, 372 § 11 ;
Postulances, 342 § 9.

SÉRIE CHRONOLOGIQUE des GG.-Maîtres de l'Ordre,
page 157.

SERMENT du G.-M., 32 ; — Prince-Mag., 66 ; —
Régent, 67, 113, 114 ; Prince de l'Ordre,
82 ; — des GG.-Précepteurs, 122 ; — du Primat,
138 ; — des Coadjuteurs-gén., 144 ; — du G.-Sé-
néchal, 149 ; — Secrétaire-Mag., 157 ; — G.-
Connétable, 162 ; — G.-Amiral, 166 ; — G.-
Prieur-gén., 170 ; — G.-Hospitalier, 174 ; — G.-
Chancelier, 178 ; — G.-Trésorier, 182 ; — Inten-
dant-gén. des Ambassades, 186 ; — au G.-M., 33.

SERVANS, *Voy.* FRÈRES-SERVANS-HOSPITALIERS.

SIÈGE ou PALAIS MAGISTRAL (du), V, 56 à 58.

SIÈGES des principaux dignitaires de l'Ordre, 492.

SIGNATURES (des) ou Signes équestres, XL, 471
à 478 (*Voir*, pour les Signes ecclésiastiques, le
Rituel lévitique).

SIGNES de Profession ou de reconnaissance, p. 14,
ligne 13.

SORURS, Signe, 478 § 3.

— SERVANTES, 470.

STATUTS de l'Ordre, page 18 (*Voy.* la note p. 24).

STYLE de la CHANCELLERIE (du), XLI, 486 à
494.

SUCCESSEUR du G.-M., par Décret-Magistral rendu
public ou secret, 38, 50, 59 à 73.

SUPPRESSION (droit de) par le G.-M., 39.

SUPRÊME-PRÉCEPTEUR, Costume, 416; — Manse, 449.

SUSPENSION des Honneurs de la Chevalerie, 315; —
de la Milice, 488.

SYNODIES (des) (*Voy.* Cour Synodiale, XIV).

T.

TABLES. — des Chapitres, page 155; — des Matières,
pages 161 et 179.

TIMBRES. — des Postulances, 358; — des Maisons
d'Initiation, 387.

TITRES (des), XXXIX, 453 à 470.

TRÈS-SAGE EMMANUEL, 340; — Titres, 467.

TRÉSORIERS. — de l'Ordre (*Voy.* G.-TRÉSORIER); —
des Convens, 292 § 8; — Maisons d'Initiation,
371 § 5; — Postulances, 342. § 5.

V.

VACANCE de la G.-MAÎTRISE, 14, 47.

VÉNÉRABLE DOYEN, 370, 374, 375; — Titres, 468.

VICAIRES. — du G.-M., 74; — du Primat, 141, 145,
146; — des Coadjuteurs de Langues, 294.

VOTU des Chevaliers, 307.

VOTE (droit de), 79, 203, 313, 314, 354, 378, 398.

TABLE ANALYTIQUE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES,

TEXTE FRANÇAIS,

CONTENUES DANS LE MANUEL

DES

CHEVALIERS DE L'ORDRE DU TEMPLE,

Édition de 707—1825.

NOTA. Les chiffres romains indiquent le titre, et les chiffres arabes les n^{os} des articles et la pagination.

A

	Pages.
Admissions, 1, Décret.	307
Allocutions du G.-M. (fragmens d').	16, 26
Anniversaires du Martyre, etc., de 1805 et 1812.	16, 26
Annuel ou Cotisation, 4, 5, 43 à 45, 49 à 51, 84, 92 § 1, Edit des finances.	256
Archétype, ou modèle des Statuts.	51

Attributions des divers Trésoriers, VII, Edit des finances.	278
Aumônes, 75, Edit des finances.	281

B.

Baillis, 2 et 3, Décret.	294
Bénéfices; — Temps pour les obtenir, 1 à 4, Décret.	294
Bibliographie ou Table chronologique des principaux écrits publiés sur l'Ordre du Temple.	352
Budget, 67, Edit des fin.	279

C.

Caisse de réserve, 15 à 18, 65, Edit des fin.	256
— particulière, 15, 16, 57. Edit des fin.	256
Calendrier luni-solaire à l'usage de l'Ordre.	390
Chancellerie, 6, 7, Edit des fin.	259
Charges bénéficiales, 1 à 3, Décret.	294
Charte de transmission.	42
Clés du Trésor sacré. pag. 39, 54 § 2, 12^o et 59	
Coadjuteurs généraux; — Nombre.	342
Comices statutaires; — Composition.	344
Commandeurs, 1 et 2, Décret.	294
COMPTABILITÉ, V, Edit des fin.	269
Comtes Consistoriens amovibles, § 1.	344
— Palatins amovibles, § 2.	346
— de Langues, GG.-Prieurs inamovibles, § 3.	347
Congés (des), 87 à 91, Edit des finances.	256

CONSEIL GÉNÉRAL des Finances, IV ; —	
Composition (15 Membres), 23 ; Renouvellement, 28 ; Attributions, 33 , Edit des fin.	256
Conseil privé ; — Composition (4 Membres).	337
Consistoires des Maisons, 16, 20, 21, 41, Edit des fin.	256
Contrôle des recettes et dépenses, 39 , Edit des fin.	276
Convent général du 18 mai 1810. p. 38 à 43, 51, 52	
Cotisation. <i>Voir Annuel.</i>	
Cour Préceptoriale, 45 à 47 , Edit. des fin. ; Composition (18 membres).	pag. 256, 338
— Synodiale ; — Composition (5 membres).	342
Cumul des fonctions et des bénéfices (du) ; Décrets.	pag. 311, 323, 331

D.

DÉCRET (15 mai 1810) sur la présentation au Convent général de l'inventaire du Trésor sacré, reconnu et signé le 18 dudit.	55
DÉCRETS RÉGLEMENTAIRES.	301
— (20 adar 694, n° 1 ^{er} — 21 février 1813) qui déclare tout Chevalier ecclésiastique habile à donner, dans tous les lieux où il se trouve, l'onction qui précède la profession des Chevaliers.	301
— (20 tammuz 695, n° 27 — 18 juillet 1813) qui frappe d'interdiction toutes les maisons qui n'auront pas fait acte de soumission à l'autorité légitime, ainsi qu'à ses décrets.	304

- Décret (20 tammuz 695, n° 28 — 18 juillet 1813) qui défend de solliciter la grâce magistrale pour la réception à tous les grades, si les candidats n'ont pas été admis, conformément aux art. 390 à 406, Chap. XXXV des statuts. 306
- (25 tammuz 695, n° 32 — 23 juillet 1813) qui ne reconnaît comme faisant *sculs* partie de la milice active, que les Frères dépositaires des signes et mots d'orthodoxie. 308
- (1^{er} élul 695, n° 40 — 27 août 1813) qui détermine le timbre destiné à marquer le papier de l'Ordre. 310
- (12 août 1813, n° 3) qui fixe les délais dans lesquels les diplômes et lettres d'investiture doivent être réclamés. 297
- (13 avril 1814) qui ordonne la nouvelle rédaction, en un seul corps, des statuts généraux modifiés. 62
- (11 janvier 1821) qui approuve l'édit des finances du 4 décembre 1820. 290
- (14 tab 703—16 mai 1821). qui fixe les droits d'admission, de chancellerie, de secrétairerie, etc. 291
- (7 aab 703—6 août 1821) qui interdit le cumul des fonctions dans plusieurs Consistoires. 311
- (12 tammuz 705 — 20 juin 1823) qui établit un timbre sec pour être apposé de rigueur sur tous les actes magistraux. 320

Décret (28 adar 705—27 février 1824) qui rétablit et détermine l'organisation de la société Médico-Philantropique, dite Hospice du Temple. 313

— (23 mai 1825) qui règle le mode d'avancement aux charges bénéficiales à vie. 293

DÉCRETS INTERPRÉTATIFS. 323

— (25 nisan 687 — 24 avril 1805) (de l'art. 37 des statuts) qui ne permet aucun cumul des offices bénéficiaux ressortant des bénéfices principaux. 323

— (10 marschevan 703—5 novembre 1821) (de l'art. 111) qui désigne les Chevaliers inhabiles à la candidature aux charges de G.G.-Précepteurs. 325

— (12 tébeth 704 — 25 décembre 1822) (de l'art. 491) qui déclare démissionnaire tout membre pourvu d'une charge à vie qui aura cessé d'acquitter ses contributions, ou encouru, pour ce fait ou tout autre, la suspension des honneurs de la Chevalerie (1). 327

— (9 tischri 705 — 14 septembre 1823) (des art. 119, 131 et 191) qui déclare incompatible la charge de Ministre à vie avec celle de Ministre révocable ; de même que les fonctions de G.-Sénéchal ne peu-

(1) Voir les nouveaux décrets des 24 novembre et 18 décembre 1832.

vent être conférées , même provisoirement , à un G.-Précepteur.	331
— (26 sivan 706 — 23 juin 1824) (des art. - 410 à 417, 419 à 422, Chap. XXV) sur la forme de la Grand'-Croix, et les Cheva- liers qui en sont décorés.	333
Décret (7 nisan 707 — 26 mars 1825) (des art. 85 et 87, édit des finances) qui ordonne la distribution des médailles de présence dans les Maisons de l'Ordre, et détermine le modèle de la grande et de la petite mé- daille.	332
Démisionnaires; — Considérés tels, 1, Dé- cret (<i>Voir</i> les nouveaux Décrets des 24 novembre et 18 décembre 1832).	330
Dépenses ordinaires et accidentelles, 66, 67, 71, Édit des fin.	256
Diplômes, 95, Édit des finances; — 3 à 6, Décret.	pag. 288, 292, 293, 298
Dispenses des droits de Chancellerie, 7 § 2, Décret.	pag. 293 et 295
DISPOSITIONS GÉNÉRALES, XI, Édit des fin., • Décret.	pag. 287 et 292
Donations à l'Ordre, 3, Édit des fin.	258
Dons particuliers, 13, Édit des fin.	261
Dots à verser par les Chevaliers, 4, 96, Édit des fin. — Tarif.	pag. 256 et 292
Droits d'admission, 4 et 58, Édit des fin., Décret.	pag. 258, 276 et 271
— de Chancellerie et de secrétairerie, Let-	

tres d'investiture, brevets, nominations,
dispenses, certificats, extraits et actes,
1^{er} § 6, Édit des fin. — Décret. p, 257, 293, 295

E.

Ecclésiastiques, 83, Édit des fin. — Décret.

pag. 284 et 301

ÉDIT sur les finances, du 4 décembre 1820,
décrété le 11 janvier 1821. 256

Errata. 403

EXEMPTIONS, MODÉRATIONS et CONGÉS (des), X,
83 à 85, Édit des fin. 283

F.

FINANCES de L'ORDRE (des), I, Édit des fin. 257

Fonds généraux, 9, Édit des fin. 260

— particuliers, 14, Édit des fin. 262

G.

Grand-Chancelier, 37, 97 à 100, Édit des fin. 256

— 'Croix, Décret. 333

— Hospitalier, 38, 74, 76, 86, Édit des fin. 256

— Maître, — ses droits et prérogatives, 12,
13, 55, 56, Édit des fin. ; 4, 11, Décret,
1 *id.*, 2 *id.*, 1, 3 *id.* 1^o *id.* pag. 256, 294, 302,
308, 321, 324.

— Prieurs (74), — Nombre (6), § 3. p. 324, 347.

— Trésorier, 5, 10, 11, 19, 36, 44, 58,
64 à 67, 72, 73, 10, Édit des fin. 256

Grands - Précepteurs. — Candidature, —
Nombre (8). pag. 325 et 338

H.

HOSPITALIERS (des), VIII, Édit des finances. 281

I.

Inventaire du Trésor sacré de l'Ordre,
pag. 42, 43, 51 à 54.

Interdiction, Décret. 304

J.

Joannites (extrait d'une note sur les). 384

Jugemens, 45 à 49, 55, Édit des fin. 256

**Justification que doit faire tout titulaire de son
diplôme, lettres d'institution, etc., 61 à 63,
Édit des fin. — 1 à 6, Décret.** pag. 277, 298

L.

Légats-Magistraux, — Nombre. 343

Legs faits à l'Ordre, 3, Édit des fin. 258

Lettres constitutives, 92, 94, Édit des fin.
pag. 287, 288

**— d'investiture pour les charges bénéficia-
les, etc., 16; Édit des fin. — 5, Décret,
2 à 6 id.** pag. 277, 293, 295, 298

M.

**Maisons (des diverses); — leurs droits et reve-
nus, 8 § 2, 14 à 21, 34, 44, 48, 50, 53,
54, 57 à 60, 68 à 72, 75, 82, Édit des fin.** 256.

Médailles de présence; — Grande et petite. 332

Ministres inamovibles; — Nombre (9), § 1. 338

— amovibles; — Nombre (9), § 2. 338.

— Honoraires, G.G.-Précepteurs. 344

Modérations (des) des droits d'admission, etc., 82, 84, 85, Edit des finances.	256
---	-----

N.

Note extraite du poème du Comte de Proisy d'Eppe.	11
— particulière sur l'Ordre.	pag. 379 à 388
Notice générale sur l'Ordre.	1 à 15

O.

Oblat à verser par les Chevaliers.	292
Ordres réunis d'Orient et du Temple.	1 à 15

P.

Paiement des charges et des dépenses, 66, 72, Edit des fin.	256
Perception des deniers de l'Ordre (Mode de), 2, 58, 69, Edit des fin.	256
Pontifes. (<i>Voy.</i> le Lévitikon).	
Présidens des Maisons; — Attributions ou droits, 23 § 3, 31, 34 § 1, 37, 39, 42 § 1, 54, 58, 60, 82, Edit des fin. — 6, Décret. — Responsabilité, 59, 60, Edit des fin.	pag. 256, 299
Primat.	342
Procès-verbal d'inventaire du Trésor sacré de l'Ordre.	38 à 62

R.

Radiations (des), 50, Edit des fin.	274
RECOUVREMENT DES FINANCES (du), VI, 2, 42 à 63, Edit des finances.	256

Registre des Actes souverains.

16

S.

Secrétaire-Magistral, 39, 42, 77, 78, 81,	
 Edit des fin.	282
SECRÉTAIRES (des), IX, Edit des finances.	282
Société Médico-Philantropique, Décret.	313
Suspension des honneurs de la Chevalerie, 49,	
 Edit des finances.	273
Suprême-Précepteur.	338
Synodies.	342
Table sommaire des matières.	399

T.

Tableau des Chevaliers qui composent le gou-	
 vernement de l'Ordre.	337
— à dresser chaque année de tous les mem-	
 bres de l'Ordre, 42, Edit des fin.	271
Tarif des droits d'admission, de Chancellerie,	
 de Secrétairerie, etc. Décret.	291
Timbre du papier de l'Ordre, Décret.	310
— sec, Décret.	320
Trésor sacré de l'Ordre.	42 à 54
— de l'Ordre, 8, Edit des fin.	259
TRÉSORIER (des), VII, 64 à 73; XI, 92.	256

V.

Versement des deniers de l'Ordre (du), 6 à 8,	
 10, 11, 93, Edit des finances.	256

FIN.

ERRATA.

Page 6, ligne 17, *lisez* : déterminé, au lieu de déterminés.

7, ligne 14, *lisez* : livré, au lieu de livrés.

51, art. 121, 3^e ligne, *lisez* : les plus anciennement reçus, au lieu de le plus, etc.

88, note (1), 1^{re} ligne, *lisez* : nécessaire, au lieu de nécessaire.

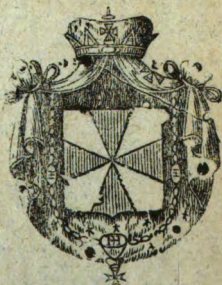
138, ligne 21, *lisez* : du même, au lieu de même du.

155, *lisez* : CONSEIL PRIVÉ (du), au lieu de CONSEIL PRIVÉ ; — CONVENT-MAGISTRAL (du), au lieu de CONVENT-MAGISTRAL.

156, *lisez* : GRAND-HOSPITALIER (du), au lieu de GRAND-HOSPITALIER (de l').

173, ligne 4, *lisez* : à vie, au lieu de a vie.

185, Lettre G, ligne 8, *lisez* : G.-Prieurs, 6^e — nombre (74), au lieu de G.-Prieurs (74), nombre (6).



[illegible]

1. 1971-1972, 1973-1974, 1975-1976, 1977-1978, 1979-1980, 1981-1982, 1983-1984, 1985-1986, 1987-1988, 1989-1990, 1991-1992, 1993-1994, 1995-1996, 1997-1998, 1999-2000, 2001-2002, 2003-2004, 2005-2006, 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016, 2017-2018, 2019-2020, 2021-2022, 2023-2024, 2025-2026, 2027-2028, 2029-2030, 2031-2032, 2033-2034, 2035-2036, 2037-2038, 2039-2040, 2041-2042, 2043-2044, 2045-2046, 2047-2048, 2049-2050, 2051-2052, 2053-2054, 2055-2056, 2057-2058, 2059-2060, 2061-2062, 2063-2064, 2065-2066, 2067-2068, 2069-2070, 2071-2072, 2073-2074, 2075-2076, 2077-2078, 2079-2080, 2081-2082, 2083-2084, 2085-2086, 2087-2088, 2089-2090, 2091-2092, 2093-2094, 2095-2096, 2097-2098, 2099-2100, 2101-2102, 2103-2104, 2105-2106, 2107-2108, 2109-2110, 2111-2112, 2113-2114, 2115-2116, 2117-2118, 2119-2120, 2121-2122, 2123-2124, 2125-2126, 2127-2128, 2129-2130, 2131-2132, 2133-2134, 2135-2136, 2137-2138, 2139-2140, 2141-2142, 2143-2144, 2145-2146, 2147-2148, 2149-2150, 2151-2152, 2153-2154, 2155-2156, 2157-2158, 2159-2160, 2161-2162, 2163-2164, 2165-2166, 2167-2168, 2169-2170, 2171-2172, 2173-2174, 2175-2176, 2177-2178, 2179-2180, 2181-2182, 2183-2184, 2185-2186, 2187-2188, 2189-2190, 2191-2192, 2193-2194, 2195-2196, 2197-2198, 2199-2200, 2201-2202, 2203-2204, 2205-2206, 2207-2208, 2209-2210, 2211-2212, 2213-2214, 2215-2216, 2217-2218, 2219-2220, 2221-2222, 2223-2224, 2225-2226, 2227-2228, 2229-2230, 2231-2232, 2233-2234, 2235-2236, 2237-2238, 2239-2240, 2241-2242, 2243-2244, 2245-2246, 2247-2248, 2249-2250, 2251-2252, 2253-2254, 2255-2256, 2257-2258, 2259-2260, 2261-2262, 2263-2264, 2265-2266, 2267-2268, 2269-2270, 2271-2272, 2273-2274, 2275-2276, 2277-2278, 2279-2280, 2281-2282, 2283-2284, 2285-2286, 2287-2288, 2289-2290, 2291-2292, 2293-2294, 2295-2296, 2297-2298, 2299-2300, 2301-2302, 2303-2304, 2305-2306, 2307-2308, 2309-2310, 2311-2312, 2313-2314, 2315-2316, 2317-2318, 2319-2320, 2321-2322, 2323-2324, 2325-2326, 2327-2328, 2329-2330, 2331-2332, 2333-2334, 2335-2336, 2337-2338, 2339-2340, 2341-2342, 2343-2344, 2345-2346, 2347-2348, 2349-2350, 2351-2352, 2353-2354, 2355-2356, 2357-2358, 2359-2360, 2361-2362, 2363-2364, 2365-2366, 2367-2368, 2369-2370, 2371-2372, 2373-2374, 2375-2376, 2377-2378, 2379-2380, 2381-2382, 2383-2384, 2385-2386, 2387-2388, 2389-2390, 2391-2392, 2393-2394, 2395-2396, 2397-2398, 2399-2400, 2401-2402, 2403-2404, 2405-2406, 2407-2408, 2409-2410, 2411-2412, 2413-2414, 2415-2416, 2417-2418, 2419-2420, 2421-2422, 2423-2424, 2425-2426, 2427-2428, 2429-2430, 2431-2432, 2433-2434, 2435-2436, 2437-2438, 2439-2440, 2441-2442, 2443-2444, 2445-2446, 2447-2448, 2449-2450, 2451-2452, 2453-2454, 2455-2456, 2457-2458, 2459-2460, 2461-2462, 2463-2464, 2465-2466, 2467-2468, 2469-2470, 2471-2472, 2473-2474, 2475-2476, 2477-2478, 2479-2480, 2481-2482, 2483-2484, 2485-2486, 2487-2488, 2489-2490, 2491-2492, 2493-2494, 2495-2496, 2497-2498, 2499-2500, 2501-2502, 2503-2504, 2505-2506, 2507-2508, 2509-2510, 2511-2512, 2513-2514, 2515-2516, 2517-2518, 2519-2520, 2521-2522, 2523-2524, 2525-2526, 2527-2528, 2529-2530, 2531-2532, 2533-2534, 2535-2536, 2537-2538, 2539-2540, 2541-2542, 2543-2544, 2545-2546, 2547-2548, 2549-2550, 2551-2552, 2553-2554, 2555-2556, 2557-2558, 2559-2560, 2561-2562, 2563-2564, 2565-2566, 2567-2568, 2569-2570, 2571-2572, 2573-2574, 2575-2576, 2577-2578, 2579-2580, 2581-2582, 2583-2584, 2585-2586, 2587-2588, 2589-2590, 2591-2592, 2593-2594, 2595-2596, 2597-2598, 2599-2600, 2601-2602, 2603-2604, 2605-2606, 2607-2608, 2609-2610, 2611-2612, 2613-2614, 2615-2616, 2617-2618, 2619-2620, 2621-2622, 2623-2624, 2625-2626, 2627-2628, 2629-2630, 2631-2632, 2633-2634, 2635-2636, 2637-2638, 2639-2640, 2641-2642, 2643-2644, 2645-2646, 2647-2648, 2649-2650, 2651-2652, 2653-2654, 2655-2656, 2657-2658, 2659-2660, 2661-2662, 2663-2664, 2665-2666, 2667-2668, 2669-2670, 2671-2672, 2673-2674, 2675-2676, 2677-2678, 2679-2680, 2681-2682, 2683-2684, 2685-2686, 2687-2688, 2689-2690, 2691-2692, 2693-2694, 2695-2696, 2697-2698, 2699-2700, 2701-2702, 2703-2704, 2705-2706, 2707-2708, 2709-2710, 2711-2712, 2713-27

1. The first group of variables includes the following:

[illegible]

• *Staphylococcus aureus* (Staph aureus) is a common cause of skin infections, such as abscesses, impetigo, and cellulitis. It can also cause more serious infections, such as pneumonia, sepsis, and toxic shock syndrome.

[illegible]

~~~~~

